



HAL
open science

Représentations sociales de la filière STMG et motivation des élèves

Romain Dias

► **To cite this version:**

Romain Dias. Représentations sociales de la filière STMG et motivation des élèves. Education. 2018.
dumas-02132057

HAL Id: dumas-02132057

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02132057>

Submitted on 16 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

MASTER METIERS DE L'ÉDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION	
Mention	Parcours
Second Degré	Master 2 MEEF Economie-Gestion COGRH

MEMOIRE

TITRE Représentations sociales de la filière STMG et motivation des élèves.
--

Auteur :
DIAS Romain

Directrice de mémoire :
Nathalie MAUMON – Maître de conférences
Membres du jury de soutenance :
Nathalie MAUMON – Maître de conférences Laure SENTOU – PRAG
Soutenu le 22/05/2018

MASTER METIERS DE L'ÉDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION	
Mention	Parcours
Second Degré	Master 2 MEEF Economie-Gestion COGRH

MEMOIRE

PROBLEMATIQUE

Comment l'orientation peut-elle être un outil pour revaloriser la perception de la filière STMG et la motivation des élèves?

Auteur :
DIAS Romain

Directrice de mémoire :
Nathalie MAUMON – Maître de conférences
Membres du jury de soutenance :
Nathalie MAUMON – Maître de conférences Laure SENTOU – PRAG
Soutenu le 22/05/2018

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont apporté leur aide et leur soutien dans la réalisation de mon mémoire de recherche.

Je souhaite remercier plus particulièrement, Madame Nathalie MAUMON, maître de conférences et directrice de mon mémoire, pour ses précieux conseils et sa disponibilité dans sa réalisation.

Je remercie également Madame Laure SENTOU, professeure agrégée en économie-gestion, pour sa participation à la soutenance finale ainsi que pour la qualité de ses enseignements durant ces deux années de formation en master MEEF.

Je tiens à remercier l'ensemble des formateurs de l'ESPE de Toulouse pour la qualité de leur formation, leur grande disponibilité ainsi que leurs précieux conseils durant ces deux années de formation.

Je souhaite remercier l'ESPE de Saint-Agne ainsi que l'Université Toulouse Jean Jaurès qui m'ont permis d'avoir accès à un grand nombre de ressources nécessaires pour mener à bien ce travail de recherche.

Je remercie également mon établissement, le lycée Raymond Naves de Toulouse, ma tutrice ainsi que mon chef d'établissement et ses adjoints pour leur collaboration dans mon travail de recherche.

Enfin, je tiens à remercier l'ensemble de mes élèves qui ont été volontaires pour répondre à mon questionnaire. Je remercie également les élèves, les parents d'élèves ainsi que les professeurs qui m'ont accordé de leur temps et ont participé, volontairement, à mes entretiens qui m'ont permis de mener à bien mon analyse qualitative.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	1
SOMMAIRE.....	2
INTRODUCTION	3
LA REVUE DE LA LITTERATURE.....	6
I) LES REPRESENTATIONS SOCIALES DE LA FILIERE STMG	6
II) LE PROCESSUS DE MOTIVATION	19
III) ETAT DES LIEUX SUR LE PROCESSUS D'ORIENTATION.....	29
LE PROTOCOLE DE RECHERCHE.....	43
I) LE CHOIX DU PROTOCOLE.....	43
II) LA PROGRAMMATION	45
III) LE CHOIX DE L'ECHANTILLON	45
IV) LA CONSTRUCTION DU QUESTIONNAIRE ET DU GUIDE D'ENTRETIEN	48
V) METHODOLOGIE D'ANALYSE DES RESULTATS	51
ANALYSE DES RESULTATS	54
I) LES REPRESENTATIONS SOCIALES AFFECTANT LA FILIERE STMG.....	54
II) L'ORIENTATION COMME OUTIL DE REVALORISATION DE LA FILIERE STMG	65
RECOMMANDATIONS	78
I) AMELIORER L'INFORMATION DES ENSEIGNANTS	78
II) AMELIORER LA PERCEPTION ET LA MOTIVATION DES ELEVES	83
CONCLUSION	87
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	90
ANNEXES	94
TABLE DES MATIERES.....	106
TABLES DES REFERENCES	110

INTRODUCTION

Mise en place à la rentrée de 2012 en classe de première, la filière Sciences et Technologies du Management et de la Gestion (STMG) remplace la filière STG. Cette nouvelle série reste ancrée dans un enseignement technologique par son objet d'étude, les organisations, par ses enseignements, ainsi que par sa démarche dite "démarche technologique". Elle place le management au cœur de la filière. Cet enseignement permet de fournir aux élèves un socle commun de connaissances nécessaire à une approche stratégique de la gestion des organisations.

La création de la filière STMG, qui entre dans une volonté de rénovation de la voie technologique, répond à des objectifs communs à cette dernière :

- « orienter plus efficacement, par des choix mieux éclairés grâce aux enseignements d'exploration en classe de seconde et un parcours plus ouvert, plus progressif dans le cycle terminal ;
- intégrer les instruments de la personnalisation et de la sécurisation du parcours de l'élève, par l'accompagnement personnalisé, les stages passerelles et le tutorat ;
- contribuer à l'élévation de la proportion de diplômés de l'enseignement supérieur (cf. la loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école) en préparant mieux à la poursuite d'études supérieures et en favorisant des choix d'orientation plus ouverts après le baccalauréat. »

(« Réforme du lycée, poursuite de la rénovation de la voie technologique », s. d.)

L'orientation des élèves est donc une des priorités réaffirmée dans ces objectifs. Les grandes étapes de choix liées à l'orientation s'effectuent en premier lieu en classe de troisième. En effet, c'est le moment pour l'élève de s'orienter soit vers la voie professionnelle, soit vers la voie générale et technologique. Ensuite, en seconde, il s'agit pour l'élève qui a intégré la seconde voie, de choisir entre une filière générale ou technologique. Enfin, en cours de terminale l'élève doit exprimer des vœux pour sa poursuite d'études dans le supérieur.

La question de l'orientation se trouve souvent au cœur des débats et fait l'objet d'une actualité toujours très vive. Récemment, l'annonce qui a été faite par le gouvernement, de fermer

plusieurs Centres d'Information et d'Orientation (CIO) sur le territoire, nous amène à nous interroger sur la place que devront occuper les établissements ainsi que les enseignants dans l'orientation des élèves. Leurs rôles seront, très certainement, encore renforcés.

Différents textes de lois encadrent l'orientation en contexte scolaire. La loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'Ecole de la République, publiée en 2013, réaffirme le rôle d'une orientation réfléchie et éclairée dans le but de favoriser la poursuite d'étude des élèves de toutes les filières confondues.

Les choix d'orientation sont déterminants dans le parcours scolaire des élèves. Mais ces derniers ne résultent pas seulement de la volonté personnelle des élèves. En effet, nous constatons que de nombreux élèves avaient émis le souhait d'intégrer une filière générale en première, pour finalement intégrer la filière STMG après une décision de l'équipe pédagogique ou des parents. Les représentations sociales de la filière STMG peuvent être un des facteurs explicatifs à son manque de candidats. Elle est perçue comme la filière dans laquelle se rassemble les élèves dits « en difficulté ».

Les représentations sociales ont été définies entre autre par Bonardi et Roussiau en 2014 de la manière suivante : « Élaborées par l'individu dans les communications et les rapports sociaux quotidiens, [les représentations sociales] sont partagées par des groupes plus ou moins vastes. Tissées d'opinions, d'informations, d'attitudes, d'images et de croyances, elles constituent des entités complexes qui se transforment au fil du temps et des changements sociaux. Fondement de la pensée sociale agissante, elles sont redevables de nombreuses dynamiques sociales ».

Celles-ci peuvent avoir un impact sur la motivation puisque d'après les travaux de Schunk, Zimmerman, Pintrich et Schrauben, des chercheurs qui proposent une approche sociocognitive de la motivation, elle représente en contexte scolaire : « un phénomène qui tira sa source dans des perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement, et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité pédagogique qu'on lui propose et de persévérer dans son accomplissement, et ce, dans le but d'apprendre» (Viau, 2007, p.12)

Ainsi, pour participer à la motivation d'un élève de STMG, il convient de modifier les représentations qu'il se fait de sa propre filière. Pour ce faire, différents outils peuvent être mis

en place. Les possibilités d'orientation offertes après un bac STMG peuvent constituer un des leviers pour modifier la perception de la filière STMG, et ainsi la revaloriser.

Nous allons ainsi de répondre à la question suivante dans notre travail de recherche : **comment l'orientation peut-elle être un outil pour revaloriser la perception de la filière STMG et la motivation des élèves?**

Pour répondre à cette question, il conviendra de s'intéresser dans un premier temps aux notions de perception et de motivation, ainsi qu'au processus d'orientation des élèves par le biais d'une revue de la littérature.

Ensuite, le protocole de recherche utilisé dans ce mémoire de recherche sera présenté.

La troisième partie de ce travail sera consacrée aux résultats des différentes recherches menées permettant de répondre aux objectifs de recherche identifiés. Il conviendra à l'aide de ces recherches de mesurer, de comprendre, d'analyser l'impact du processus d'orientation sur les représentations sociales et la motivation des élèves de STMG.

Enfin, viendra le temps des préconisations et des recommandations au regard des résultats de nos recherches.

LA REVUE DE LA LITTÉRATURE

La rédaction de notre revue de la littérature va nous permettre de dresser un état des lieux de la recherche sur les concepts utiles à notre sujet. Pour cela, nous avons identifié, grâce à notre problématique, trois grandes notions à développer.

Dans un premier temps, nous étudierons la notion de représentations sociales et plus particulièrement celles qui affectent la filière STMG. Nous verrons ensuite, dans un deuxième temps, que ces représentations sociales peuvent avoir un impact sur la motivation des élèves de STMG. Et enfin, dans une dernière partie, nous nous intéresserons au processus d'orientation des élèves afin de comprendre comment nous pourrions utiliser l'orientation comme un outil de revalorisation de la filière STMG, afin de motiver davantage les élèves.

I) LES REPRESENTATIONS SOCIALES DE LA FILIERE STMG

Avant de s'intéresser aux représentations sociales qui touchent la filière STMG, nous avons pensé qu'il était intéressant de se pencher d'abord sur la définition de ce concept, puis de présenter la théorie du noyau central qui permet de mieux comprendre l'ancrage puissant de ces représentations, pour enfin étudier la dynamique de ces représentations sociales pour comprendre comment les modifier.

1.1) Approche de la notion de représentations sociales

Afin de comprendre le lien qu'il peut exister entre les représentations sociales qui touchent la filière STMG et la motivation des élèves, il convient tout d'abord de s'intéresser à la définition et aux fonctions des représentations sociales.

1.1.1) Définition

Le concept de représentations sociales est né de l'évolution du concept de représentations collectives qui a été défini par Durkheim (1898) de la manière suivante « les représentations collectives se dégagent des relations qui s'établissent entre les individus ainsi combinés ou entre groupes secondaires qui s'intercalent entre l'individu et la société. » Cette définition nous permet de comprendre que Durkheim voit les représentations collectives comme l'ensemble

des savoirs qui sont produits par une société dans sa globalité et non pas comme le fruit d'intelligences particulières/individuelles (il cite des exemples tels que les mythes, les religions, etc.).

Le concept de représentations sociales a été introduit par Moscovici dans son ouvrage de 1961, *La psychanalyse, son image et son public*, et il l'a défini comme des « univers d'opinions. » Ici, contrairement aux représentations collectives, les représentations sociales ne sont pas le fruit de la société dans son ensemble mais sont élaborées par les membres des différents groupes qui constituent cette société. Cette distinction démontre que, dans le cas des représentations sociales, les groupes sociaux qui constituent la société peuvent avoir des représentations différentes d'un même objet social. Alors que cela était impossible avec la notion de représentations collectives puisqu'elles émanaient de la société dans son ensemble.

Bonardi et Roussiau (2014), nous proposent une définition claire du concept de représentations sociales : « Élaborées par l'individu dans les communications et les rapports sociaux quotidiens, [les représentations sociales] sont partagées par des groupes plus ou moins vastes. Tissées d'opinions, d'informations, d'attitudes, d'images et de croyances, elles constituent des entités complexes qui se transforment au fil du temps et des changements sociaux. Fondement de la pensée sociale agissante, elles sont redevables de nombreuses dynamiques sociales (processus d'influence, engagements divers de l'individu, mécanismes d'explication ou de catégorisation des objets, sujets ou événements quotidiens). » Cette définition complète nous permet de bien comprendre que les représentations sociales permettent aux individus d'avoir leur propre grille de lecture d'un phénomène.

1.1.2) Les fonctions des représentations sociales

Si l'on se réfère à l'ouvrage d'Abric (2016), les représentations sociales assurent quatre fonctions essentielles dans les relations sociales qu'entretiennent les individus :

- La fonction de savoir : qui permet aux individus de comprendre et d'expliquer la réalité. En effet, cette fonction montre que les représentations sociales permettent aux individus d'acquérir les connaissances et de les interpréter dans un cadre assimilable et compréhensible pour eux.

De plus, les représentations sociales facilitent grandement la communication entre les acteurs sociaux car elles permettent de définir un cadre de référence commun qui va faciliter l'échange social.

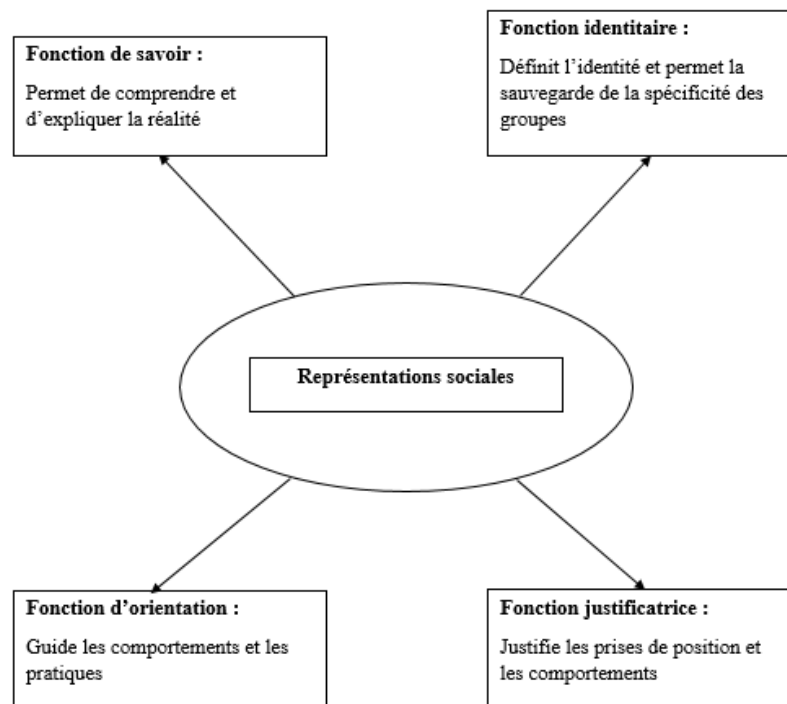
- La fonction identitaire : qui permet aux groupes de définir leur identité et de sauvegarder leur spécificité. Cette fonction des représentations sociales a été détaillée par Mugny et Carugati (1985) de la façon suivante « les représentations ont pour fonction de situer les individus et les groupes dans le champ social... [elles permettent] l'élaboration d'une identité sociale et personnelle gratifiante, c'est-à-dire compatible avec des systèmes de normes et de valeurs socialement et historiquement déterminés. » Cette explication nous permet de bien comprendre que les représentations sociales jouent un rôle essentiel dans la construction de l'identité sociale des individus.

De plus, cette fonction identitaire des représentations sociales occupe une place essentielle dans les processus de comparaison sociale. En effet, Doise (1973) a introduit la notion de représentations intergroupes qu'il a défini comme étant des représentations ayant un caractère éminemment collectif (à l'opposé des représentations de soi). Cela signifie que les contenus des représentations intergroupes sont largement partagés par les membres d'un groupe (ces contenus se fixent à l'occasion d'interactions entre les membres du groupe). La référence aux représentations intergroupes permettra donc d'alimenter le processus de comparaison sociale afin que le groupe puisse affirmer son identité propre.

- La fonction d'orientation : permet de guider les comportements et pratiques des individus. En effet, les représentations sociales permettent à la fois aux individus de comprendre la situation dans laquelle ils se trouvent, d'anticiper des phénomènes selon la situation et de définir ce qui est licite/tolérable ou non dans un contexte social donné. Grâce à ces éléments, les représentations sociales vont permettre aux individus de savoir quels comportements adopter.

- La fonction justificatrice : qui permet aux individus de justifier à posteriori les prises de positions et les comportements qu'ils ont adoptés. Nous venons de voir comment les représentations sociales jouent un rôle important en amont du comportement, mais elles jouent également un rôle essentiel en aval de l'action car elles permettent d'expliquer/de justifier son comportement auprès de ses partenaires. Par ailleurs, selon Doise (1973), les représentations intergroupes ont pour fonction essentielle de justifier les comportements adoptés vis-à-vis d'un autre groupe.

Figure 1 : Schéma récapitulatif des fonctions des représentations sociales



1.2) La théorie du noyau central

Selon Abric (2016), la représentation sociale peut se définir comme « l'ensemble organisé et structuré d'informations, de croyances, d'opinions et d'attitudes. Elle constitue un système sociocognitif particulier composé de deux sous-systèmes en interaction : un noyau central et un système périphérique. »

1.2.1) Le noyau central

C'est à Abric (1989) que l'on doit la théorie du noyau central. Cette théorie s'articule autour d'une idée générale qui est la suivante : « toute représentation est organisée autour d'un noyau central. » Ce noyau est un élément fondamental de la représentation car il assure deux fonctions essentielles : c'est lui qui donne la signification (fonction génératrice) et l'organisation (fonction organisatrice) de la représentation.

- Fonction génératrice : cette fonction permet de créer ou de transformer la signification des autres éléments qui constituent la représentation. Elle permet donc de donner du sens à ces éléments.

- Fonction organisatrice : cette fonction permet au noyau central de lier les éléments de la représentation entre eux.

Le noyau central possède également une propriété importante, il constitue l'élément le plus stable de la représentation. C'est-à-dire que c'est ce noyau central qui va le plus résister aux changements et qui va donc assurer la pérennité de la représentation, même dans des situations évolutives.

1.2.2) Les éléments périphériques de la représentation

Dans son ouvrage, Abric (2016) explique que des éléments périphériques s'organisent autour du noyau central. Il explique que ces éléments « sont en relation directe avec le noyau central, c'est-à-dire que leur présence, leur pondération, leur valeur et leur fonction sont déterminées par le noyau. » Cependant, les éléments périphériques sont tout de même essentiels à l'existence de la représentation car ce sont eux qui constituent l'essentiel du contenu de la représentation, sa partie plus accessible et concrète. C'est grâce à ces éléments périphériques que la représentation peut s'ancrer dans la réalité du moment.

Ces éléments périphériques assurent trois fonctions essentielles :

- La fonction concrétisation : c'est une fonction qui permet de rendre la représentation concrète, compréhensible et transmissible dans n'importe quel contexte grâce à l'ancrage de la représentation dans le vécu.

- La fonction régulation : les éléments périphériques étant plus souples que le noyau central, ils vont permettre ici l'adaptation de la représentation aux évolutions du contexte.

- La fonction défense : les éléments périphériques vont ici protéger le noyau central de la représentation car sa transformation entrainerait un bouleversement important. Pour désigner cette fonction, Flament (2003) parle de « pare-chocs » des éléments périphériques.

Ainsi, cette théorie du noyau central nous permet de constater l'ancrage puissant des représentations sociales dans la réalité. Cela nous amène à penser que la revalorisation de la filière STMG en luttant contre les représentations sociales qui l'affectent sera d'autant plus difficile. Cependant, une représentation peut être modifiée. Cette modification débutera toujours par les éléments périphériques mais peut toucher le noyau central si la réalité est fortement affectée.

1.3) La dynamique des représentations sociales

Comme nous venons de le voir, il est possible de modifier une représentation. Flament (1994) a identifié deux degrés de transformation des représentations qui sont les suivants :

- Transformation brutale d'une représentation : elle apparaît lorsque des nouvelles pratiques sont en contradiction directe avec la représentation. Dans ce cas, les modifications altèrent le noyau central qui va devoir se restructurer et la représentation va donc évoluer rapidement.
- Transformation progressive d'une représentation : elle apparaît lorsque les éléments périphériques vont intégrer petit à petit les nouvelles pratiques. Ces nouvelles pratiques ne peuvent pas être en contradiction directe avec le noyau central sinon il ne pourra pas les intégrer et faire évoluer la représentation.

L'analyse de la notion de représentations sociales ainsi que de la théorie du noyau central nous permettent de mieux comprendre les enjeux qui entourent les représentations sociales. Elles ont un ancrage fort dans notre réalité mais peuvent tout de même être modifiées.

Nous allons maintenant étudier les représentations sociales qui touchent la filière STMG à proprement parlé car l'objectif de notre mémoire est de faire évoluer ces représentations (par le biais de l'orientation) pour motiver davantage les élèves dans leur apprentissage.

1.4) Les représentations sociales qui touchent la filière STMG

Maintenant que nous savons qu'il est possible de faire évoluer les représentations sociales malgré un ancrage fort, il convient de s'intéresser aux représentations sociales qui touchent la filière STMG pour pouvoir, ensuite, comprendre comment l'orientation peut être un outil de lutte contre ces représentations et ainsi motiver davantage les élèves à apprendre.

1.4.1) La hiérarchisation des diplômes et des filières

Les différentes filières qui sont proposées aux élèves de lycée doivent permettre à chacun d'eux d'être épanoui dans une des formations qu'ils auront choisies. Cependant, aux yeux des élèves, des familles et de toute la société dans son ensemble, toutes les filières n'ont pas la même valeur.

C'est le constat qui est fait par des auteurs tels que Bourdieu (1994), Dubet et Duru-Bellat (2004) dans leurs ouvrages, notamment lorsqu'ils s'interrogent sur ce qu'est une école juste. Par exemple, pour Dubet et Duru-Bellat une école juste est une école qui garantit l'égalité des chances de réussite des élèves et qui a le souci de favoriser l'intégration sociale de tous sans que les hiérarchies ou classements n'affectent la dignité des élèves. Mais cette école parfaitement juste est un idéal, dans la réalité toutes les filières et tous les diplômes ne se valent pas.

De plus, Kokosowski (1985) vient renforcer cette idée de hiérarchie des diplômes en faisant le constat que les élèves eux-mêmes, dès l'âge de 15 ans, perçoivent que les filières tertiaires ont moins de valeur que les filières générales. Ainsi nous pouvons en déduire que la filière STMG subit cette hiérarchie des diplômes en étant considérée comme inférieure aux filières générales.

Passeron et Bourdieu (1970) font le constat, dans leur ouvrage, de l'existence d'une division entre dominants – dominés dans le monde économique mais également dans le monde éducatif. Deschamps, Lorenzi-Cioldi et Meyer (1982) ont repris ce phénomène de la division entre dominants et dominés et l'ont appliqué aux filières générales et technologiques, de sorte que les élèves de filières générales sont considérés comme les dominants et ceux de filières technologiques comme les dominés.

Cette hiérarchie des diplômes n'est donc pas à l'avantage de la filière STMG et fait partie des éléments qui conduisent à sa dévalorisation et au développement de représentations sociales négatives.

1.4.2) L'origine sociale des élèves de STMG

Si l'on se réfère aux propos de Gilly (2003), il peut être très intéressant de se pencher sur l'origine sociale des élèves. En effet, selon lui, l'école obligatoire a été marquée par une

contradiction très forte dès le départ avec : d'un côté le « discours idéologique égalitaire » avec l'instauration du droit à l'instruction pour tous sans distinctions de classes, et d'un autre côté « un fonctionnement inégalitaire » qui se traduit par des différences de réussite scolaire et par l'instauration de « réseaux scolaires distincts » selon l'origine sociale des élèves.

C'est pourquoi il peut être intéressant d'étudier l'origine sociale des élèves de STMG afin de comprendre si cette filière fait partie « des réseaux scolaires distincts » dédiés aux élèves issus de milieux moins favorisés.

Tableau 1: L'origine sociale des élèves de STMG

1 Les élèves du second degré selon l'origine sociale à la rentrée 2016, en %.

	Agriculteurs	Artisans, commerçants, chefs d'entreprises	Professions libérales, cadres (1)	Professions intermédiaires (2)	Enseignants (3)
6 ^e à 3 ^e	1,8	10,5	18,5	12,7	3,3
ULIS en collège, DIMA, dispositifs relais	1,2	7,0	6,8	7,9	1,1
Segpa	1,0	5,9	1,9	5,3	0,2
Total formations en collège	1,8	10,4	18,0	12,5	3,2
Seconde générale et technologique	1,6	11,1	24,4	14,1	4,3
Première et terminale générales	1,8	11,1	29,3	14,3	5,5
Première et terminale technologiques	1,5	11,3	15,0	14,3	2,2
ULIS en lycée général et technologique	1,9	8,0	17,9	13,6	4,9
Total formations GT en lycée	1,7	11,2	25,0	14,2	4,5
CAP	0,8	6,8	3,8	7,5	0,6
Bac pro, BMA	1,2	9,5	6,9	11,0	0,9
ULIS en lycée professionnel	1,6	6,9	8,2	7,6	1,4
Autres niveaux IV et V	1,6	7,8	7,6	10,9	1,3
Total formations professionnelles en lycée	1,1	9,0	6,4	10,4	0,9
Ensemble	1,7	10,5	18,7	12,7	3,3

suite	Employés	Ouvriers	Retraités	Inactifs	Total	Effectifs d'élèves (4)
6 ^e à 3 ^e	17,1	26,0	1,1	8,9	100,0	3 196 316
ULIS en collège, DIMA, dispositifs relais	15,8	35,3	1,8	23,1	100,0	32 377
Segpa	13,6	42,6	1,7	27,8	100,0	86 314
Total formations en collège	17,0	26,5	1,1	9,5	100,0	3 315 007
Seconde générale et technologique	16,8	20,3	1,7	5,8	100,0	562 870
Première et terminale générales	15,5	16,1	2,1	4,3	100,0	751 900
Première et terminale technologiques	19,0	26,4	2,5	7,7	100,0	284 215
ULIS en lycée général et technologique	14,2	21,0	5,6	13,0	100,0	172
Total formations GT en lycée	16,6	19,4	2,0	5,4	100,0	1 599 157
CAP	16,5	37,9	2,5	23,4	100,0	115 407
Bac pro, BMA	19,0	35,7	2,6	13,3	100,0	537 898
ULIS en lycée professionnel	15,6	35,4	3,2	19,9	100,0	3 915
Autres niveaux IV et V	20,1	29,1	3,4	18,3	100,0	7 970
Total formations professionnelles en lycée	18,6	36,0	2,6	15,0	100,0	665 190
Ensemble	17,1	25,5	1,6	8,9	100,0	5 579 354

► Champ : France métropolitaine + DOM, Public + Privé, MEN.

© DEPP

1. Non compris les professeurs.

2. Non compris les instituteurs.

3. Enseignants : professeurs, instituteurs et professeurs des écoles.

4. Y compris les élèves dont l'origine sociale est non renseignée (3 % des effectifs).

2 Les élèves du second degré selon l'origine sociale regroupée à la rentrée 2016, en % (1).

	Public					Privé				
	Favo-risée A	Favo-risée B	Moyenne	Défavo-risée	Total	Favo-risée A	Favo-risée B	Moyenne	Défavo-risée	Total
6 ^e à 3 ^e	20,0	12,5	27,1	40,4	100,0	37,8	14,6	28,8	18,8	100,0
ULIS en collège, DIMA, dispositifs relais	7,1	7,6	22,4	62,8	100,0	22,6	11,8	30,7	34,9	100,0
Segpa	2,1	5,1	19,8	72,9	100,0	7,6	9,4	28,9	54,1	100,0
Total formations en collège	19,3	12,2	26,9	41,6	100,0	37,5	14,6	28,9	19,0	100,0
Seconde générale et technologique	27,2	14,5	27,3	30,9	100,0	47,2	14,7	25,7	12,4	100,0
Première et terminale générales	33,9	15,3	26,0	24,7	100,0	52,2	14,0	23,7	10,2	100,0
Première et terminale technologiques	17,0	14,4	29,6	39,0	100,0	31,7	17,2	31,1	20,1	100,0
ULIS en lycée général et technologique	20,0	18,2	20,0	41,8	100,0	32,7	7,7	28,8	30,8	100,0
Total formations GT en lycée	28,4	14,9	27,1	29,6	100,0	47,5	14,7	25,5	12,4	100,0
CAP	4,0	6,6	22,1	67,2	100,0	10,2	12,9	31,3	45,6	100,0
Bac pro, BMA	7,2	10,3	27,3	55,2	100,0	16,2	15,5	33,7	34,6	100,0
ULIS en lycée professionnel	8,2	7,3	22,3	62,2	100,0	21,0	11,0	26,9	41,1	100,0
Autres niveaux IV et V	9,8	11,2	28,1	50,9	100,0	10,4	11,9	30,6	47,1	100,0
Total formations professionnelles en lycée	6,7	9,6	26,4	57,2	100,0	15,4	15,0	33,3	36,3	100,0
Ensemble	20,5	12,7	26,9	39,9	100,0	38,0	14,7	28,4	19,0	100,0

► Champ : France métropolitaine + DOM, MEN.

1. Voir les regroupements dans la rubrique « Définitions ».

Lecture : 40,4 % des élèves de 6^e à la 3^e scolarisés dans le secteur public sont issus d'une catégorie sociale défavorisée.

Source (MENESR-DEPP, 2017)

Ce document, qui a été établi par la DEPP (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance), nous permet de constater que 39% des élèves de première et terminale technologiques scolarisés dans le secteur public sont issus d'une catégorie sociale défavorisée. Alors que dans les classes de première et terminale générales, ils ne sont que 24.7% à être issus de catégorie sociale défavorisée.

Ce constat permet donc de valider en partie les propos de Gilly (2003) selon lesquels il existe bien des « réseaux scolaires distincts » selon la classe sociale des élèves. Dans notre cas présent, les filières technologiques (dont la filière STMG qui représente 50% des effectifs des filières technologiques) s'apparentent à des réseaux scolaires dédiés, pour grande partie, à des élèves issus de milieux défavorisés.

Des auteurs tels que Gilly (2003), Duru-Bellat et Mingat (1985) ont tenté d'expliquer, dans leurs écrits, les différences d'orientation qui sont faites par les élèves selon leur origine sociale. Ils en ont déduit que le rôle des parents dans ces choix d'orientation est très important car les différences d'orientation que l'on constate entre les classes sociales n'est pas seulement dû à des écarts de résultats. En effet, ils font le constat qu'avec un niveau scolaire moyen, la famille de l'élève issu d'un milieu défavorisé aura tendance à orienter son enfant vers des filières plus modestes. Alors que la famille de l'élève issu d'un milieu favorisé, avec des résultats identiques, aura tendance à encourager tout de même son enfant à s'engager dans des filières plus ambitieuses.

Concrètement, cela implique que les familles des élèves issus de milieux défavorisés vont être moins ambitieuses en orientant leurs enfants dans des voies technologiques, alors qu'à l'inverse, les familles des élèves issus de milieux favorisés vont davantage encourager leurs enfants à suivre la voie générale.

Ce constat sur l'origine sociale des élèves de STMG alimente également les représentations sociales négatives avec l'image d'une filière dans laquelle les élèves dits « en difficulté » sont regroupés.

1.4.3) La réussite scolaire des élèves de STMG

Outre cette hiérarchie des diplômes et l'origine sociale des élèves qui viennent alimenter les représentations sociales négatives de la filière STMG, nous avons trouvé pertinent de s'intéresser à la réussite scolaire des élèves de STMG (réussite au baccalauréat et réussite post baccalauréat) afin de voir si cet aspect « résultats » pouvait lui aussi alimenter les représentations sociales négatives de la série.

Figure 2: Taux de réussite au baccalauréat depuis 1995 (%)

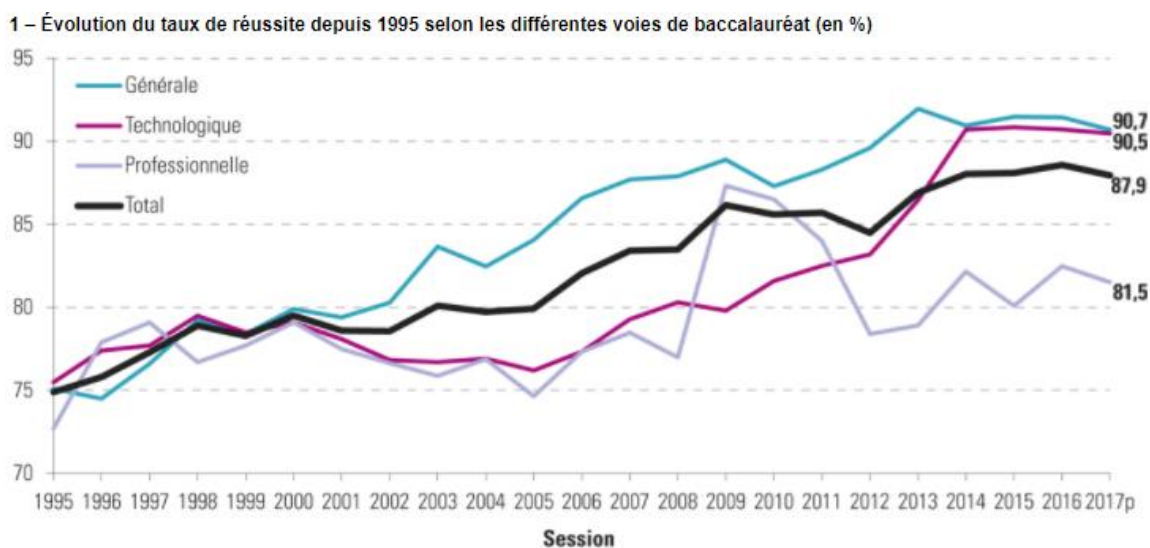


Tableau 2: Résultats au baccalauréat, session de juin 2017

2 – Résultats du baccalauréat général, session de juin 2017

Séries	Premier groupe d'épreuves					Second groupe d'épreuves			Total		
	Présents	Admis	%	Ajournés	%	Présents	Admis	%	Présents	Admis	%
S	192 695	159 621	82,8	9 078	4,7	23 996	17 302	72,1	192 695	176 923	91,8
ES	121 447	92 521	76,2	7 609	6,3	21 317	15 592	73,1	121 447	108 113	89,0
L	57 889	45 990	79,4	3 050	5,3	8 849	6 449	72,9	57 889	52 439	90,6
Ensemble	372 031	298 132	80,1	19 737	5,3	54 162	39 343	72,6	372 031	337 475	90,7

4 – Résultats du baccalauréat technologique, session de juin 2017

Séries	Premier groupe d'épreuves					Second groupe d'épreuves			Total		
	Présents	Admis	%	Ajournés	%	Présents	Admis	%	Présents	Admis	%
STI2D	32 322	26 743	82,7	1 234	3,8	4 345	2 861	65,8	32 322	29 604	91,6
STL	8 404	6 873	81,8	301	3,6	1 230	826	67,2	8 404	7 699	91,6
STAV	5 232	4 612	88,1	620	11,9				5 232	4 612	88,1
Total production	45 958	38 228	83,2	2 155	4,7	5 575	3 687	66,1	45 958	41 915	91,2
STMG	66 372	51 257	77,2	3 709	5,6	11 406	7 803	68,4	66 372	59 060	89,0
ST2S	23 176	19 017	82,1	779	3,4	3 380	2 320	68,6	23 176	21 337	92,1
Hôtellerie	2 553	2 134	83,6	65	2,5	354	252	71,2	2 553	2 386	93,5
Total services	92 101	72 408	78,6	4 553	4,9	15 140	10 375	68,5	92 101	82 783	89,9
STD2A	3 208	2 961	92,3	58	1,8	189	134	70,9	3 208	3 095	96,5
TMD	321	306	95,3	2	0,6	13	10	76,9	321	316	98,4
Total disciplinaire	3 529	3 267	92,6	60	1,7	202	144	71,3	3 529	3 411	96,7
Ensemble	141 588	113 903	80,4	6 768	4,8	20 917	14 206	67,9	141 588	128 109	90,5

Source (Ministère de l'Éducation Nationale, 2017b)

Il est intéressant de noter que le taux de réussite au baccalauréat dans les filières technologiques a longtemps été très en deçà de celui des filières générales. Cependant, depuis 2014 le taux de réussite des filières technologiques rattrape son retard et est pratiquement égal à celui des filières générales. Si l'on se concentre sur le baccalauréat STMG, nous pouvons constater que le taux de réussite au baccalauréat en 2017 était de 89%, ce qui est le même taux que pour la série ES par exemple.

Ces meilleurs résultats au baccalauréat pourront peut-être permettre de lutter contre l'image véhiculée par les séries technologiques comme étant des séries dans lesquelles on réussit moins.

Tableau 3: Réussite en post baccalauréat selon le diplôme initial

3 Réussite au BTS selon le diplôme initial, session 2016.

	Présents		Admis		Taux de réussite (%)
	Effectifs	Répartition (%)	Effectifs	Répartition (%)	
Baccalauréat général	44 364	26,8	38 345	31,3	86,4
Série S	16 006	9,7	13 883	11,3	86,7
Série ES	19 738	11,9	17 163	14,0	87,0
Série L	8 620	5,2	7 299	6,0	84,7
Baccalauréat technologique	60 460	36,5	46 769	38,2	77,4
Série STI, STI2D, STD2A	15 212	9,2	12 533	10,2	82,4
Série STL	3 003	1,8	2 215	1,8	73,8
Série STT, STG, STMG	35 715	21,6	26 850	21,9	75,2
Série SMS, ST2S	4 390	2,7	3 365	2,7	76,7
Série hôtellerie	1 759	1,1	1 498	1,2	85,2
Autres séries (TMD, STAV)	381	0,2	308	0,3	80,8
Baccalauréat professionnel	52 355	31,6	31 772	25,9	60,7
Domaines de la production	16 134	9,7	10 638	8,7	65,9
Domaines des services	27 410	16,6	15 429	12,6	56,3
Domaine indéterminé	8 811	5,3	5 705	4,7	64,7
Autres diplômes (BT, BMA, étrangers, etc.)	8 371	5,1	5 571	4,6	66,6
Total BTS (hors BTS agricoles)	165 550	100,0	122 457	100,0	74,0
BTS agricoles (1)	14 058		10 687		76,0
Total BTS	179 608		133 144		74,1

► Champ : France métropolitaine + DOM.

1. L'information sur le diplôme d'origine n'est pas disponible pour les BTS agricoles.

© SIES

2 Réussite au DUT en deux et trois ans par secteur de formation et filière de baccalauréat, en %.

Filières de baccalauréat	DUT secteur de la production			DUT secteur des services			Ensemble secteurs	
	Effectifs	Réussite en 2 ans (%)	Réussite cumulée en 3 ans (%)	Effectifs	Réussite en 2 ans (%)	Réussite cumulée en 3 ans (%)	Réussite en 2 ans (%)	Réussite cumulée en 3 ans (%)
Scientifique	15 494	69,2	82,0	8 122	73,4	83,1	70,7	82,4
Économique	340	61,8	75,0	13 260	74,6	82,9	74,3	82,7
Littéraire	55	60,0	67,3	1 762	73,0	79,6	72,6	79,2
Baccalauréat général	15 889	69,0	81,8	23 144	74,1	82,7	72,0	82,3
Techno STI	4 247	46,8	64,7	927	43,6	59,7	46,2	63,8
Techno STG	129	46,5	59,7	6 965	58,4	69,0	58,2	68,9
Autres technos	1 238	49,8	64,8	457	67,6	74,4	54,6	67,4
Baccalauréat technologique	5 614	47,5	64,6	8 349	57,3	68,3	53,3	66,8
Baccalauréat professionnel	673	28,4	42,9	1 147	39,2	50,0	35,2	47,4
Ensemble des bacheliers	22 176	62,3	76,3	32 640	68,5	77,9	66,0	77,2
Non-bacheliers	1 095	52,4	65,7	868	53,2	65,7	52,8	65,7
Total	23 271	61,9	75,8	33 508	68,1	77,6	65,6	76,8

► Champ : France métropolitaine + DOM.

1. La part des diplômés correspondant à de faibles populations d'inscrits n'est pas significative (n.s.) et n'est pas publiée.

Lecture : 15 889 étudiants titulaires d'un baccalauréat général se sont inscrits pour la première fois à la rentrée 2012 en préparation à un DUT dans le secteur de la production. 81,8% d'entre eux ont obtenu leur diplôme en deux ou trois ans (69,0% en deux ans, 12,8% en trois ans).

© SIES

2 Coursus licence : réussite en trois ans et quatre ans des étudiants inscrits pour la première fois en L1 en 2011, en %.

	Caractéristiques des étudiants	Part parmi les inscrits (%)	Réussite en 3 ans (%)	Réussite en 4 ans (%)	Réussite cumulée en 4 ans (%)
Série du baccalauréat	Scientifique	23,6	36,7	14,1	50,8
	Économique	27,6	35,4	15,2	50,6
	Littéraire	18,1	32,0	13,1	45,1
	Ensemble des baccalauréats généraux	69,2	35,0	14,3	49,2
	Technologique STG	10,9	7,8	6,5	14,4
	Autre technologique	6,0	11,5	7,3	18,8
	Ensemble des baccalauréats technologiques	16,9	9,2	6,8	16,0
	Ensemble des baccalauréats professionnels	8,6	3,1	2,6	5,7
	Ensemble des baccalauréats	94,7	27,5	11,9	39,4
	Non-bachelier	5,3	23,2	9,3	32,5
	Total		100,0	27,2	11,8

Source (MENESR-DEPP, 2017)

Ces chiffres sur la réussite post baccalauréat selon la filière d'origine nous permet de constater globalement une fragilité des bacheliers technologiques par rapport aux bacheliers généraux :

- Pour les BTS : 77.4% de réussite pour les étudiants issus de séries technologiques contre 86.4% pour ceux issus de séries générales.
- Pour les DUT (secteurs de la production et des services cumulés) : 66.8% de réussite pour les étudiants issus de séries technologiques contre 82.3% pour ceux issus de séries générales.
- Pour les Licences : 16% de réussite pour les étudiants issus de séries technologiques contre 49.2% pour ceux issus de séries générales.

Malgré un taux de réussite au baccalauréat qui s'améliore au fil des années, l'écart important qu'il existe entre les taux de réussite post baccalauréat des bacheliers technologiques et des bacheliers généraux peut, en partie, expliquer les représentations négatives qui pèsent sur les séries technologiques.

Dans cette première partie de la revue de la littérature, nous nous sommes intéressés au concept de représentation sociale dans sa globalité. Nous avons tenté d'apporter une définition de la notion en nous appuyant sur les écrits de recherche, puis dans la même démarche nous avons présenté la théorie du noyau central d'Abric (2016), ainsi que les différents éléments pouvant intervenir dans la modification des représentations sociales. Enfin, nous avons fait le rapprochement avec la filière STMG et de la propre représentation qui est faite de cette dernière.

Si l'on reprend la théorie du noyau central présentée ultérieurement, le noyau central donne du sens aux représentations sociales et les organise. Les éléments périphériques qui gravitent autour de ce dernier, permettent un ancrage des représentations dans un contexte, une réalité. Ils ont notamment pour fonction une régulation, qui consiste à adapter les représentations aux évolutions du contexte dans lequel évolue le sujet. Dans le cadre de notre sujet de mémoire, les outils pouvant être utilisés pour développer la motivation des élèves de la filière STMG, comme l'orientation, peuvent être associés à des éléments périphériques, contextuels, qui influencent leurs représentations. Nous commençons donc à entrevoir un lien entre le concept de représentation sociale et de motivation.

Afin de déterminer plus précisément la corrélation entre ces deux concepts, il nous semble opportun de présenter en deuxième lieu le processus de motivation au travers des travaux de recherche réalisés sur ce sujet.

II) LE PROCESSUS DE MOTIVATION

Le concept de motivation est utilisé dans de multiples domaines et représente aujourd'hui un terme populaire. Ainsi, dans un premier temps, nous avons pensé judicieux d'appréhender la motivation et ses différents déterminants, sous un angle propre aux sciences humaines et sociales, avant d'axer la présentation en créant du lien avec les sciences de gestion, le management. Enfin, il conviendra dans cette partie de s'intéresser à la motivation dans un contexte scolaire, soit du point de vue des sciences de l'éducation, le sujet de notre mémoire de recherche ayant pour objet la filière STMG et les élèves qui la composent.

2.1) Le concept de motivation en sciences humaines et sociales

2.1.1) *La motivation : donner du sens à l'action*

Dans son ouvrage *Les motivations*, Alex Mucchielli (2011), précise que le terme de motivation a été créé en premier lieu dans le domaine de la publicité pour définir « un ensemble de facteurs inconscients agissant sur les conduites ». Selon lui, ce qui pousse un individu à agir, c'est la possibilité pour ce dernier de donner un sens à son action. Le sens correspond à un ensemble de significations. La perte de sens serait alors une source de démotivation. Il est donc important d'associer la notion de motivation à celle de signification.

En guise d'exemple, Mucchielli rapporte une expérience réalisée entre 1950 et 1955 par Packard, Villa, & Villa (1964), qui analysèrent la consommation de confiseries aux Etats-Unis qui diminua de 10% au profit de boissons non alcoolisées et de dentifrices. En effet, les publicistes avaient convaincu les consommateurs des méfaits des sucreries en associant ces dernières à des significations négatives. Pour pallier à cette baisse, les fabricants de bonbons avec l'aide d'un publiciste décidèrent de s'attaquer à ce sentiment de culpabilité en proposant un packaging en « bouchées », puis en communiquant sur le fait qu'il ait permis de manger « rien qu'une bouchée ». Ainsi, la signification associée à la consommation de bonbons modifiée, les attitudes et les conduites de consommation changèrent et les ventes doublèrent. Ce qui motive les consommateurs à l'achat, et donc à adopter une conduite attendue, dépend donc du sens donnée à cette dernière et à l'environnement.

« Le sens naît toujours d'un rapport à quelque chose. Le sens est en effet, toujours sens de quelque chose dans ou par rapport à quelque chose. » (Mucchielli, 2011) Ainsi, pour comprendre le sens de chaque conduite, il va être nécessaire de s'intéresser au contexte dans lequel évolue l'individu qui agit. Ce dernier peut-être revêtu de différents niveaux reliés à l'individu comme par exemple le niveau biologique, affectif, social ou culturel. Quel que soit le niveau, ce sont ces derniers qui fondent les significations et qui poussent un individu à agir.

Dans le prolongement de cette idée, Mucchielli (2011) reprend les propos de Parsons (1964) qui s'intéresse à la sociologie de l'action. Ce dernier précise que l'action d'un individu s'inscrit simultanément dans quatre contextes (biologique, relatif à l'organisme ; affectif, relatif à la personnalité ; social, correspondant aux interactions entre les individus et les groupes ; culturel, se rattachant aux normes, aux valeurs sociales) et « résulte toujours d'une interaction de forces ou d'influences provenant de chacun d'eux ».

Cette notion de force est reprise par Thill & Vallerand (1993) pour définir le concept de motivation qui selon eux, correspond au « construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement ».

Dans cette approche, les déterminants de la conduite humaine sont donc multiples et interviennent en interaction pour donner du sens à l'action. Ils peuvent provenir de l'individu lui-même (en lien avec le contexte biologique ou affectif), ou de son environnement (en lien avec le contexte social et culturel).

En fonction de l'influence de chaque contexte comme facteur de conduite, plusieurs conceptions de la motivation se sont dessinées. Il convient ainsi de les présenter.

2.1.2) Les différentes conceptions de la motivation

Les conceptions de la motivation sont diverses, en premier lieu il est possible de faire référence aux conceptions innéistes, centrées sur le contexte biologique comme facteur de conduite. En effet, dans cette approche la motivation est innée, l'homme naît avec des instincts, des pulsions et des besoins dits fondamentaux, qui vont impacter son comportement, sa conduite. Les

psychanalystes, comme Freud par exemple, ou la psychologie sociale, vont utiliser cette conception pour expliquer certaines conduites humaines.

Ensuite, on retrouve la conception empiriste qui met l'accent sur le fait que la motivation est un construit, en opposition au caractère inné de celle-ci dans la précédente conception. Celle-ci est centrée sur le niveau affectif et socioculturel des facteurs de conduite.

Il s'agit notamment de l'approche béhavioriste. Celle-ci présente un comportement appris et non inné. Fabien Fenouillet en 2003, dans son ouvrage *La motivation* présente une expérience menée par Ivan Pavlov (1927) pour expliquer un des apprentissages du comportement : le conditionnement classique ou répondant. Cette expérience a été réalisée dans un premier temps sur des chiens. Elle permet de mettre en exergue le conditionnement du comportement de l'animal qui résulte de l'association d'un stimulus (le son d'un métronome) et d'une réaction instinctive inconditionnelle (la salivation à la vue de la poudre de viande). A force de répétition, lorsque le chien entend le son du métronome il se met à saliver, la réaction devient donc conditionnelle. Ainsi, le conditionnement représente « toute réaction ou tout comportement appris par la répétition et le renforcement ou imprimé par la force du traumatisme » (Mucchielli, 2011).

La socialisation, selon Mucchielli, s'apparente à une forme de conditionnement puisqu'elle représente « le long processus qui va de la petite enfance à l'âge adulte et qui, par conditionnement et imprégnation continue due à l'engagement affectif dans l'environnement social (qu'il soit familial, scolaire, groupal ou social), voit l'intégration par l'individu des rôles sociaux, des normes sociales et des valeurs sociales de son environnement socioculturel ». Cette intégration va générer des attitudes et donc influencer le comportement, la conduite de l'individu.

Enfin, la dernière conception des motivations est situationnelle. Dans celle-ci, ce qui pousse un individu à agir est extérieur à lui, son comportement est motivé inconsciemment par des contraintes environnementales. Mucchielli (2011) présente cette conception comme le sociologisme. Il prend notamment l'exemple de Durkheim (1897), qui dans son ouvrage sur le suicide présente deux facteurs externes de cette conduite spécifique de l'individu : l'égoïsme et l'anomie. Ce qui pousse un individu à agir dépend ainsi de caractéristiques propres à la société et donc à l'environnement de l'individu.

Après avoir présenté la motivation du point de vue des sciences humaines et sociales, soit comme le résultat d'une recherche de sens à une conduite par rapport à différents contextes, il convient désormais de se pencher sur l'approche de la motivation en sciences de gestion.

2.2) La motivation en sciences de gestion

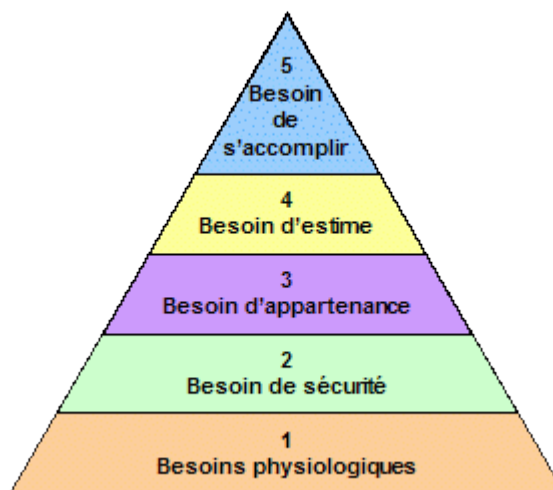
Dans le cadre de cette approche de la motivation, nous avons privilégié une association de la motivation en sciences de gestion à la motivation au travail. Nous allons ainsi présenter différentes théories relatives à cette dernière en privilégiant deux approches : la motivation par les contenus ou celle liée à un processus.

2.2.1) L'analyse de la motivation par les contenus

Il convient ici de s'intéresser aux déterminants de la motivation et de répondre à la question « par quoi est-on motivé ? ».

Tout d'abord, la satisfaction des besoins peut-être une source de motivation. Si l'on se réfère à la pyramide des besoins de Maslow (Figure 3), celui-ci précise que les besoins sont hiérarchisés et que l'Homme tend à atteindre celui placé au sommet de la pyramide. Mais, « pour accéder à une besoin de niveau supérieur, les besoins de niveaux inférieurs doivent être satisfaits.» (Fenouillet, 2003)

Figure 3: La pyramide de Maslow



Source (« La pyramide de Maslow », s. d.)

Dans le cadre de cette théorie, pour accroître la motivation des individus au travail, l'organisation doit faire en sorte de satisfaire les besoins identifiés par Maslow.

La théorie ERD d'Alderfer prolonge celle de Maslow évoquée précédemment. Selon lui, pour qu'un individu soit motivé au travail, il est nécessaire de satisfaire trois types de besoins : les besoins d'Existence (E), les besoins de Rapports sociaux (R) et les besoins de développement personnel (D). Ces besoins sont également hiérarchisés, allant du plus concret (E), au plus abstrait (D), mais contrairement à la théorie précédente, il n'est pas nécessaire de satisfaire un besoin dit « inférieur » pour accéder aux autres types de besoins. Selon Alderfer, la motivation dépendra de l'intensité de satisfaction des différents besoins (Roussel & l'emploi (Toulouse), 2000).

Il est possible également de faire référence à la théorie bi-factorielle d'Herzberg pour analyser la motivation par les contenus. En effet, Herzberg identifie deux catégories de facteurs au travail : les facteurs de satisfaction et les facteurs d'hygiène. Les premiers sont les « besoins que l'individu va chercher à combler. Cette recherche va le conduire à produire davantage d'efforts. » (Fenouillet, 2003). Ils peuvent donc constituer une source de motivation. Ils correspondent par exemple à l'accomplissement, la reconnaissance, la responsabilité et les possibilités d'évolution. Les facteurs d'hygiène, s'ils ne sont pas maîtrisés au sein de l'organisation peuvent *a contrario* constituer une source d'insatisfaction et donc de démotivation. Il s'agit notamment de la rémunération, des relations de travail ou des conditions de travail sécuritaires.

L'analyse de la motivation par les contenus peut être complétée par une analyse centrée sur les processus motivationnels.

2.2.2) *Les processus à l'origine de la motivation*

L'analyse de la motivation par une analyse de processus suppose de répondre à la question « comment un individu est-il motivé ? ».

En premier lieu, nous pouvons présenter la théorie V.I.E. de Vroom (1964), ou la théorie des attentes, qui stipule que la motivation des individus est fonction d'un choix raisonné. Celui-ci

dépend de l'effort consenti, de la récompense attendue suite à cet effort et à la performance qui s'y rattache.

Vroom distingue trois niveaux d'attentes qui peuvent avoir un impact sur la motivation :

- *Valence* : qui correspond à la valeur affective donnée par l'individu aux résultats de son travail ;
- *Instrumentalité* : « il s'agit de la relation entre un niveau de performance et les résultats qui en résultent » (Fenouillet, 2003) ;
- *Expectation* : ce dernier fait référence à la relation qu'établit l'individu entre l'effort consenti et la performance qui peut en résulter.

Ainsi, Vroom propose la modélisation de la motivation (M) suivante : $M = V * I * E$. Dans ce cadre, si un des trois facteurs de l'équation est nul, alors la force motivationnelle sera elle-même inexistante.

Pour Adams (1963), la motivation de l'individu au travail est liée à la comparaison par celui-ci de ce qu'il retire du travail (rétribution) et de ce qu'il conçoit (contribution), par rapport à un référent qu'il pense pertinent, comme un collègue par exemple. C'est la théorie de l'équité. Selon lui, « la motivation vient du sentiment d'iniquité qui fait suite à l'analyse d'une situation » (Fenouillet, 2003). En effet, un sentiment d'injustice peut stimuler un individu.

Les déterminants de la motivation au travail sont divers, ils peuvent être en lien avec le contenu du travail ou liés à des processus qui déclenchent une force motivationnelle. Dans un contexte scolaire, les sources de la motivation des élèves sont également multiples, elles sont en lien avec le contenu d'apprentissage, son contexte ou à des mécanismes mis en place par l'apprenant en lien avec sa perception. Il convient maintenant d'appréhender cette motivation dans un environnement scolaire, cœur du sujet de notre mémoire de recherche.

2.3) La motivation en contexte scolaire

2.3.1) La nécessité d'une motivation intrinsèque

Tout d'abord, pour commencer notre approche de la motivation en contexte scolaire, il nous a semblé judicieux de faire référence à la motivation intrinsèque, concept régulièrement utilisé en sciences de l'éducation.

Fenouillet (2003), fait référence à Deci, Nezlek, & Sheinman, qui en 1981, ont « montré que si le professeur favorise l'autonomie de sa classe alors les élèves vont être motivés intrinsèquement et donc passer plus de temps à apprendre ». Formalisées en 1985, par Deci & Ryan, les notions de motivation intrinsèque et extrinsèque s'ancrent dans la théorie de l'autodétermination, à savoir, « une personne a besoin de considérer qu'elle est à l'origine de ses actions » (Viau, 2007). Ainsi, plus un élève se sent impliqué dans les choix qu'il peut faire en lien avec son apprentissage ou sa scolarité, plus il se sent autonome et prend du plaisir à l'action, et plus il sera motivé intrinsèquement. Ce besoin d'autodétermination comme force motivationnelle intrinsèque est en lien, selon les auteurs, avec deux autres besoins : celui de se sentir compétent et celui d'entretenir des relations avec les autres.

Ils distinguent différents types de motivation qui sont fonction du degré d'autodétermination de l'individu ou dans le cadre du contexte scolaire, de l'élève :

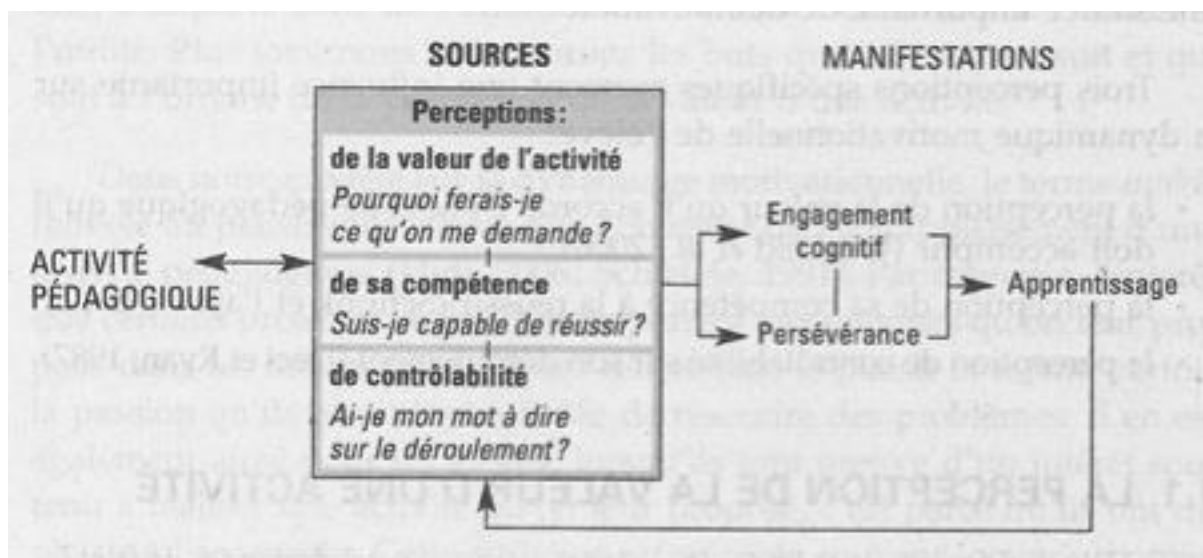
- La régulation externe : c'est le type de motivation le plus proche de la motivation extrinsèque, en effet ce sont des facteurs externes qui régulent l'action de l'élève, comme par exemple ou éventuelle sanction ou récompense ;
- L'introjection : « le comportement est motivé par des incitations et des pressions internes telles que le sentiment de culpabilité » (Fenouillet, 2003) ;
- L'identification : le contrôle de l'action est déterminé par les conséquences possibles de cette dernière. Par exemple, un élève fera des exercices d'application supplémentaires en sciences de gestion pour améliorer sa note. Ce type motivation reste extrinsèque car l'apprentissage n'est pas la motivation principale de l'élève qui réalise ces exercices, mais bien les conséquences (une meilleure note) ;
- L'intégration : l'action de l'élève est ici guidée par le lien qu'elle entretient avec ses propres aspirations et objectifs. Ce sont donc des facteurs internes qui vont déterminer la motivation, ce niveau est le plus proche de la motivation intrinsèque.

Pour prolonger ce raisonnement sur la motivation, il est possible de faire référence à Viau (2007) qui présente la dynamique motivationnelle en contexte scolaire, soit les forces qui poussent un élève à s'engager et à persévérer dans une activité. Les sources de cette dernière sont issues de la perception que l'élève porte à la valeur de l'activité proposée, à sa compétence pour l'accomplir et à la contrôlabilité qu'il a sur son action. La notion de contrôlabilité peut se rapprocher la notion d'autodétermination utilisée dans l'approche précédente.

2.3.2) La dynamique motivationnelle selon R.Viau

Pour commencer, il convient de présenter schématiquement la dynamique motivationnelle présentée par Viau en 2007 (Figure 4), on y retrouve les trois sources motivationnelles citées précédemment :

Figure 4 : La dynamique motivationnelle en contexte scolaire



Source (Viau, 2007)

Nous allons en référence à la figure ci-dessus (Figure 3), définir les trois sources de motivation des élèves, pour ensuite aborder les manifestations de celle-ci.

Tout d'abord, la dynamique motivationnelle prend sa source dans la perception de la valeur d'une activité à réaliser par l'élève. Ce dernier se demande ainsi « pourquoi ? » prendre part à l'activité. Cette première perception est définie « comme le jugement qu'un élève porte sur l'intérêt et l'utilité de l'activité, et ce, en fonction des buts qu'il poursuit. » (Viau, 2007). Ainsi, à titre d'exemple, si un élève, qui souhaite s'orienter dans le domaine de l'immobilier, juge utile le fait d'effectuer un exercice d'application sur un contexte organisationnel dans ce secteur, il accordera de la valeur à cette activité.

La deuxième source motivationnelle correspond à la perception que l'élève porte à sa compétence, soit sa capacité à réussir de façon optimale, adéquate, une activité donnée. Selon Bandura en 2003, chez un individu cette perception repose principalement : sur ses expériences

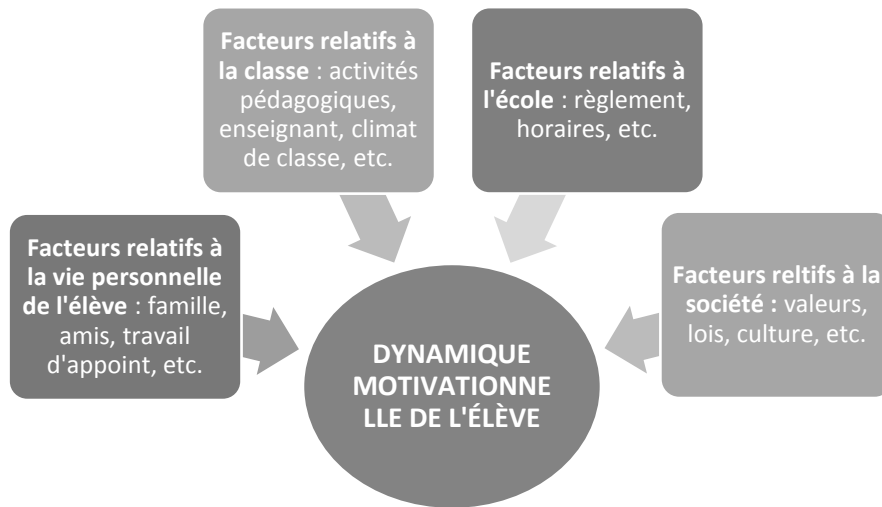
antérieures, sur l'observation qu'il peut faire des autres, sur les commentaires faits par son entourage pour le convaincre de ses capacités, et enfin, sur les états physiologiques et émotifs ressentis.

Enfin, le dernier facteur de motivation dépend de la perception de contrôlabilité, soit « le degré de contrôle qu'un élève croit exercer sur le déroulement d'une activité » (Viau, 1994). Il s'agit par exemple de la possibilité pour un élève d'être impliqué dans les consignes ou dans la construction d'une activité, ou de la place laissée à l'autonomie dans cette dernière. Cela rejoint la théorie de Deci & Ryan (1985) abordée précédemment, expliquant la motivation intrinsèque par l'autodétermination de l'individu.

La motivation qui résulte de ces trois sources se manifeste via l'engagement cognitif de l'élève dans l'activité, son niveau de persévérance, et l'apprentissage qui en résulte. L'engagement cognitif représente « le degré d'effort mental que l'élève déploie lors de l'exécution d'une activité » (Viau, 2007). La persévérance fait référence au temps consacré par l'élève à l'activité donnée. L'apprentissage est la finalité du processus motivationnel, il est évalué en fonction des objectifs fixés en amont de la réalisation d'une activité (acquisition de notions, développement de capacités, apprentissage d'une méthodologie...).

Même si la dynamique motivationnelle est inhérente à l'élève, elle peut être influencée par divers facteurs externes présentés ci-dessous (Figure 5). L'enseignant possède plus ou moins de contrôle sur ces derniers. Il est intéressant de noter que les parents ont un rôle à jouer dans la motivation de leurs enfants en lien avec le contexte scolaire. En effet, ces derniers peuvent impacter la perception que les élèves se font de leur compétence. Pajares & Schunk (2002), font référence à une série d'études précisant que le fait, pour les parents, d'offrir un environnement développant la curiosité de leurs enfants va renforcer leur sentiment de compétence à l'apprentissage.

Figure 5: Les facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle de l'élève



Source (Viau, 2007)

Nous avons vu lors de cette partie sur le processus de motivation, différentes approches et théories qui diffèrent selon l'objet et le contexte d'étude. Dans toutes celles-ci la motivation est à la fois intrinsèque, que ses déterminants soit conscients ou non, mais elle peut également être influencée par des facteurs externes liés notamment à l'environnement.

En contexte scolaire, les sources motivationnelles sont liées notamment à l'autodétermination, ou à différentes perceptions de l'élève, comme celle de sa compétence. Elles peuvent être modifiées par des influences externes. En lien avec le début de cette revue de la littérature, les représentations sociales de la filière STMG peuvent constituer une d'elles. En effet, si cette dernière est négative, en se comparant à d'autres classes, un élève peut se sentir moins capable ou moins compétent. Pour rappel, Bandura (2003) précise que la comparaison à d'autres influe sur la perception de la compétence.

Dans l'ensemble des approches de la motivation présentées, nous avons noté que cette dernière est influencée par de nombreux facteurs, qu'ils soient internes à l'individu, ou environnementaux. Les représentations sociales de la filière STMG peuvent constituer un facteur de motivation de ses élèves, dans la mesure où celle-ci peut impacter la perception qu'ils se font de leur propre compétence, par des mécanismes de comparaison notamment. Précédemment, il a été précisé que les représentations sociales sont déterminées en partie par des éléments périphériques, contextuels, qui ancrent ces dernières. L'orientation des élèves et les possibilités qu'elle offre, peuvent être considérées comme un de ces éléments. Il existerait

donc une corrélation entre le processus d'orientation et la construction de représentations liées à la filière STMG, puis un lien entre ces dernières et la motivation des élèves.

Il convient donc de réaliser dans un troisième temps, un état des lieux sur l'orientation des élèves en contexte scolaire.

III) ETAT DES LIEUX SUR LE PROCESSUS D'ORIENTATION

Le processus d'orientation est régi par différents textes institutionnels qu'il convient de présenter dans un premier temps pour poser le cadre. Ensuite, nous présenterons les principaux acteurs qui interviennent dans celui-ci, avant de dégager les principaux outils utilisés pour sa mise en œuvre.

3.1) Orientation : le cadre institutionnel

Différents textes officiels font référence à l'orientation et en définissent les objectifs, ou les différentes modalités de mise œuvre du processus. Nous allons dégager les principaux. Nous avons également choisi de présenter dans cette partie la procédure liée à l'orientation.

3.1.1) Des textes officiels...

Tout d'abord, il est possible de faire référence à la loi d'orientation sur l'éducation, promulguée en 1989, qui stipule dans son article 8, que l'orientation doit être l'affaire de tous les acteurs d'un établissement, notamment des enseignants. En effet, «l'élève élabore son projet d'orientation scolaire et professionnelle avec l'aide de l'établissement et de la communauté éducative, notamment des enseignants et des conseillers d'orientation, qui lui en facilite la réalisation tant en cours de scolarité qu'à l'issue de celle-ci » (« Loi d'orientation sur l'éducation (n°89-486 du 10 juillet 1989) », s. d.). L'élève doit donc être accompagné dans ses projets d'orientation tout au long de sa scolarité, puis dans son entrée dans sa vie professionnelle.

La circulaire pour l'éducation à l'orientation, publiée en 1996, rappelle que les élèves doivent être capables de pouvoir réfléchir, et ainsi décider de leur poursuite d'étude « en pleine

connaissances des exigences des enseignements supérieurs et de leurs débouchés » (« cir_1386.pdf », s. d.).

Pour ce faire, chaque lycée général et technologique doit mettre en œuvre un programme annuel d'éducation à l'orientation. La mise en œuvre de ce dernier suppose une implication de toute la communauté éducative. La circulaire rappelle que la classe de seconde est axée sur la présentation des différentes options de filières et de leurs possibilités. La classe de première est quant à elle, le moment où il convient d'amener l'élève : à réfléchir sur les enseignements de spécialité de terminale, mais également à explorer les poursuites d'études possibles. En classe de terminale, « les élèves seront amenés à réfléchir sur les poursuites d'études possibles, sur les exigences des formations et à préciser l'idée qu'ils se font des métiers et professions » (« cir_1386.pdf », s. d.).

En 2013, deux lois sont venues réaffirmer le rôle primordial de l'orientation : la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'Ecole de la République et la loi pour l'enseignement supérieur et la recherche.

La première, publiée en juillet 2013, pose les principes d'une refondation de l'Ecole de la République au travers plusieurs objectifs principaux : réduire les inégalités sociales et territoriales, améliorer le niveau de connaissances des élèves et réduire le nombre de sorties du système scolaire sans qualifications. Pour remplir ces objectifs, différentes mesures sont instaurées comme une priorité donnée à l'école primaire, une réforme du collège unique, ou la modification du socle commun de connaissances et de la durée et du nombre des rythmes scolaires.

Plus précisément, en ce qui concerne les lycées d'enseignement général et technologique, « il faut qu'ils intègrent les élèves issus du collège et qu'ils préparent les bacheliers à l'enseignement supérieur » (« Loi n°2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République », s. d.). Pour cela, la loi prévoit la mise en place de « pratiques pédagogiques innovantes (travaux personnels encadrés en terminale, projets interdisciplinaires, amélioration de l'accompagnement personnalisé...), sur l'aide à l'orientation et l'articulation avec l'enseignement supérieur et sur des parcours plus diversifiés et des séries rééquilibrées » (« Loi n°2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République », s. d.).

Cette loi réaffirme la nécessité d'information des élèves et de leurs parents sur l'orientation. Les choix en la matière doivent être éclairés et réfléchis. Il est précisé que l'orientation ne doit pas concerner uniquement les élèves du collège qui n'auraient pas le niveau requis pour une poursuite d'étude dans la voie générale. Cela conduit à une dévalorisation des filières professionnelles et technologiques qui semblent alors subies et uniquement destinées aux élèves en difficultés scolaires.

Ainsi, « il s'agit de faire de l'orientation - que ce soit vers l'apprentissage ou vers une filière professionnelle, technologique ou générale - un choix réfléchi et positif et non une étape où l'élève est passif, déterminée uniquement par ses résultats au collège et les stéréotypes de genre. » (« Loi n°2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République », s. d.). Pour que l'élève construise son projet d'orientation, différents outils sont préconisés, ils seront présentés ultérieurement.

La loi sur l'Enseignement Supérieur et la Recherche (ESR) s'ancre également dans cette volonté de faire de l'orientation un choix réfléchi. Elle prévoit notamment le dispositif « bac-3 à bac+3 » ou le décloisonnement entre les lycées et les universités pour simplifier l'offre de formation, mais également favoriser les procédures et la compréhension par les élèves.

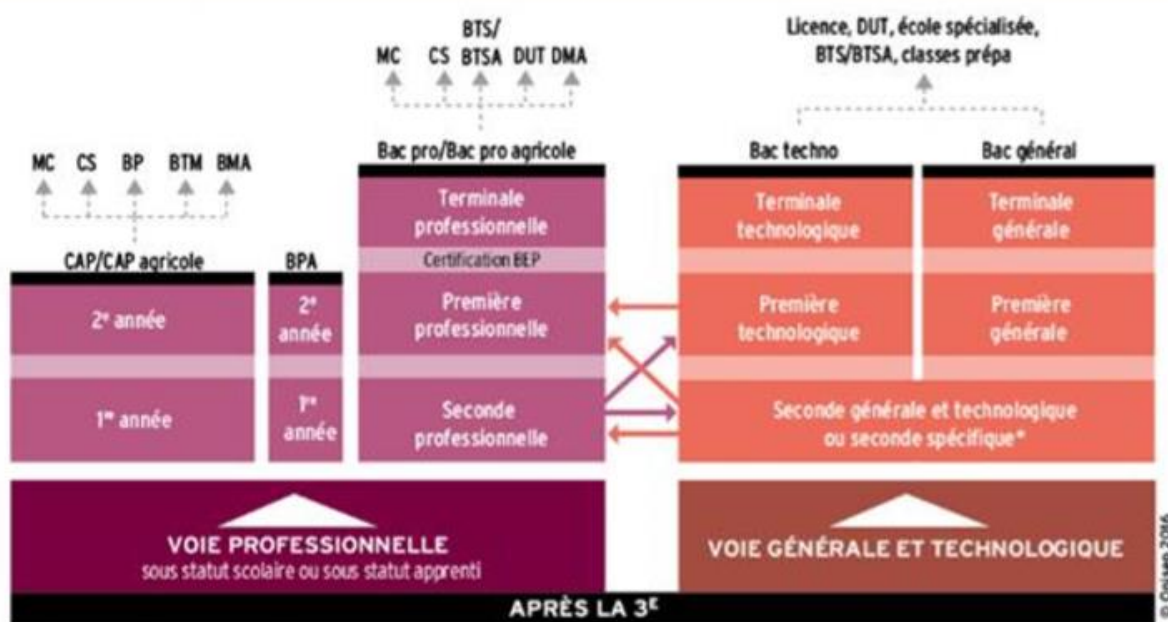
De même cette loi met l'accent sur les élèves des voies professionnelles et technologiques, dans la même lignée que la loi de la refondation de l'École de la République. En effet, elle prévoit l'instauration de quotas à l'entrée en STS ou IUT pour les élèves issus de ces deux voies. Cela peut participer à la volonté de revaloriser ces dernières.

Les différents textes qui encadrent l'orientation donnent lieu à une procédure particulière à suivre en la matière, celle-ci comporte plusieurs phases qu'il convient désormais de présenter.

3.1.2) ... et différentes phases d'orientation de l'élève

Au cours de sa scolarité, différents choix s'imposent à l'élève en matière d'orientation. La figure 5 ci-dessous présente les différentes phases d'orientation importantes entre la troisième et les études dans l'enseignement supérieur, post-baccalauréat.

Figure 6: Les différentes phases d'orientation après la 3ème



⇒ Passerelles entre les différentes voies

Nouveauté 2016 : en voie professionnelle, la première partie du 1^{er} trimestre permet de confirmer ou de rectifier son choix de formation. Lire page 16.

CAP/CAP agricole

Premier niveau de qualification professionnelle, le CAP vise l'acquisition de techniques précises pour exercer un métier. On peut aussi poursuivre ses études pour se spécialiser.

Bac professionnel/bac professionnel agricole

Décliné dans de nombreuses spécialités, le bac pro offre l'accès direct à l'emploi. La poursuite d'études est toutefois possible, notamment en BTS/BTSA.

Bac technologique

Huit séries au choix : ST2S, STAV, STD2A, STHR, STI2D, STL, STMG, TMD. Le bac techno conduit principalement à des études supérieures techniques à bac + 2 (BTS/BTSA ou DUT), voire plus longues (écoles d'ingénieurs...).

Bac général

Trois séries au choix : la série L (littéraire), ES (économique et social) et S (scientifique). Le bac général s'inscrit dans la perspective d'études supérieures longues.

LEXIQUE

BEP : brevet d'études professionnelles

BMA : brevet des métiers d'art

BP : brevet professionnel

BPA : brevet professionnel agricole

BTM : brevet technique des métiers

BTS/BTSA : brevet de technicien supérieur/brevet de technicien supérieur agricole

CAP/CAP agricole : certificat d'aptitude professionnelle/certificat d'aptitude professionnelle agricole

CS : certificat de spécialisation

DMA : diplôme des métiers d'art

DUT : diplôme universitaire de technologie

MC : mention complémentaire

* Deux bacs technologiques se préparent à partir d'une 2^{ème} spécifique : STHR (sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration) ; TMD (techniques de la musique et de la danse).

Source (« Que faire après la 3ème? », 2017)

Comme nous pouvons le constater sur la figure 6, le premier choix décisif pour l'élève en matière d'orientation s'effectue en classe de troisième. En effet, il doit opter pour une orientation en voie professionnelle, ou en voie générale et technologique.

Ensuite, si un élève choisit la seconde voie, c'est en classe de seconde que l'élève devra se positionner pour intégrer soit une première générale (L, ES ou S), soit une première technologique, comme la série STMG par exemple.

Dans le cadre spécifique de la série STMG, chaque élève doit s'orienter vers un enseignement de spécialité en terminale entre la mercatique, le gestion-finance, les systèmes d'information et de gestion puis les ressources humaines et communication. Il effectue ce choix durant son année de première.

Enfin, en terminale, l'élève effectue des vœux pour sa poursuite d'études dans l'enseignement supérieur. Diverses possibilités s'offrent aux élèves de la série STMG. Comme nous l'avons vu précédemment, une priorité leur est donnée pour une intégration en DUT et en BTS, conformément à la loi sur l'enseignement supérieur et la recherche. Ils ont également la possibilité d'intégrer une classe préparatoire aux grandes écoles. L'une d'elle est dédiée à la filière STMG : la préparation Economique Commerciale et Technologique (ECT). Enfin, ils peuvent s'orienter vers un cursus à l'université ou vers des écoles spécialisées.

Depuis la mise en place du Plan Etudiants en 2017, les élèves formulent leurs vœux de poursuites d'études dans le supérieur via une nouvelle plateforme « Parcoursup » remplaçant l'ancienne : « Admission Post Bac (APB) ». La mise en place de ce nouvel outil a pour objectif de simplifier et d'optimiser la procédure de sélection et d'admission dans l'enseignement supérieur.

Après avoir vu les principaux textes et la procédure relative aux phases d'orientation, il est important de faire le point sur les différents acteurs qui prennent part dans celle-ci.

3.2) Les principaux acteurs du processus d'orientation

La loi d'orientation sur l'Education, (Ministère de l'Education Nationale, 1989), a été à l'origine de l'idée selon laquelle les questions d'orientation ne doivent plus être l'affaire de quelques spécialistes (notamment les Conseillers d'Orientation Psychologues), mais bien de toute la communauté éducative (professeurs, professeur principal, Conseiller Principal d'Education, etc.) accompagnée des parents et des partenaires du monde professionnel.

De plus, la circulaire sur l'éducation à l'orientation, (Ministère de l'Education Nationale, 1996), est venue rappeler cette idée que l'aide à l'élaboration du parcours d'information et d'orientation des élèves « est une œuvre collective, à laquelle chacun participe en fonction de ses compétences propres ».

Enfin, plus récemment, la loi d'orientation et de programmation pour la refonte de l'école de la République, (Ministère de l'Education Nationale, 2013), a donné une place centrale à l'orientation dans le parcours scolaire des élèves.

Ainsi, depuis quelques années, la question de l'orientation des élèves est devenue une priorité pour l'Education Nationale et les rôles des différents acteurs qui interviennent dans ce processus ont été renforcés.

3.2.1) Les professeurs et plus particulièrement le professeur principal

Comme nous l'avons vu précédemment, depuis la loi d'orientation sur l'Education de 1989, l'orientation est l'affaire de tous et donc de tous les professeurs. Cependant, le professeur principal se voit attribuer une mission plus spécifique en matière d'orientation des élèves et il prend donc une part très active dans l'éducation à l'orientation de ces derniers.

C'est la circulaire n° 93-087, (Ministère de l'Education Nationale, 1993), qui précise le rôle du professeur principal dans les collèges et lycées. Un professeur principal est désigné, sur la base du volontariat, par son chef d'établissement pour la durée d'une année scolaire.

Cette circulaire nous permet de constater le rôle important du professeur principal en matière d'orientation car elle précise que « le professeur principal a une responsabilité particulière dans le suivi, l'information et la préparation de l'orientation des élèves ».

Pour assurer cette responsabilité particulière qui lui incombe, le professeur principal doit assurer certaines missions :

- dialoguer avec les parents sur ces questions d'orientation ;
- accompagner les élèves de manière individuelle dans leurs recherches et choix d'orientation ;
- coordonner les actions d'éducation à l'orientation qui sont mises en place par la communauté éducative ;
- animer des séquences spécifiques sur la connaissance de soi, des métiers et des formations.

Malgré ces missions qui sont clairement définies par la circulaire de 1993, la mise en œuvre de l'éducation à l'orientation des élèves par le professeur principal est bien souvent difficile. C'est le constat qui est fait par Andreani et Lartigue (2006) qui montrent, dans leur ouvrage, que la formation des professeurs principaux est souvent très insuffisante. En effet, ils expliquent qu'une formation continue est normalement prévue (centrée sur la connaissance de l'environnement économique, des entreprises et des structures de formation) mais que sa mise en œuvre est particulièrement aléatoire car elle dépend de la bonne volonté des acteurs qui s'en chargent (corps d'inspection, autorités académiques) et des moyens que les recteurs entendent y consacrer.

Le rapport élaboré par Irène Tharin (2005), à l'époque députée, démontre que la fonction de professeur principal doit être reconnue à sa juste valeur. Et pour ce faire, elle propose « une action nationale de formation continue à destination des professeurs principaux qui [...] devrait être obligatoire et pourrait se dérouler sur deux journées autour de trois thèmes bien connus de l'éducation à l'orientation (connaissance de soi, de l'environnement économique et des structures de formation) ». Elle ajoute qu'il devrait être impossible d'occuper la fonction de professeur principal sans avoir suivi cette formation.

Pour l'heure, il semble évident que les professeurs principaux ne sont pas suffisamment formés pour assurer les missions qui leur sont confiées en termes d'orientation des élèves. De plus, la multitude de missions qui incombent aux professeurs principaux en plus de l'orientation est également problématique car ces derniers peuvent manquer de temps pour s'investir convenablement dans le processus d'orientation. Pourtant, ce sont eux les principaux acteurs de ce processus. Ces méconnaissances des professeurs principaux en termes d'orientation, de filières, etc., peuvent être problématiques dans l'orientation des élèves car elles peuvent contribuer au développement de représentations sociales négatives à l'égard de certaines filières (notamment la filière STMG) qui peuvent être moins valorisées par les professeurs principaux selon ce qu'ils connaissent des filières.

3.2.2) *Le Psychologue de l'Education Nationale (PsyEN)*

Depuis la rentrée 2017, le corps de psychologue de l'Education nationale rassemble les métiers de Psychologue scolaire dans le premier degré et de conseiller d'orientation-psychologue et directeur de centre d'information et d'orientation dans le second degré.

Le corps de Psychologue de l'Education Nationale comprend deux spécialités :

- La spécialité "éducation, développement et apprentissages" pour exercer à l'école et en Rased;
- La spécialité "éducation, développement et conseil en orientation scolaire et professionnelle" pour travailler en CIO, en collège ou en lycée.

C'est donc cette seconde spécialité qui va ici nous intéresser.

Les missions des Psychologues de l'Education Nationale ont été fixées par la circulaire n° 2017-079, (Ministère de l'Education Nationale, 2017a). Pour la spécialité « éducation, développement et conseil en orientation scolaire et professionnelle », le Psychologue de l'Education Nationale doit remplir les missions suivantes :

- créer les conditions d'un équilibre psychologique des élèves ;
- favoriser leur réussite et leur investissement scolaires ;
- élaborer un projet d'orientation avec l'élève (projets scolaires, universitaires et professionnels);
- mettre en œuvre des actions permettant aux élèves de mieux connaître les formations et les métiers et faire évoluer leurs représentations vis-à-vis de ces formations et métiers.

Cependant, les Psychologues de l'Education Nationale sont souvent affectés sur plusieurs établissements et ont un nombre d'élèves très important à gérer. Cela limite leur efficacité car un suivi optimal des élèves est par conséquent plus difficile à réaliser. C'est le constat qui est fait par Andreani et Lartigue (2006) lorsqu'ils évoquent les résultats d'une enquête menée par l'ONISEP en 2002 et qui révèle que seulement un collégien sur cinq a déjà rencontré un Conseiller d'Orientation Psychologue (ancienne appellation de Psychologue de l'Education Nationale).

3.2.3) Le Conseiller Principal d'Education (CPE)

Chargé du suivi éducatif global de l'élève et possédant une bonne connaissance de l'organisation de l'établissement scolaire dans lequel il travaille, le conseiller principal d'éducation apporte également sa contribution au parcours d'information et d'orientation de l'élève.

De plus, la circulaire n°2015-139, (Ministère de l'Education Nationale, 2015b), précise la mission du Conseiller Principal d'Education : « Sous l'autorité du chef d'établissement et éventuellement de son adjoint, les conseillers principaux d'éducation exercent leurs responsabilités éducatives dans l'organisation et l'animation de la vie scolaire, organisent le service et contrôlent les activités des personnels chargés des tâches de surveillance. Ils sont associés aux personnels enseignants pour assurer le suivi individuel des élèves et procéder à leur évaluation. En collaboration avec les personnels enseignants et d'orientation, ils contribuent à conseiller les élèves dans le choix de leur projet d'orientation. » Nous pouvons constater que les Conseillers Principaux d'Education jouent également un rôle de conseil auprès des élèves en termes d'orientation.

3.2.4) Les parents d'élèves

Les parents font partie intégrante de la communauté éducative et jouent un rôle essentiel dans les décisions d'orientation de leurs enfants. En effet, ils sont étroitement associés aux procédures et décisions qui concernent leurs enfants à chacune des étapes de leur parcours scolaire.

Outre le fait que les parents d'élèves sont associés aux procédures d'orientation de leurs enfants, ils jouent également un rôle très important du fait de leur origine sociale et de leurs propres représentations du système scolaire et des filières. En effet, comme nous l'avons vu dans la première partie de la revue de la littérature, le poids des origines et des représentations sociales de la famille peuvent impacter les décisions d'orientation des enfants. C'était ce qu'expliquaient Gilly (2003), Duru-Bellat et Mingat (1985) lorsqu'ils évoquaient le fait qu'avec des résultats équivalents, la famille de l'enfant issu d'un milieu favorisé aura tendance à l'encourager à suivre une filière dite « ambitieuse » alors que la famille de l'enfant issu d'un milieu moins favorisé aura tendance à l'encourager à suivre une filière « plus modeste ».

3.2.5) *Le chef d'établissement*

Le chef d'établissement préside le Conseil de classe et c'est lui qui est le décideur final en termes d'orientation à l'issue de chaque année scolaire. En matière d'orientation, il assure un certain nombre de missions (Eduscol, 2017) :

- Il met en œuvre le programme d'information et d'orientation de l'établissement ;
- Il pilote les actions d'éducation à l'orientation ;
- Il facilite les échanges entre les élèves, les familles et l'équipe éducative ;
- Il préside le Conseil de classe et prend la décision finale d'orientation ;
- Il reçoit les familles et élèves en cas de désaccord entre les vœux d'orientation et la décision du Conseil de classe ;
- Il est responsable du suivi du devenir individuel de ses élèves pendant l'année qui suit leur sortie de l'établissement.

Andreani et Lartigue (2006) rappellent l'importance du rôle du chef d'établissement dans la mise en place de démarches pédagogiques ayant un lien avec l'orientation. Ils font le constat que lorsque le chef d'un établissement change, on assiste à de profondes modifications des résultats en termes d'orientation sans que d'autres paramètres n'aient été changés.

L'étude des différents acteurs qui interviennent dans le processus d'orientation des élèves nous semble primordiale car elle nous permet de comprendre le rôle de chacun. De plus, l'ensemble de ces acteurs sont susceptibles de participer au développement de représentations sociales négatives à l'égard de la filière STMG (par exemple les parents de milieux moins favorisés qui peuvent inciter leurs enfants à suivre une filière moins ambitieuse, les professeurs principaux qui peuvent véhiculer des représentations sociales négatives à l'égard de certaines filières par manque de formation et d'information, etc.). Il est intéressant pour nous de constater ces rôles et faiblesses des différents acteurs de l'orientation car la réussite de notre objectif, qui est de comprendre comment l'orientation peut revaloriser la filière STMG et ainsi motiver davantage les élèves à apprendre, ne peut se faire sans la participation active de tous les acteurs de l'orientation.

Outre le renforcement des rôles des différents acteurs de l'orientation des élèves, la loi d'orientation et de programmation pour la refonte de l'école de la République (2013), qui a pour objectif de placer l'orientation au cœur du parcours scolaire des élèves, a permis de faire

émerger des dispositifs institutionnels visant à mieux orienter les élèves. Nous pensons qu'il est tout à fait opportun de passer en revue certains de ces outils afin de comprendre comment l'éducation à l'orientation peut-elle être mise en œuvre concrètement.

3.3) Des outils institutionnels pour l'orientation

Pour ce qui est des outils institutionnels qui sont mis en place pour favoriser une bonne orientation des élèves, nous avons pensé qu'il était important de s'intéresser à certains dispositifs tels que le parcours Avenir et l'orientation active, ainsi qu'aux nouvelles mesures mises en place en matière d'orientation dans le cadre du Plan Etudiants.

3.3.1) Le parcours Avenir

Le parcours Avenir a été créé par un arrêté du 1^{er} juillet 2015, (Ministère de l'Education Nationale, 2015a), il s'inscrit dans le cadre de la loi d'orientation et de programmation pour la refonte de l'école de la République de juillet 2013. L'appellation complète du parcours Avenir est « parcours individuel d'orientation et de découverte du monde économique et professionnel ».

Le parcours Avenir concerne tous les élèves de la classe de 6^{ème} à la classe de terminale. Les principaux objectifs de ce parcours sont : de faire découvrir le monde économique et professionnel aux élèves, de développer leur esprit d'initiative et de création et de les accompagner dans l'élaboration de leur projet d'orientation scolaire et professionnelle. (Ministère de l'Education Nationale, 2017c).

La mise en œuvre concrète du parcours Avenir se fait avec l'ensemble des membres de la communauté éducative. Tous les acteurs vus précédemment jouent un rôle important dans la conduite de ce parcours et cela répond bien aux objectifs de l'éducation à l'orientation qui n'est pas seulement l'affaire de quelques spécialistes.

Par ailleurs, le Conseil National Education Economie (CNEE) a élaboré un guide « Ecole et entreprises », (CNEE, 2015), à destination des équipes éducatives dans le but de leur donner des pistes de mise en œuvre pédagogique du parcours Avenir.

Ce guide propose six actions qui peuvent être menées pour les élèves :

- inviter des professionnels à témoigner en classe : l'intérêt de cette action est de permettre aux élèves de dialoguer avec un acteur du monde professionnel. Cela peut leur permettre de comprendre les liens qui peuvent exister entre l'aspect théorique d'une matière étudiée en classe et l'aspect pratique qui est mis en œuvre par le professionnel dans son métier.

- organiser une visite ou un stage d'entreprise avec les élèves : cette action permettra aux élèves de comprendre la réalité du monde professionnel, la diversité des métiers, la complexité du fonctionnement d'une entreprise, etc.

- exploiter le potentiel pédagogique du « stage de 3^{ème} » : ce stage étant souvent la première expérience des élèves dans le monde professionnel, il peut être intéressant pour les enseignants de s'appuyer sur ce dernier pour concevoir le cours. Cela permettra également aux élèves de mieux percevoir le lien entre les apprentissages scolaires et la vie en entreprise.

- développer un projet « entrepreneurial » avec les élèves : ce type de projet va permettre aux élèves de répondre à l'un des grands objectifs du parcours Avenir, à savoir leur développement de l'esprit d'initiative et de création. En effet, des projets tels que la création d'une mini-entreprise ou d'une association peuvent être très riches pour élèves.

- faire participer les élèves à un forum des métiers : ces forums sont l'occasion pour les élèves de découvrir des métiers susceptibles de les intéresser, de connaître les modes d'accès à ces métiers, de tisser des contacts avec des acteurs du monde professionnel, etc.

- permettre aux élèves d'être parrainés par un professionnel : cette action peut permettre aux élèves d'avoir un contact durable à l'extérieur du monde éducatif.

Ce guide peut permettre aux équipes éducatives de mener à bien le parcours Avenir de tous les élèves, en sachant que le Ministère de l'Education Nationale précise qu' « au cours de sa scolarité, l'élève doit a minima avoir visité une entreprise, rencontré un professionnel (exemple : venue d'un professionnel d'un secteur dans l'établissement pour parler de son métier), participé à un projet (exemple : projet de mini-entreprise), et effectué un stage en classe de troisième. » (Ministère de l'Education Nationale, 2017c).

3.3.2) *L'orientation active*

L'orientation active, (Ministère de l'Education Nationale, 2016), est un dispositif intégré au parcours Avenir. Son objectif est d'aider les futurs bacheliers à faire un choix d'orientation éclairé par une démarche d'accompagnement et de conseil personnalisé. Cet accompagnement est effectué par des enseignants chercheurs des universités en coordination avec les professeurs principaux et les chefs d'établissement de lycée.

Ce dispositif est accessible aux élèves dès la classe de 1^{ère} et vise à offrir des informations sur les formations qui sont accessibles aux élèves et à conseiller ces derniers sur les filières qu'ils ont l'intention de choisir. Outre cette phase d'information, les élèves reçoivent ensuite un avis personnalisé de l'établissement universitaire sur les vœux d'orientation qu'ils ont effectués mais cet avis n'est qu'un conseil, l'élève est ensuite libre de faire les vœux de son choix sur la plateforme d'admission post-baccalauréat.

3.3.3) *Les nouvelles mesures*

Certaines mesures du Plan Etudiants, qui a été présenté par le Ministère de l'Education Nationale le 30 octobre 2017, affectent l'orientation en lycée. (Ministère de l'Education Nationale, 2017d).

En effet, cinq mesures de ce Plan Etudiants ont pour objectif de mieux accompagner l'orientation des lycéens :

- L'instauration de deux professeurs principaux en classe de terminale : doit permettre un meilleur accompagnement individualisé des élèves dans la construction de leur projet d'études.

- L'intégration, en classe de terminale, de deux semaines dédiées à l'orientation pour tous les élèves : la première semaine est organisée à l'issue du premier conseil de classe et vise à aider les élèves à préciser leur projet d'études. La deuxième semaine est organisée avant la saisie des vœux d'orientation afin de les éclairer au mieux avant cette échéance, cette semaine coïncide avec la période des « journées portes ouvertes » des établissements supérieurs.

- L'instauration d'un examen approfondi, par le conseil de classe, du projet d'orientation de chaque élève : lors du premier conseil de classe, l'équipe éducative prend connaissance des vœux d'orientation des élèves et formule des conseils/recommandations pour les aider à affiner leur réflexion. Lors du deuxième conseil de classe, l'équipe éducative contribuera aux avis portés par le chef d'établissement.

- L'instauration d'un dialogue renforcé entre établissements du secondaire et du supérieur : ce dialogue se fera sous l'autorité du recteur et devra permettre une meilleure transmission des informations entre les établissements du secondaire et ceux du supérieur afin de fournir la meilleure information possible aux élèves.

- Déploiement du dispositif « étudiant ambassadeur » : l'idée de ce dispositif est de permettre la rencontre entre des étudiants et des élèves de terminale afin que ces derniers puissent poser toutes les questions qu'ils se posent sur la formation qu'ils souhaitent intégrer.

L'orientation en contexte scolaire est régie par un certain nombre de lois et de textes institutionnels au sein desquels y sont présentés les objectifs et le rôle de cette dernière. Ils précisent également les acteurs concernés dans le processus, ainsi que les différents outils à la disposition des établissements publics d'enseignement pour atteindre les différents buts identifiés.

On retrouve dans la loi de 2013 sur l'orientation et la programmation de la refondation de l'Ecole de la République une volonté de revalorisation des filières professionnelles et technologiques. Pour cela, chaque établissement doit mettre en place un accompagnement de chaque élève, lui permettant d'être acteur à part entière de son orientation et de faire des choix éclairés. L'orientation ne doit pas être le résultat d'une prise en compte des résultats scolaires uniquement. Cela donne du sens à notre sujet puisqu'il convient, dans notre travail de recherche, de montrer comment l'orientation peut constituer un outil de revalorisation de la filière STMG et donc de motivation des élèves à l'apprentissage.

Dans le cadre de cette recherche, il convient désormais de présenter le protocole utilisé nous permettant de répondre à la problématique exposée.

LE PROTOCOLE DE RECHERCHE

Nous rappelons que l'objectif de notre mémoire est de comprendre comment l'orientation des élèves peut être un outil pour revaloriser la filière STMG et ainsi accroître la motivation des élèves à apprendre.

Afin de répondre à cela, nous avons construit une revue de littérature qui nous permet de mieux appréhender les concepts clés de notre recherche et de comprendre la relation qu'il peut exister entre les représentations sociales des élèves de STMG et leur motivation en situation d'apprentissage. Même si nous avons établi l'existence de ce lien au travers de nos lectures, il est essentiel de le confirmer et de comprendre comment l'orientation des élèves peut influencer cette relation au travers d'une étude empirique.

I) LE CHOIX DU PROTOCOLE

Lorsque l'on mène une étude empirique, la problématique ou question(s) de recherche à laquelle nous souhaitons répondre nous conduit à faire le choix entre deux méthodes : la méthode qualitative et la méthode quantitative. Le choix entre l'une ou l'autre des méthodes dépend des objectifs de recherche que l'on se fixe, par exemple cherche-t-on à généraliser les résultats obtenus ? Ou simplement à comprendre un phénomène ?

1.1) Pourquoi la méthode qualitative ?

L'objet de notre mémoire est de comprendre le lien entre les concepts de représentations sociales et de motivation, puis l'éventuel impact de l'orientation sur cette relation. La contribution et la visée de notre mémoire seront donc compréhensives. C'est la raison pour laquelle l'utilisation de méthodes qualitatives nous est apparue comme évidente puisqu'elles permettent de comprendre un phénomène en profondeur, de lui donner du sens.

De plus, comme nous avons pu le constater dans notre revue de la littérature, les concepts de représentations sociales et de motivation renvoient à des processus psychologiques complexes qui nécessitent des méthodes de recherche souples, laissant l'opportunité aux répondants de

s'exprimer librement afin que nous ayons des données exploitables et analysables dans le cadre de notre recherche.

1.2) Pourquoi le questionnaire et l'entretien individuel semi-directif ?

Lorsque l'on fait le choix d'un protocole de recherche qualitatif pour mener à bien sa recherche, plusieurs possibilités de recueil des données nous sont offertes :

- Les méthodes directes : l'entretien individuel ou l'entretien de groupe.
- Les méthodes d'observation : participante ou non participante.
- Les méthodes indirectes ou méthodes projectives.

Nous pouvons ajouter que l'utilisation d'un questionnaire est souvent faite dans le cadre des méthodes de recherche quantitatives mais elle peut également être effectuée dans le cadre de recherches qualitatives.

Pour ce qui est de notre recherche, nous avons décidé de débiter par un questionnaire. L'utilisation de ce questionnaire a été faite en tout début de cette dernière, elle nous a permis d'être confortés dans le choix de notre sujet d'étude, puis nous a aidés à bâtir notre problématique. En effet, nous avons élaboré notre questionnaire dans l'objectif de constater l'existence de représentations sociales vis-à-vis de la filière STMG.

Pour la suite de notre recherche, nous avons fait le choix d'utiliser des méthodes directes car nous pensons que ces dernières seront à la fois plus rapides à mener, et nous permettront d'obtenir des résultats intéressants à analyser.

Nous avons ensuite fait le choix des entretiens individuels plutôt que collectifs car notre objet de recherche porte sur des éléments sensibles. En effet, l'étude des représentations sociales de chacun constitue un élément sensible de notre recherche qui nécessite de mettre en confiance les répondants. C'est la raison pour laquelle nous pensons qu'il aurait été inefficace de mener des entretiens de groupe dans le cadre de notre recherche car la pression du groupe aurait pu amener certains répondants à ne pas s'exprimer librement sur leurs représentations de peur d'être jugés. Puis, ce type d'entretien permet une exploration plus en profondeur avec le participant.

Cependant, en utilisant ce type d’outil, il sera nécessaire de veiller à maintenir l’interaction avec le participant pour pouvoir bénéficier des avantages liés à ce dernier. De même, il faudra veiller à rester neutre dans l’échange, à ne pas influencer d’une quelconque manière le participant à l’étude.

Après avoir choisi notre méthode de recherche, il est nécessaire de mettre en place une programmation de l’ensemble des différentes étapes de notre mémoire de recherche.

II) LA PROGRAMMATION

Nous avons choisi, pour programmer notre travail de recherche, de réaliser un planning sur le modèle d’un diagramme de Gantt simplifié. Il est important de planifier son travail afin d’avoir une visibilité sur l’ensemble des tâches à accomplir. De même, cela permet de se fixer des échéances pour respecter les délais impartis pour ce mémoire.

Tableau 4: Planning d’avancée du mémoire de recherche par semaines

SEMAINES	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10	S11	S12	S13	S14	S15	S16	S17	S18	S19	S20	S21	
	2/10	9/10	16/10	25/12	1/1	8/1	15/1	22/1	29/1	5/2	12/2	19/2	26/2	5/3	12/3	19/3	26/3	2/4	9/4	16/4	23/4	30/4
TÂCHES	8/10	15/10	22/10	31/12	7/1	14/1	21/1	28/1	4/2	11/2	18/2	25/2	4/3	11/3	18/3	25/3	1/4	8/4	15/4	22/4	29/4	11/5
Elaboration questionnaire	■	■																				
Analyse réponses questionnaire			■																			
Revue de la littérature			■	■	■	■																
Choix protocole de recherche				■	■	■																
Création grilles d'entretiens						■	■															
Rendu mémoire UE 95							■	■	■	■	■	■	■									
entretiens sujets								■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Retranscription entretiens											■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Analyse des résultats												■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Mise en commun résultats														■	■	■	■	■	■	■	■	■
Conclusion générale recherche																■	■	■	■	■	■	■
Rédaction mémoire																	■	■	■	■	■	■
Finalisation mémoire																				■	■	■
Rendu mémoire final																					■	■
Soutenance																						■

III) LE CHOIX DE L’ECHANTILLON

Pour répondre à notre problématique, nous avons dû réfléchir à l’échantillon que nous allons mettre en place selon nos objectifs de recherche. Il était donc essentiel de déterminer à la fois quels acteurs :

- jouent un rôle dans la transmission de représentations sociales aux élèves de STMG ;
- peuvent apprécier et influencer le degré de motivation des élèves de STMG ;
- peuvent mesurer l'influence de l'orientation dans la revalorisation de la filière STMG et ainsi motiver davantage les élèves.

Or, l'élaboration de notre revue de la littérature nous a permis de constater quels sont les acteurs qui répondent bien à ces critères :

- Les élèves de STMG eux-mêmes : ils sont les plus à même de savoir quelles représentations sociales impactent leur filière, comment ces représentations sociales peuvent impacter leur motivation et comment l'orientation peut être un outil qui les motive davantage en luttant contre ces représentations.
- Les parents des élèves de STMG : comme nous l'avons vu, les parents jouent un rôle capital dans les représentations sociales des élèves de STMG, ils sont également capables d'apprécier et d'influencer la motivation de leurs enfants et ils sont un acteur important dans le processus d'orientation.
- Les professeurs principaux : peuvent eux aussi apprécier le lien entre représentations sociales et motivations des élèves et ils sont au cœur du processus d'orientation du côté de l'institution.

Etant donné que nous utilisons des méthodes qualitatives, notre échantillon sera donc théorique et non statistique car nous ne cherchons pas la généralisation des résultats obtenus mais simplement la compréhension de phénomènes.

Notre échantillon a donc été constitué de la manière présentée ci-dessous (Tableau 5).

Tableau 5: Présentation de l'échantillon théorique

Objectifs de recherche	Méthode de recueil des données	Echantillon théorique
Etablir l'existence de représentations sociales de la filière STMG et les caractériser	Questionnaire + entretiens semi-directifs (voir échantillon ci-dessous)	3 classes de 1ere STMG pour le questionnaire (environ 75 élèves)
Montrer le lien entre les représentations sociales de la filière et la motivation des élèves	Entretiens semi-directif	- 2 parents d'élèves de 1ere STMG - 2 élèves de 1ere STMG - 2 élèves de Terminale STMG - 2 professeurs principaux (1 en première et 1 en terminale en ayant un professeur d'une matière générale et un d'une matière technologique)
Montrer comment l'orientation peut être une variable agissant sur cette relation entre représentation sociale et motivation	Entretiens semi-directif	Même échantillon que l'objectif précédent

La composition de notre équipe a également eu un impact dans le choix de notre échantillon. En effet, le questionnaire a été transmis à tous nos élèves de première STMG dans le but d'établir l'existence de représentations sociales qui touchent la filière STMG afin de confirmer notre souhait de nous lancer sur ce sujet.

De plus, dans le cadre des entretiens individuels que nous allons mener, dans un souci de facilité d'accès au terrain certains des élèves interrogés seront nos élèves et les professeurs principaux pourront faire partie de notre équipe pédagogique.

IV) LA CONSTRUCTION DU QUESTIONNAIRE ET DU GUIDE D'ENTRETIEN

Comme nous l'avons évoqué précédemment, nous avons construit un questionnaire et des guides d'entretien afin de répondre à nos objectifs de recherche et, plus largement, à notre problématique.

4.1) La construction du questionnaire

Nous rappelons que l'objectif du questionnaire que nous avons soumis à nos élèves était d'établir l'existence de représentations sociales qui touchent la filière STMG. Nous avons mené ce travail en début d'année scolaire afin de nous aider à confirmer le souhait de nous lancer dans ce sujet et à établir notre problématique. De plus, il était intéressant de mener ce travail en début d'année scolaire car nous pensons que c'est le moment où les représentations sociales des élèves sont encore fortes car ils n'ont pas encore eu le temps d'être influencés par certains acteurs, notamment les enseignants.

Nous avons pensé qu'il était important de ne pas dévoiler notre objectif de recherche à nos élèves afin de conserver une neutralité maximale dans leurs réponses et un contenu plus intéressant à analyser. Il convient dans la conception du questionnaire d'éviter les biais pouvant influencer les réponses des participants.

Pour ce faire, nous avons élaboré notre questionnaire de la manière suivante :

- Définition de notre objectif de recherche : à ce niveau, l'objectif était de vérifier l'existence de représentations sociales affectant la filière STMG.

- Choix des questions : notre approche étant qualitative, nous avons préféré poser des questions ouvertes aux élèves afin qu'ils puissent s'exprimer librement en dehors de toutes réponses préconçues, nous pensons que c'était la manière la plus pertinente d'obtenir des résultats exploitables en termes de représentations sociales.

- Elaboration d'une stratégie dans l'articulation du questionnaire : ne souhaitant pas divulguer notre objectif de recherche aux élèves, nous avons décidé d'articuler notre questionnaire d'une

manière spécifique afin de les mettre en confiance le plus possible. Nous avons donc débuté notre questionnaire par des questions qui tournent autour de dispositifs mis en place par nos établissements par rapport à l'orientation (journée ambition pour le lycée Marie Curie et stage en entreprise pour le lycée Raymond Naves), ensuite nous continuons nos questions autour de l'orientation des élèves pour les mettre en confiance. C'est après cela que nous entrons dans le cœur de notre recherche par des questions qui portent davantage sur les représentations sociales qui touchent la filière STMG. Pour terminer le questionnaire, nous revenons sur des questions autour de l'orientation et nous demandons aux élèves de remplir une fiche signalétique car l'anonymat des élèves a été préservé mais certaines informations pouvaient nous intéresser (comme l'origine sociale par exemple).

Comme nous l'avons évoqué précédemment, ayant souhaités ne pas divulguer notre objectif de recherche aux élèves, nous avons débuté par des questions portant sur des dispositifs propres à chacun de nos établissements, c'est pour cela que nos questionnaires ne sont pas strictement identiques (voir annexes 1 et 2).

4.2) La construction du guide d'entretien

Nous avons choisi dans notre protocole de recherche de réaliser des entretiens individuels semi-directifs. Cela suppose l'utilisation d'un guide structuré autour de thèmes définis en fonction des objectifs de recherche établis au préalable. Rappelons que les objectifs de notre travail de recherche sont de montrer comment l'orientation peut constituer un outil de revalorisation de la filière STMG et donc de motivation des élèves à l'apprentissage, puisqu'il convient également de vérifier le lien entre ces deux concepts.

Pour construire un guide d'entretien, il convient d'appliquer le principe de l'entonnoir. Tout d'abord, la phase d'introduction doit permettre de mettre en confiance le participant. Puis la phase de centrage du sujet permet d'introduire l'objet de recherche. Ensuite, la phase d'approfondissement est le moyen pour le participant de s'immerger dans l'objet et enfin, pour le ramener à la réalité, il est nécessaire de prévoir une phase de conclusion.

Nous avons tenté de respecter ce principe lors de la construction de nos guides à destination des élèves, des parents d'élèves et des professeurs principaux (voir annexes 3, 4 et 5). En effet, ils

présentent tous une phase d'introduction et de conclusion puis, dans chaque thématique abordée, nous avons choisi de poser des questions qui permettent d'entrer dans celle-ci.

Nous avons fait le choix de préparer un guide d'entretien pour chaque type de participant. En effet, même si les thématiques abordées sont similaires, tous les acteurs ne sont pas impliqués de la même façon en ce qui concerne les représentations sociales, la motivation et l'orientation.

Le tableau ci-dessous (Tableau 6), présente les objectifs des questions posées en fonction des personnes interrogées et des thématiques abordées.

Tableau 6: Les objectifs poursuivis dans la construction des guides d'entretien

Echantillon concerné	Thématiques	Objectifs du questionnement
ELEVES	Les représentations sociales	Caractériser les représentations sociales des élèves sur leur filière en termes de niveau, de compétences attendues, et connaître celles de leur entourage car elles peuvent impacter leurs propres représentations.
	L'impact des représentations sociales sur la motivation	Etablir un lien entre les représentations et la motivation. Vérifier le lien : représentation sociale négative = impact négatif sur la motivation.
	L'orientation comme outil de revalorisation de la filière STMG	Vérifier la connaissance des élèves des différentes possibilités d'orientation après une filière STMG. Caractériser le lien qu'il peut exister entre la représentation de leur filière et les opportunités offertes en matière d'orientation. Savoir s'il y a un lien direct entre la motivation et les possibilités d'orientation.
PARENTS	Les représentations sociales	Connaitre les représentations sociales des parents vis-à-vis de la filière de leur enfant notamment en matière de niveau attendu et en comparaison avec les autres filières.
	L'impact des représentations sociales sur la motivation	Avoir la vision des parents sur le lien qui peut exister entre les représentations sociales de la filière et la motivation de leur enfant. Ils évoluent au quotidien avec leur enfant et

		peuvent donc avoir un autre regard sur sa motivation.
	L'orientation comme outil de revalorisation de la filière STMG	Savoir si les parents connaissent les possibilités d'orientation et de quelles manières ils évoquent le sujet avec leur enfant. Etablir la vision des parents sur le lien qu'il peut exister entre possibilités d'orientation et motivation de leur enfant.
ENSEIGNANTS	Les représentations sociales	Caractériser les représentations des enseignants sur la filière STMG (niveau attendu, profil des élèves) et notamment en comparaison avec d'autres filières (un professeur principal d'une matière générale sera interrogé).
	L'impact des représentations sociales sur la motivation	Connaitre la vision enseignante de la motivation des élèves de STMG en comparaison avec les autres filières et établir le lien que les enseignants peuvent faire entre la perception de la filière et la motivation de leurs élèves de STMG.
	L'orientation comme outil de revalorisation de la filière STMG	Définir la façon dont les professeurs principaux travaillent sur l'orientation avec leurs élèves. Avoir leur opinion sur les outils utilisés dans les établissements et les possibilités d'orientation. Evaluer la perception des enseignants du lien qu'il peut exister entre orientation et motivation.

Nous avons choisi pour répondre à notre question de recherche, un protocole de recherche basé sur une étude qualitative. Pour recueillir les données, le choix s'est orienté vers un questionnaire et des entretiens semi-directifs, correspondant le mieux à notre échantillon théorique envisagé et à nos objectifs de recherche. Il convient désormais de présenter la méthodologie d'analyse des résultats que nous envisageons de suivre.

V) METHODOLOGIE D'ANALYSE DES RESULTATS

Après avoir défini notre méthode de collecte des données et construit nos questionnaires et guides d'entretien, nous nous sommes interrogés sur la méthode que nous allons choisir pour analyser les résultats obtenus.

Nous avons fait le choix d'analyser nos résultats en fonction de nos objectifs de recherche, à savoir : établir l'existence de représentations sociales vis-à-vis de la filière STMG, montrer le lien entre ces représentations sociales et la motivation des élèves en situation d'apprentissage et enfin, comprendre comment l'orientation peut revaloriser la filière STMG et ainsi motiver davantage les élèves.

Nous avons donc construit nos guides d'entretien autour de ces objectifs de recherche en le découpant par thèmes. C'est la raison pour laquelle notre choix en matière d'analyse des données s'est tourné vers l'analyse de contenu par thèmes.

Pour la retranscription des données des entretiens, nous avons utilisé les conventions ci-dessous.

Tableau 7: Conventions utilisées pour les retranscriptions

Professeurs principaux	PP1 : professeur principal en 1 ^{ère} STMG, enseignant en mathématiques (lycée Marie Curie) PP2 : professeur principal en terminale STMG, enseignant en économie-gestion (lycée Raymond Naves)
Elèves de 1^{ère} STMG	EP1 : élève de 1 ^{ère} STMG (lycée Marie Curie) EP2 : élève de 1 ^{ère} STMG (lycée Raymond Naves)
Elèves de terminale STMG	ET1 : élève de terminale STMG (lycée Marie Curie) ET2 : élève de terminale STMG (lycée Raymond Naves)
Parents d'élèves de STMG	PE1 : parent d'élève de terminale STMG (lycée Marie Curie) PE2 : parent d'élève de 1 ^{ère} STMG (lycée Raymond Naves)
Etudiants (chercheurs)	C

Il convient désormais de mettre en œuvre le protocole défini et d'analyser les résultats de notre étude empirique. Rappelons que l'objectif de notre recherche est de définir comment l'orientation impacter les représentations sociales de la filière STMG et donc la motivation des élèves.

ANALYSE DES RESULTATS

L'élaboration de notre revue de la littérature nous a permis de comprendre, en partie, le lien qu'il pouvait exister entre les représentations sociales des élèves et leur degré de motivation dans les apprentissages. Nous avons ensuite pu mettre en évidence le fait que l'orientation pouvait influencer cette relation en revalorisant la filière STMG, et ainsi motiver davantage les élèves qui y évoluent.

Pour vérifier et compléter les apports de cette revue de littérature, et ainsi répondre à notre problématique, un protocole de recherche basé sur une analyse qualitative a été proposé et mis en place. Il s'appuie notamment sur la réalisation d'entretiens semi-directifs.

Comme nous l'évoquons dans la partie précédente, nous avons fait le choix de l'analyse de contenu par thèmes pour exploiter les données de nos entretiens, c'est la raison pour laquelle nous reprendrons les thèmes définis dans les guides d'entretien pour mener notre analyse. De ce fait, nous étudierons, dans une première partie, les représentations sociales qui touchent la filière STMG. Dans une deuxième partie, nous expliciterons le lien qu'il peut exister entre ces représentations sociales et le degré de motivation des élèves à apprendre. Et enfin, dans une troisième partie, nous verrons de quelle manière l'orientation peut influencer cette relation en revalorisant la filière STMG.

I) LES REPRESENTATIONS SOCIALES AFFECTANT LA FILIERE STMG

Pour répondre à la problématique de notre mémoire, il nous est paru essentiel de commencer par établir l'existence de représentations sociales qui affectent la filière STMG. En effet, au travers de notre étude empirique, nous avons voulu caractériser les différentes représentations sociales qui touchent la filière STMG, contribuant ainsi à sa dévalorisation.

1.1) Préambule

Avant de caractériser les différentes représentations sociales qui impactent la filière STMG, nous avons pensé qu'il était intéressant de faire une partie préambule afin d'expliquer le cheminement de notre travail de recherche à ce sujet.

Comme nous l'évoquions précédemment, nous avons débuté notre travail de recherche sur le terrain, dès le début de l'année scolaire, par l'administration d'un questionnaire à l'ensemble de nos élèves de première STMG (environ 75 élèves). L'objectif de ce questionnaire était de récolter des premières données sur les représentations sociales des élèves, au moment de l'année où les représentations sociales sont encore fortes. Les données ainsi récoltées nous ont permis de confirmer notre souhait de nous lancer sur ce sujet pour réaliser notre mémoire, car ce questionnaire nous a permis de faire des constats forts en matière de représentations sociales.

En effet, ce questionnaire nous a permis de faire différents constats sur les représentations sociales de nos élèves : près de la moitié d'entre eux n'ont pas émis le souhait d'intégrer la filière STMG dans leur 1^{er} vœu, une majorité juge que le niveau attendu d'eux est « faible » et « qu'il n'y a pas besoin de travailler pour y réussir ». Les élèves ont également mis en avant le fait que la filière STMG était jugée de manière plutôt négative par leur entourage, surtout leurs amis qui ont fait des choix d'orientation différents.

Ainsi, au regard des réponses formulées, nous avons pu constater que la question des représentations sociales dans la filière STMG était toujours très vive, et qu'il pouvait être intéressant de mener notre travail de recherche sur ce sujet. C'est pourquoi nous avons approfondi cette question dans la réalisation de nos entretiens dans le but de faire, ensuite, le lien entre ces représentations sociales et la motivation des élèves de STMG en situation d'apprentissage. Il convient maintenant de préciser les pistes d'analyse dégagées par les entretiens semi-directifs à ce sujet.

1.2) La série STMG : une filière pas toujours choisie par les élèves

L'analyse des réponses au questionnaire nous a permis de faire le constat que la filière STMG n'est pas toujours la filière qui a été choisie par les élèves lors de leurs souhaits d'orientation

formulés en classe de seconde. Malheureusement, l'analyse des entretiens que nous avons effectuée renforce ce constat d'une orientation subie par les élèves.

- EP1 – (...) au deuxième trimestre j'avais fait le choix de partir en ES, STMG et STI2D et après, au troisième trimestre, j'ai finalement décidé d'aller en STMG.
- ET1 – mon premier vœu était L puis STMG. La seconde était la pire année de ma scolarité, vu que je n'y arrivais pas j'ai quand même demandé 1^{ère} L mais ça a été refusé et ça m'a un peu plombé.
- ET2 – mon premier vœu était ES.
- PE1 – elle a toujours été très limite pour passer dans les classes supérieures donc c'était presque évident pour elle, et pour nous aussi, qu'elle ne ferait pas une filière générale.
- PE2 – (...) il a voulu entrer en STMG mais ce n'était pas vraiment un choix, c'est surtout qu'il craignait de ne pas réussir dans une filière générale.

Ces extraits d'entretien nous montrent bien que la filière STMG n'est pas toujours une filière que les élèves ont délibérément souhaité intégrer, les élèves qui la composent ont souvent subi leur orientation dans cette voie. Est-ce le poids des représentations sociales qui rebute tant d'élèves à s'engager dans cette filière ?

1.3) Les représentations sociales sur le niveau scolaire attendu des élèves de STMG

L'analyse des données issues des entretiens nous a également permis de constater que l'ensemble des répondants (élèves, parents d'élèves, professeurs principaux de matières générales comme de matières technologiques) jugent le niveau scolaire attendu des élèves de STMG comme étant inférieur à celui qui est attendu des élèves qui composent les filières générales.

- EP1 – (...) la première raison c'est que le niveau n'est pas le même en STMG et en ES et par facilité j'ai choisi STMG. Je pense qu'en STMG c'est beaucoup plus simple, même si j'ai toujours eu des facilités à comprendre.
- EP2 – un ami qui était en STMG m'a dit qu'en STMG c'était plus facile que dans les filières générales, que c'était plus facile de réussir. Dans les filières générales beaucoup de travail personnel est demandé, plus qu'en STMG je pense. En STMG on nous soutient encore beaucoup, on a moins de devoirs à la maison. (...) J'ai eu des copains qui étaient en 1^{ère} ES qui m'ont dit que j'étais trop bête, que j'avais le niveau pour aller en ES, que c'est pour les nuls, que je choisis la facilité.
- ET2 – oui le niveau attendu est plus élevé dans les filières générales. De toute façon c'est ce que l'on nous prouve pendant les conseils de classe. Par exemple, un élève qui a 9 de moyenne générale, ils vont tout de suite l'orienter vers la filière STMG et vont lui dire non pour ES. Alors que si c'était un élève à 14 de moyenne générale ils vont plutôt l'inciter à aller en ES ou en S et à ne pas aller en STMG.

Ce constat qui est fait par les élèves de STMG, que le niveau scolaire et le travail qui est attendu d'eux est plus faible que dans les filières générales, est également partagé par les parents d'élèves et les professeurs principaux que nous avons pu interroger.

- PE1 – disons que c'est une filière moins dure que les filières générales. Après, nous honnêtement, quand on était dans les filières générales, la voie STMG ou le bac G avant, a toujours été la voie avec une connotation moindre.
- PE2 – on a l'impression que dans le bac STMG il y a certainement moins de travail que dans les autres bacs généraux. De plus, nous ne savons pas vraiment si derrière il aura le niveau pour faire des études comme une prépa par exemple. Même si pour le moment il s'en sort bien, j'ai encore des doutes.
- PP1 – (...) dans la filière STMG, le travail personnel est très limité, dans la filière ES il y en a : un devoir maison par semaine, des exercices à chaque heure de cours, un rythme assez soutenu. En filière scientifique, c'est encore plus soutenu.

- PP2 – je pense que le niveau attendu dans les filières générales est plus élevé, que le niveau de réflexion et le travail demandé aux élèves est plus important. Malheureusement il existe un écart selon que l'on se trouve dans une filière technologique ou générale. En fait les profs se sont adaptés aux élèves de STMG et je pense que c'est aussi pour cela qu'on est responsable de la différence de niveau qu'il y a entre les élèves de filières générales et ceux de STMG. Je pense que si, dès le départ, nous avions eu les mêmes exigences que dans les autres filières nous n'aurions pas la même population d'élèves.

Ce constat, qui est partagé par l'ensemble des répondants, vient alimenter encore les représentations sociales qui impactent négativement la filière STMG. Nous pouvons donc nous demander comment en est-on arrivé à ce point ? Les enseignants en STMG ont-ils effectivement revu leurs exigences vers le bas pour s'adapter aux élèves qui composent la filière ?

1.4) Les représentations sociales sur l'ambiance de classe en STMG

L'analyse de nos résultats nous a permis de voir que de nombreuses représentations sociales existent sur l'ambiance de classe qui règne dans la filière STMG. De plus, les professeurs principaux ont souligné la relation particulière qu'il existe entre eux et leurs élèves de STMG.

1.4.1) Une ambiance de classe jugée peu propice au travail des élèves

Lorsque nous avons mené nos entretiens, il est apparu de manière quasi-systématique que l'ambiance de classe dans la filière STMG ne serait pas propice au travail des élèves.

- EP1 – (...) niveau ambiance c'est compliqué de travailler dans cette classe. (...) J'en ai parlé à mes copains qui se sont moqués de moi parce que j'allais aller en STMG. Ils disent que ceux qui sont en STMG ne sont pas tous motivés, ne savent pas ce qu'ils font là, ni ce qu'ils ont envie de faire après.
- EP2 – j'ai fait un mini-stage d'un jour en STMG pour voir comment se passaient les cours mais je dois dire que ce n'est pas ce stage qui m'a donné envie d'aller en STMG car la classe était très agitée, le professeur ne pouvait pas faire cours. Aux journées portes ouvertes on nous a dit qu'à partir de cette année les classes seraient à effectifs

réduits, cela m'a rassuré et a rassuré mes parents. J'ai eu peur de l'ambiance de classe, j'avais peur qu'en étant dans une classe distraite je me laisse influencer, je suis vite amenée à rigoler et à ne plus être concentrée. Si j'avais été dans la classe que j'ai observée durant mon mini stage, cela aurait été très compliqué.

- ET1 – beaucoup de professeurs des matières générales m'ont dit que c'était des classes très compliquées en STMG, qu'il fallait s'accrocher. Parce que même si c'était très intéressant, il y avait toujours des personnes qui n'avaient pas envie de travailler. Sur ça, j'avais un petit peur.

- ET2 – j'avais un peu peur car on nous disait qu'en STMG c'était là où il y avait le plus de gens qui mettaient le bazar et qui ne travaillaient pas. J'avais peur d'être dans une mauvaise classe où les gens n'allaient pas travailler.

Cette peur d'une ambiance de classe peu propice au travail n'a pas seulement effrayé les élèves mais aussi leurs parents.

- PE1 – dans la classe de ma fille, j'ai l'impression qu'il y a beaucoup d'élèves qui ont redoublé et ce n'est pas des personnes qui travaillent beaucoup. La plupart travaillent en dehors car ils ont plus de 18 ans. Ces élèves ont déjà un pied dans l'entreprise, ils sont à moitié scolarisés. En tant que maman, je me dis que ce n'est pas le top de la classe surtout après avoir été moi en S, il y a une rivière entre les deux classes.

- PE2 – lorsque nous sommes allés aux journées portes ouvertes l'année dernière, certains professeurs nous ont dit qu'en STMG les élèves étaient très bavards donc c'est vrai qu'on craignait aussi beaucoup qu'il se retrouve dans une classe difficile. On nous a même dit que s'il devait faire un bac STMG, il fallait qu'il le fasse à Ozenne mais pas à Raymond Naves.

- PP2 – je déconseillerai la filière à des élèves qui ne sont pas capables de travailler même s'il y a un peu de chahut à côté. Par contre s'ils sont autonomes et sont capables de s'enfermer dans une bulle pour bosser, je leur conseille.

Cette représentation sociale très négative sur l'ambiance de classe en STMG nous paraît très problématique. En effet, cette peur que ressentent les élèves et leurs parents à l'idée de tomber sur une classe difficile peut être à l'origine du fait que de nombreux élèves, qui avaient la réelle volonté de s'orienter vers cette voie, se détournent de la filière STMG.

1.4.2) Une relation particulière entre les professeurs et les élèves de STMG

Outre cette ambiance de classe en STMG qui effraie, les professeurs principaux de cette filière ont mis en avant le fait qu'ils entretiennent une relation différente avec leurs élèves de STMG.

- PP1 – je suis un peu la maman, l'éducatrice, c'est très compliqué Il faut à la fois leur donner envie de faire mais en même temps leur donner un cadre. Il faut donc à la fois être bienveillant et avoir un côté strict. Nous devons chercher un équilibre perpétuellement. Et cela peut-être démultiplié avec des cas particuliers. Pour leur donner envie de faire, il faut aussi avoir envie de faire avec eux.
- PP2 – j'ai une très bonne relation avec eux cette année. Je les maternelle peut être un peu trop alors que je voudrais les amener à développer leur autonomie donc je suis un peu en contradiction avec moi-même sur ce point. J'ai l'impression que nos élèves ont besoin d'être davantage maternés que les autres, ils ne sont pas du tout autonomes. Par contre cela m'est déjà arrivé d'avoir d'importantes difficultés avec des classes de STMG. Des difficultés de discipline.

Cette relation particulière qu'entretiennent les professeurs avec leurs élèves de STMG peut, elle aussi, alimenter des représentations sociales négatives à l'égard de la filière avec des élèves perçus comme étant insuffisamment autonomes, voire assistés.

L'ensemble de ces représentations sociales qui affecte négativement la filière STMG (un niveau attendu des élèves plus faible que dans les séries générales, une ambiance de classe jugée difficile, etc.), peut amener certains acteurs clés de l'orientation des élèves à ne pas recommander cette filière à ceux qui souhaiteraient s'y engager.

1.5) La série STMG : une filière peu recommandée

Comme nous l'avons vu dans la revue de la littérature, les parents d'élève et les professeurs (surtout les professeurs principaux) jouent un rôle central dans le processus d'orientation des élèves. Or, ces mêmes acteurs occupent également une place importante dans la transmission de représentations sociales auprès des élèves. L'analyse de nos entretiens nous a permis de mettre en avant le fait que ces acteurs clés de l'orientation peuvent, du fait de leurs propres représentations sociales, ne pas recommander une orientation vers la filière STMG.

1.5.1) Une filière pas toujours recommandée par les parents d'élèves

L'analyse de nos entretiens nous a permis de constater que les représentations sociales des parents à l'égard de la filière STMG étaient très hétérogènes. De ce fait, certains parents ont conseillé à leurs enfants d'intégrer la filière STMG et d'autres, au contraire, ont tenté de dissuader leurs enfants d'y entrer.

Concernant les parents qui ont conseillé à leurs enfants d'intégrer la filière STMG, nous avons pu relever certains extraits d'entretien intéressants.

- EP1 – ma mère m'a conseillé d'aller en STMG, sinon personne ne me l'a vraiment conseillé. C'est avec ma mère que je me suis dit que cela pouvait être une bonne idée.
- ET1 – mes parents pensent que c'est super intéressant. Ma mère surtout avait un petit peu d'aprioris par rapport à tout ce qu'elle entendait, mais quand je lui ai montré ce qu'il y avait comme matières, elle m'a dit ce n'est pas parce que les gens disent des choses que ça se passe vraiment comme ça. Elle m'a dit que j'avais raison d'aller en STMG parce que ça allait m'ouvrir plus de portes que d'autres bac, comme par exemple le bac L que je voulais faire au départ.
- ET2 – mes parents pensaient que cela pouvait être bien pour moi.
- PE1 – on a encouragé notre fille dans ce qui lui plaisait.

- PP2 – certains laissent leur enfant faire sans avoir vraiment d’aprioris négatifs. Par contre il y en a qui ne veulent absolument pas que leurs enfants aillent en STMG mais comme souvent ils veulent encore moins le lycée professionnel, ils acceptent. Mais il y en a qui encouragent leurs enfants, qui ont un projet bien établi et pour qui cela passe très bien. Je pense que cette hétérogénéité des jugements vient du degré d’information des familles sur ce qu’il est possible de faire avec un bac STMG.

Même si l’on voit que certains parents n’ont pas d’aprioris négatifs sur la filière STMG et n’incitent pas leurs enfants à s’y détourner, d’autres ont de nombreuses représentations sociales négatives sur cette filière et tentent, de ce fait, de dissuader leurs enfants à s’orienter dans cette voie.

- EP2 – mon père ne voulait pas du tout que j’aie en STMG, pour lui, pour réussir sa vie il faut aller dans le général. Il a regardé sur internet ce qui se dit sur la filière STMG et pour lui c’est une filière qui n’a pas de valeur.
- PP1 – ils voient la filière STMG comme une roue de secours. Ils ne la voient pas forcément de façon négative. A part peut-être les parents qui sont ou enseignants ou qui ont eu des enfants qui sont déjà passés par le système. Les parents se disent « mieux vaut ça que la voie professionnelle ». Je pense que c’est une filière qui a été dénigrée parce que l’on s’aperçoit que c’est une filière où se regroupent les élèves en difficulté, que les conditions de travail ne sont pas les meilleures et que les élèves ne sont pas tirés vers le haut.
- PP2 – ce qui inquiète souvent les parents c’est l’image de la filière qui est très négative. Même les élèves entre eux véhiculent cette image, pour mes filles par exemple, les élèves de STMG sont des cas sociaux.
- PE2 - Son père voulait absolument qu’il fasse un bac S car il pense que c’est un bac qui ouvre toutes les voies et étant donné qu’il ne savait pas quoi faire plus tard, on aurait préféré qu’il aille en S. On trouvait le bac STMG très restrictif par rapport à la poursuite après le bac.

On s'aperçoit donc que tous les parents ne véhiculent pas la même image à leurs enfants et que les visions sont très hétérogènes. Nous pensons que cette hétérogénéité forte des représentations sociales des parents vis-à-vis de la filière STMG peut provenir, en partie, du degré d'information des familles à l'égard de cette filière (en termes de débouchés, de poursuites d'études possibles, etc.). On a vu, dans la revue de la littérature, la place forte que les parents occupent dans la transmission de représentations sociales à leurs enfants et il nous paraît donc essentiel de les informer au mieux pour éviter qu'ils découragent leurs enfants à s'engager dans cette voie, lorsque ces derniers ont murement réfléchi à cette possibilité.

1.5.2) Une filière souvent déconseillée par les enseignants

Bien qu'étant acteur de l'éducation, les enseignants eux-mêmes alimentent les représentations sociales négatives à l'égard de la filière STMG et peuvent, de ce fait, inciter les élèves à ne pas s'engager dans cette voie. Ce qui ressort de notre étude empirique sur ce point est inquiétant car si les enseignants eux-mêmes ne croient pas en la filière STMG, il sera très difficile de parvenir à la revaloriser.

- ET1 – beaucoup de professeurs des matières générales pendant ma seconde m'ont déconseillé d'aller en STMG.
- PP1 – ils voient la filière STMG comme une « poubelle », personne ne veut travailler avec eux et c'est de pire en pire car aujourd'hui les situations d'accueil se sont élargies. C'est de plus en plus compliqué de travailler avec ces publics-là qui sont de plus en plus nombreux. Il y a quelques années, un autre professeur me disait qu'ils étaient 25 par classe, mais lorsque l'on passe à 35, ce n'est plus le même métier. Cette filière est fuie de plus en plus. D'ailleurs nous avons une règle en mathématiques, chaque professeur doit choisir au moins une classe de la voie technologique.
- PP2 – ils la voient de manière très négative. Beaucoup de profs n'en veulent pas du tout et ceux qui en ont s'agacent rapidement. Ils sont bien conscients que le fait d'enseigner en STMG ce n'est pas pareil qu'enseigner dans les autres classes.

Outre ces extraits qui montrent la vision négative de certains enseignants à l'égard de la filière STMG, nous relevons également le fait que les professeurs n'ont pratiquement jamais été cités

parmi les personnes qui ont conseillé les élèves dans leur choix d'aller en STMG. Nous pensons que les enseignants manquent eux aussi d'informations sur les possibilités qui sont offertes aux élèves titulaires d'un baccalauréat STMG. Cette vision négative des enseignants est très dommageable pour la filière STMG car si, même les acteurs de l'éducation, n'essaient pas de revaloriser cette filière cela sera très difficile de donner envie aux élèves les plus motivés de s'y engager.

Le questionnaire administré au début de notre protocole de recherche et les entretiens semi-directifs menés nous ont permis de mettre en exergue des représentations sociales contrastées sur la filière STMG. En effet, en matière de résultats attendus ou d'ambiance de classe, l'image de cette dernière est dévalorisée. Elle est souvent associée à un niveau exigé plus faible en ce qui concerne le travail personnel et les résultats de ses élèves, en comparaison aux filières générales. De plus, l'échantillon théorique interrogé nous a fait part d'une vision de classe peu propice à l'apprentissage, au sein de laquelle les élèves sont peu concentrés et peu impliqués.

Ces représentations sociales de la filière peuvent impacter le choix des élèves à l'intégrer. Elle devient alors une filière subie ou un choix par défaut, car considérée comme plus abordable et plus simple en termes d'attendus. De même, cette filière n'est pas recommandée comme choix d'orientation par des acteurs du processus comme les parents d'élèves ou les professeurs principaux. Cela vient renforcer le désintérêt des élèves pour cette voie, et ainsi le fait de subir son orientation.

Le but de notre recherche est d'établir un lien entre les représentations sociales de la filière STMG et la motivation des élèves à l'apprentissage, puis comprendre comment l'orientation peut être un outil pouvant influencer cette relation. Il convient alors d'analyser les résultats obtenus concernant la motivation des élèves de la filière et l'éventuel lien qu'il peut exister entre la perception de cette dernière et la motivation des élèves qui s'y engagent.

II) L'ORIENTATION COMME OUTIL DE REVALORISATION DE LA FILIERE STMG

Après avoir analysé les représentations sociales qui affectent la filière STMG et les différents leviers qui conduisent les élèves de cette filière à être motivés à apprendre ou non, nous allons voir dans cette troisième partie, comment l'orientation peut être un outil permettant de revaloriser la filière STMG et ainsi, motiver davantage les élèves à apprendre. En effet, l'analyse de la motivation des élèves nous a permis de matérialiser l'existence d'un lien entre représentations sociales négatives et démotivation des élèves.

Pour cela, nous montrerons tout d'abord que les possibilités d'orientation offertes après un bac STMG ne sont pas toujours connues de tous. Puis, afin d'apporter des éléments de réponse à notre problématique, nous verrons que l'orientation peut effectivement être un outil de revalorisation de la filière STMG. Et enfin, nous pourrions montrer comment l'orientation peut être un outil efficace afin de motiver les élèves à apprendre.

2.1) Après le baccalauréat STMG, des possibilités d'orientation pas toujours connues

Notre objectif dans ce travail de recherche étant de comprendre comment l'orientation peut revaloriser la filière STMG et ainsi motiver davantage les élèves de la filière, il nous a semblé important de montrer que les possibilités d'orientation qui sont offertes après ce baccalauréat ne sont pas forcément connues de tous et que la communication institutionnelle autour de ces débouchés semble parfois insuffisante.

2.1.1) Des possibilités d'orientation pas toujours connues : le constat

L'analyse de nos entretiens nous a permis de faire le constat que l'ensemble de notre échantillon ne connaît pas forcément les possibilités d'orientation qui sont offertes après un baccalauréat STMG. Ceci étant dit, nous souhaitons tout de même nuancer ce constat en montrant que les élèves qui composent la filière ont globalement pris connaissance des possibilités d'orientation qui s'offriront à eux après le baccalauréat.

- EP1 – on peut travailler dans le domaine commercial, comptabilité/banque, droit. On peut aller à l'IUT, en BTS, à l'université, en école de commerce. Cela ouvre des portes sur plein de choses même l'armée.
- EP2 – je ne les connais pas toutes mais j'en connais quelques-unes : je sais qu'on peut aller en BTS, DUT, une prépa, partir à la fac même si ce n'est pas conseillé.
- ET1 – cela dépend de la spécialité que l'on choisit en terminale. On peut travailler dans le commerce, les RH, la logistique, l'informatique avec l'option SIG, dans les banques. C'est très vaste. On peut intégrer l'IUT, les lycées pour les BTS, la faculté, une classe prépa.
- ET2 – en premier on nous conseille de faire un DUT ou un BTS. Je sais que tout ce qui est fac ou classe prépa les profs les mettent plutôt en bas du classement après un bac STMG. On nous conseille tous d'aller plutôt vers des DUT GEA, DUT Communication, BTS Assistant de Manager, MUC, etc.

Même si les élèves qui composent la filière STMG semblent bien connaître les possibilités d'orientation qui s'offrent à eux après le baccalauréat, ce n'est pas forcément le cas des autres acteurs essentiels dans le processus d'orientation des élèves comme les parents et les professeurs principaux.

- PE1 – je ne les connais pas.
- PP1 – en termes de post bac un peu mais vraiment pas trop. En fait c'est la première année que j'enseigne en STMG. Il y a longtemps j'ai eu une classe de STT. Je suis professeur principale mais je ne travaille pas trop sur l'orientation en première. Elle est plus travaillée en terminale ou en seconde quand tu les envoies en STMG, en ES ou en L.

Ce manque de connaissance des possibilités d'orientation qui sont offertes après le baccalauréat STMG peut provenir d'un manque de communication de la part des institutions autour de ces possibilités. Ce manque d'information est très dommageable pour la filière STMG car cela rend difficile une quelconque revalorisation basée sur ces possibilités d'orientation.

2.1.2) Une communication autour de l'orientation post baccalauréat STMG peu institutionnalisée

Si l'on s'intéresse au fait de savoir comment les élèves qui composent la filière STMG ont pris connaissance des possibilités d'orientation qui leur sont offertes, on s'aperçoit que leurs sources d'information sont très variées.

- EP1 – je me suis renseigné. D'abord sur des sites puis sur place aux portes ouvertes, puis j'en ai parlé à mes professeurs.
- EP2 – j'ai pu avoir des renseignements lors de la sortie à infosup et j'ai discuté avec des professionnels mais je ne savais pas trop quoi leur poser comme questions. (...) Quand j'étais venue aux journées portes ouvertes du lycée j'ai eu des informations sur ce qu'on pouvait faire après le bac STMG. En 2nde il y a également eu des professeurs de STMG qui sont venus nous présenter la filière et les poursuites d'études qui étaient possibles après.
- ET1 – j'avais été à une réunion dans laquelle un élève de terminale nous a présenté sa section. Il nous a captivé, nous a présenté le programme et quelles portes pouvait ouvrir la filière. (...) J'ai beaucoup regardé sur internet pour m'informer, puis pour avoir une idée plus précise, j'ai été aux portes ouvertes de lycées à Tarbes et à Toulouse.
- ET2 – sur le site de l'Onisep il y a beaucoup d'informations sur l'orientation. Comme je l'ai dit avant, l'année dernière et cette année on a beaucoup travaillé sur l'orientation en AP avec les professeurs. Mon entourage me donne aussi des conseils.

Même si les sources d'informations qui sont proposées aux élèves sont très variées, certains autres acteurs essentiels de l'orientation comme les parents ou les professeurs principaux trouvent que l'institution ne communique pas suffisamment autour des possibilités d'orientation offertes après le baccalauréat STMG.

- PE1 – on ne sait plus de quoi on nous parle MUC, NRC, on nous noie d'informations, on a plus de repères par rapport à ce que l'on a fait nous, c'est éclaté dans tous les sens.

On nous donne des délais limités, on nous terrorise presque à nous faire culpabiliser si notre enfant n'a pas réussi à bien faire son choix. On nous dit que c'est irréversible s'il a mal fait son choix et je trouve ça vraiment détestable.

- PE2 – on a eu plusieurs rendez-vous que nous avons dus solliciter. En 3^{ème} j'étais allée voir une conseillère d'orientation avec lui parce qu'à l'époque il voulait faire un bac pro dans la mécanique de motos. Après en 2^{nde} nous avons eu un rendez-vous avec sa professeure principale qui nous a d'ailleurs expliquée comment se déroulait le bac STMG, qu'est-ce qu'on y attendait, ce qu'il est possible de faire après, etc. Je pense que cet accompagnement est très utile car il nous a permis d'avoir des informations sur les différentes filières, après je ne sais pas si c'était suffisant.

Outre cette communication institutionnelle qui paraît insuffisante en matière d'orientation aux yeux des parents d'élèves. Les professeurs principaux de classes de STMG dénoncent eux aussi le manque d'accompagnement de l'institution dans leur mission d'orientation des élèves. Ils sont cependant, comme les parents d'élèves, des acteurs principaux dans le choix d'orientation des élèves.

- PP1 – je ne me suis pas encore posé la question de l'orientation avec les STMG, je ne suis pas au point sur ce point encore. Je n'ai pas encore travaillé là-dessus. (...) Pour les STMG non. Nous nous formons tout le temps tout seul. Même en seconde, on te donne une brochure et tu dois te débrouiller. C'est comme tout, les professeurs se forment quasiment tout seul. Il y a des stages mais c'est minime

- PP2 – (...) après non on n'a pas eu de formation spécifique pour prendre en charge l'orientation des élèves, on a le fascicule qu'on nous distribue dans le livret d'accueil sur le rôle du professeur principal mais c'est tout. Je pense que c'est un gros manque et en tant que professeur principal on n'a pas d'obligations et cela fait que tous les professeurs principaux ne s'impliquent pas de la même manière dans l'orientation des élèves. On a aucun comptes à rendre sur ces questions et certains professeurs s'investissent avec les élèves et d'autres ne le font pas du tout et se limitent à transmettre les informations qui émanent de l'administration. De plus les professeurs de matières générales ne sont pas vraiment au courant des possibilités d'orientation après le bac STMG et lorsqu'ils sont professeurs principaux de ces classes c'est problématique. Je

pense que pour être professeur principal d'une classe de STMG, il vaut mieux être un professeur d'éco-gestion car avec l'expérience on connaît bien les possibilités d'orientation qui sont offertes aux élèves.

Il nous est paru très important de mettre en lumière ce manque de connaissance, de la part d'acteurs essentiels dans le processus d'orientation des élèves, des possibilités d'orientation qui sont offertes après un baccalauréat STMG. En effet, sans une meilleure communication autour de ces possibilités il sera très difficile de revaloriser largement cette filière.

2.2) L'orientation : outil de revalorisation de la filière STMG

Nous entrons ici dans le cœur de notre recherche, c'est-à-dire que nous allons tenter de comprendre comment l'orientation peut être un outil qui permet de revaloriser la filière STMG. Pour cela, nous verrons que les dispositifs d'aide à l'orientation proposés par nos établissements sont jugés de manière très positive. Puis, nous expliciterons le fait que les possibilités d'orientation offertes aux élèves de STMG peuvent conduire à la revalorisation de la filière.

2.2.1) Des dispositifs d'aide à l'orientation jugés de manière positive

Afin d'aider les élèves de STMG dans leurs choix d'orientation, nos établissements ont mis en place divers dispositifs permettant aux élèves de découvrir les possibilités qui leur sont offertes, d'échanger avec divers acteurs pouvant les aider à établir un projet professionnel, etc. L'ensemble de ces dispositifs ont été jugés, globalement, de manière très positive par notre échantillon.

- EP1 – la journée ambition j'ai trouvé ça génial. Cela m'a motivé à travailler et à aller dans une filière comme celles présentées. (...) Les dispositifs m'ont aidé à construire mon projet d'études. Ce qui m'a surtout aidé c'est d'aller aux journées portes ouvertes au centre universitaire. La journée ambition m'a permis de commencer à m'intéresser à ce que j'avais envie de faire. J'ai donc vu qu'il y avait des filières qui m'intéressaient plus que d'autres.
- EP2 – je pense totalement que le stage d'une semaine était un bon dispositif. Je pense qu'on a besoin de voir dans quoi on s'engage et une semaine c'est suffisant pour cela.

- ET2 – pour commencer, j’ai commencé dès la 3^{ème} à faire des stages d’une semaine, puis en 2^{nde} et en 1^{ère} STMG. Et je trouve que c’était intéressant. Ensuite je suis allée deux fois à Infosup, l’année dernière et cette année. A titre personnel, je n’ai pas eu beaucoup d’informations sur les formations qui m’intéressaient mais je sais que plein de mes camarades ont été satisfaits de ces journées. Du coup c’était bien. (...) Ces dispositifs m’ont souvent permis de savoir ce que je ne voulais pas faire pour au final trouver enfin ce que je voulais faire.

Ces dispositifs d’aide à l’orientation n’ont pas séduit que les élèves de STMG mais aussi leurs parents et les professeurs principaux.

- PE2 – je pense que ces dispositifs sont très positifs. Le petit stage d’une semaine c’est très bien, je pense que cela peut être une aide pour les choix d’orientation. La visite du salon Infosup est très importante aussi, nous envisagions d’y aller mais finalement nous n’aurions pas pu donc nous étions bien contents qu’il y soit allé avec l’école. (...) A l’époque où il hésitait à partir en bac pro mécanique moto, il a fait un stage d’une semaine dans un garage de motos et il s’est rendu compte que cela ne lui plaisait pas du tout. Donc même si les stages amènent à éliminer certains choix d’orientation qui ne lui correspondent pas, c’est très positif.

- PP1 – je pense que c’est bien si c’est préparé, et puis s’il y a un retour avec les élèves. (...) Si tu y vas avec des élèves de ES ou de STMG, il faut cibler les choses, faire un travail avec eux avant, savoir ce qu’ils envisagent d’aller voir, préparer un cadre avec des questions et faire un retour collectif ou en groupe. Cela peut intéresser tout le monde.

- PP2 – je trouve que ces dispositifs sont pas mal, cela n’existait pas du tout dans le lycée où j’étais avant. Je trouve qu’à Raymond Naves ils font pas mal de choses pour l’orientation, tous ces dispositifs et les conférences qu’ils mettent en place, cela n’existe pas partout. (...) Je ne sais pas si en première cela les aide beaucoup mais en terminale je pense que oui. En première je ne sais pas s’ils s’intéressent encore vraiment à leur orientation. Alors qu’en terminale ils sont davantage paniqués car ils savent qu’au 2^{ème} trimestre ils doivent faire leurs vœux et je pense que ces dispositifs peuvent les aider à

faire ce choix car ils leur permettent d'être mieux informés, de voir ce qui peut leur plaire ou non.

Ces dispositifs d'aide à l'orientation ont été jugés de manière positive par l'ensemble de nos répondants car ils aident vraiment les élèves de STMG à savoir ce qui leur est possible de faire et ce qu'il est susceptible de leur plaire (soit en échangeant sur des salons, lors de conférences, ou bien alors en étant en immersion au travers des stages, etc.). Nous pensons donc que ces efforts particuliers qui sont faits par nos établissements, en matière d'orientation des élèves de STMG, peuvent revaloriser cette filière en montrant à un large public que c'est un baccalauréat offrant de vrais débouchés intéressants.

2.2.2) Des possibilités d'orientation qui revalorisent la filière STMG

Durant nos entretiens, nous avons pu constater que les élèves de STMG que nous avons interrogés pensent que les possibilités d'orientation qui leur sont offertes ne sont pas moins prestigieuses que celles qui sont offertes après un baccalauréat général.

- EP1 – pas forcément, en droit par rapport à un S on aura des avantages parce que l'on aura des bases. (...) Un très bon S aura forcément un meilleur niveau qu'un très bon STMG. Mais on ne voit pas les mêmes choses. Nous nous avons une meilleure idée de l'organisation, de ce qui se passe à l'intérieur, de ce qui se passe autour. Eux n'auront pas vu des choses comme ça.
- EP2 - Non je ne pense pas, tout dépend de ce que l'on veut faire. (...) En plus j'ai beaucoup d'amis qui sont dans des filières générales et qui souhaitent partir en BTS ou en DUT et je trouve cela bête car je pense qu'on est mieux préparés qu'eux en STMG.
- ET1 – non elles ne sont pas plus prestigieuses. Lorsque l'on a fait STMG, on dispose d'un peu plus d'acquis sur l'entreprise.
- ET2 – pour les DUT et BTS je dirais que non puisqu'on nous dit que les STMG sont prioritaires pour y entrer.

Les possibilités d'orientation qui sont offertes aux élèves de STMG leur conviennent donc tout à fait et ils ne les jugent pas comme étant moins prestigieuses que celles offertes par les baccalauréats généraux. Ces possibilités d'orientation revalorisent donc l'image qu'ils avaient pu eux-mêmes se faire de la filière avant de l'intégrer.

Les parents d'élèves et les professeurs principaux partagent également cette vision et pensent que ces possibilités d'orientation peuvent donner une meilleure image de la filière.

- PE1 – déjà, le fait qu'il y a des possibilités d'orientation ne peut qu'aller dans le sens de la filière. Cela ne peut que valoriser la filière.
- PE2 – non je ne crois pas qu'elles sont moins prestigieuses puisqu'on peut aussi faire des études longues. (...) Oui je pense que cela peut donner une meilleure image de la filière mais quand on nous parle de possibilités d'orientation après ce bac on nous parle souvent d'études courtes et je trouve que c'est dommage de ne pas insister davantage sur la possibilité qui est offerte de faire de longues études après ce bac.
- PP2 – je pense que ces possibilités peuvent permettre de donner une meilleure image de la filière STMG car il n'est pas rare que nos élèves voient leurs vœux d'orientation satisfaits alors que certains élèves de bacs généraux se voient refusés les mêmes vœux. Le problème est que les élèves n'ont pas ces informations suffisamment tôt, avant de s'orienter en STMG.

Au vu de ces éléments, il nous paraît donc évident que les possibilités d'orientation qui sont offertes aux élèves de STMG peuvent conduire à une large revalorisation de la filière. En effet, notre échantillon est composé d'individus qui ont un lien avec la filière STMG et ils sont tous convaincus que les possibilités d'orientation qui sont possibles après ce baccalauréat sont intéressantes. Il faudrait désormais parvenir à élargir cette vision afin que la revalorisation de la filière soit plus large qu'auprès des acteurs qui s'y trouvent.

2.3) L'orientation comme outil de motivation

Comme nous venons de le voir par le simple fait que l'orientation peut participer à une revalorisation de la filière STMG, elle peut être source de motivation pour les élèves car nous avons vu précédemment, l'existence d'une relation entre la notion de représentations sociales et de motivation.

De plus, grâce aux entretiens semi-directifs menés, nous avons pu constater que les possibilités d'orientation offertes après un baccalauréat STMG constituent un levier de motivation, tout comme les différents dispositifs mis en place au sein des deux établissements de l'échantillon.

2.3.1) *Des possibilités motivantes*

Les possibilités d'orientation offertes après une filière STMG, en plus de revaloriser celle-ci, participent à la motivation de ses élèves. En effet, les élèves se rendent compte qu'il y a divers horizons possibles pour poursuivre leurs études.

- EP1 – oui, cela motive car il y a énormément de filières ouvertes aux bacs techniques. Il y a très peu de filières auxquelles on ne peut pas accéder comparé aux filières générales.
- ET2 – c'est motivant de savoir que l'on peut aller à peu près partout.

De même, les parents d'élèves et les professeurs principaux pensent que si les possibilités d'orientation sont connues, et que l'élève sait où il souhaite se diriger en post-baccalauréat, cela suscite un engagement de sa part.

- PE2 – il pense déjà à s'orienter vers une prépa en sachant d'avance que cela ne sera pas facile. Donc oui cette idée de pouvoir aller en prépa le motive.
- PP2 – moi je pense, en tout cas cela devrait l'être. Ces possibilités sont tellement variées qu'ils pourront forcément trouver une orientation qui leur plait et s'ils s'orientent dans une filière qui leur plait ils seront davantage motivés.

- PP1 – si elles sont connues, oui, si les élèves s’y intéressent. Mais il est parfois difficile de parler d’orientation avec des élèves de première STMG par exemple.

Dans ce dernier verbatim, le professeur interrogé relève le fait que pour être motivantes, les possibilités d’orientation doivent être connues et donc transmises aux élèves. Cette nécessité de communication a été relevée précédemment. Différents dispositifs peuvent permettre aux élèves de découvrir ou de confirmer des choix d’orientation. Certains sont mis en œuvre dans nos établissements.

2.3.2) *Des dispositifs source de motivation*

Nos établissements ont mis en place différents dispositifs pour améliorer la communication autour de l’orientation et notamment à destination des élèves de la filière STMG. En effet, au sein du lycée Raymond Naves, un stage de découverte en entreprise est proposé aux élèves de première afin qu’ils découvrent le monde professionnel et un secteur d’activité. Au sein du lycée Marie Curie, les élèves de première se rendent au salon Studyrama organisé à Tarbes, puis les élèves de terminale au salon Infosup de Toulouse.

D’une manière unanime, l’échantillon considère que ces dispositifs constituent un levier de motivation. Pour les élèves cela leur permet de se projeter, d’avoir une vision plus claire de ce qu’ils pourraient faire, et d’échanger avec des professionnels.

- EP1 – cela m’a motivé parce qu’après ces journées je me suis mis à travailler pour avoir un bon dossier et accéder à ce que je voulais faire. Puis cela nous met dans le milieu professionnel donc cela nous motive à travailler. On voyait des gens qui étaient passionnés par ce qu’ils faisaient donc cela motive à travailler pour avoir un bon dossier et faire ce que l’on veut et nous aussi être motivés dans notre travail et être contents de ce que l’on fait.
- EP2 – le stage m’a beaucoup motivé car cela permet de bien entrer dans du concret.
- ET1 – cela peut nous ouvrir les yeux sur certaines choses.
- ET2 – le fait d’être allé deux fois à Infosup est très utile car d’une année à l’autre on a pu changer d’avis sur les études que l’on souhaite faire. Le fait d’aller en stage m’a aussi

motivé car je ne connaissais pas le domaine de la gestion et cela aurait pu me plaire. C'est le côté découverte que j'ai aimé dans le stage.

Cette idée est partagée par les parents d'élèves et les professeurs principaux qui pensent que les dispositifs sont source de motivation.

- PE1 – j'ai senti ma fille plus motivée car elle se projetait plus. Au départ elle ne savait pas quoi faire. Elle se projette dans ce qu'elle voudrait faire et cela est nouveau. Elle parle de continuer les études, déjà BTS et puis éventuellement continuer.
- PE2 – il était content et motivé par ces dispositifs.
- PP2 – je pense que cela les aide quand même. Cela les aide dans le sens où cela vient conforter une idée qu'ils ont déjà. Lorsqu'ils participent à ce genre de dispositifs il faut qu'ils y aillent en sachant quels renseignements ils veulent. Par exemple certains de mes élèves ont participé à des conférences sur des formations, sont allés se renseigner à Infosup et se sont finalement rendu compte que cela risquait de ne pas leur plaire. Donc même si cette pêche aux informations permet d'éliminer certaines idées d'orientation, c'est positif.

En plus des dispositifs déjà en place, lorsqu'il a été demandé à l'échantillon ce qui pourrait constituer un levier supplémentaire de motivation, d'autres propositions ont émergé. Notons que spontanément, les propositions faites ont un lien avec l'orientation. L'échantillon pense que pour accroître la motivation il faudrait utiliser l'orientation, et non forcément modifier les représentations sociales, même si l'orientation peut revaloriser la filière STMG.

Un des élèves, les parents et professeurs principaux suggèrent d'organiser des rencontres entre des élèves de la filière et d'anciens élèves ou professionnels.

- ET1 – il faudrait faire des séances d'AP ciblés sur les projets professionnels, organiser des rencontres avec des intervenants, des enseignants post bac.
- PE1 – voir des exemples de personnes qui ont fait cette filière-là, qui ont réussi, et qui font des métiers différents. Voir que les personnes qui font ce baccalauréat réussissent leur

vie et font ce qu'ils aiment. Avoir des exemples de personnes qui ont fait cette filière là et qui ont réussi ne peut que faire du bien au moral et motiver les élèves

- PP1 – il faudrait que d'anciens élèves viennent témoigner dans les classes lors de moments consacrés à l'orientation, deux ou trois fois dans l'année, ou sur une journée complète. Je pense que le témoignage de tiers est important. Il faut présenter des élèves qui ont été en ES et qui ont rencontré des difficultés, puis qui ont continué des études dans des voies ouvertes aux STMG. Ou présenter des élèves de STMG qui ont continué sur des BTS, pour qu'ils puissent expliquer ce qu'ils font aujourd'hui. Il faudrait créer un fichier de suivi des élèves qui sortent de STMG ou de ES pour savoir ce qu'ils deviennent et s'il est possible de les recontacter deux ou trois ans après. Cela parle plus aux élèves que lorsque c'est nous qui faisons une présentation.

- PP2 – je pense que faire venir des étudiants en classe pour présenter leur filière pourrait vraiment motiver les élèves car ils en parlent mieux que nous étant donné qu'ils y sont mais ce n'est pas toujours facile à mettre en place, on a besoin de temps.

De même, un des élèves de Marie Curie propose la mise en place d'un stage, dispositif qui n'est pas encore mis en place dans l'établissement.

- EP1 – ce qui est dommage en général et en technique c'est que nous n'avons pas de stages, et ça c'est quelque chose d'important parce que cela nous donne une idée du milieu professionnel. En général le stage c'est nous qui le choisissons donc on peut le faire dans un domaine que l'on aime bien. Et même si c'est un domaine que l'on n'aime pas, au moins on l'aura vu et on saura que ce n'est pas dans ce domaine que l'on veut se diriger.

En matière de motivation, les résultats de l'analyse effectuée illustrent bien le fait que l'orientation peut être un outil au service de celle-ci, soit par les possibilités offertes après un baccalauréat STMG, soit par les dispositifs mis en place qui conduisent à aider les élèves à mettre en place un projet professionnel.

L'objet de notre mémoire de recherche consiste à savoir dans quelle mesure l'orientation peut impacter la perception de la filière STMG, et ainsi la motivation des élèves. Pour répondre à

cette question un protocole basé sur une méthode qualitative a été mis en place. Il s'appuie sur l'administration d'un questionnaire, puis sur la réalisation d'entretiens semi-directifs.

A travers l'analyse de nos résultats, il est possible de dresser plusieurs constats. Tout d'abord, l'étude menée nous a permis de confirmer l'existence de représentations sociales souvent négatives quant à la filière STMG, d'où la nécessité de la revaloriser. Ces représentations font état d'une filière où l'ambiance de classe peut être peu propice au travail, et au sein de laquelle le niveau des élèves est plus faible. Cela impacte le choix des élèves en seconde, et participe au fait que l'orientation en STMG est souvent subie ou choisie par défaut.

Ensuite, notre analyse met en exergue le fait que la perception de la filière peut avoir un impact sur la motivation des élèves. En effet, elle peut constituer un levier, mais également un frein à l'engagement des élèves dans leur apprentissage. C'est particulièrement le cas lorsqu'il est abordé la question de l'ambiance des classes. Cela confirme l'existence d'une relation entre les notions de représentations sociales et de motivation.

Enfin, comme nous avons pu le voir, même si l'orientation constitue un outil de revalorisation de la filière STMG par les possibilités offertes après le baccalauréat, ou par les dispositifs permettant aux élèves de construire leur parcours, il peut exister un manque de communication et d'information à ce sujet. En effet, les élèves mais également les parents d'élèves et les professeurs principaux connaissent peu les voies possibles après une filière STMG, alors même qu'ils sont des acteurs essentiels dans l'élaboration du choix d'orientation des élèves.

Forts de ces constats, il est possible de dégager des axes d'amélioration et de proposer des recommandations pour renforcer le rôle de l'orientation dans la revalorisation de la filière STMG, puis dans la motivation des élèves à l'apprentissage.

RECOMMANDATIONS

Au vu de notre sujet, et du lien qu'il peut exister entre représentations sociales, motivation et processus d'orientation, il nous est paru nécessaire de centrer la dernière partie de notre mémoire de recherche autour d'axes d'amélioration visant à une revalorisation de la filière STMG et à un accroissement de la motivation des élèves, en utilisant comme outil l'orientation.

En effet, l'orientation représente un levier de revalorisation et de motivation, il faut axer les pratiques sur celle-ci, et l'utiliser de façon optimale. Notre étude nous a permis de constater que la communication en la matière pouvait être un frein, mais aussi que certains dispositifs pouvaient avoir un réel impact sur la motivation.

Il convient donc de faire des recommandations en ce sens, en proposant dans un premier temps une meilleure information des enseignants, acteurs essentiels dans l'orientation des élèves, puis en participant à l'amélioration de la perception et de la motivation des élèves par la mise en place d'un outil permettant des rencontres avec des anciens élèves de la filière STMG.

I) AMELIORER L'INFORMATION DES ENSEIGNANTS

La constitution de la revue de la littérature nous a permis de mettre en avant le rôle central des professeurs, notamment des professeurs principaux, dans le processus d'orientation des élèves. En effet, ils sont au cœur de ce processus et l'une de leurs missions principales est de prendre en charge l'orientation des élèves. Or, l'analyse de nos entretiens nous a permis de constater que ces derniers ne sont pas toujours bien informés des possibilités d'orientation qui s'offrent aux élèves issus de la filière STMG.

C'est la raison pour laquelle nous préconisons de mettre en place un système permettant une meilleure information des professeurs principaux à l'égard des débouchés qu'offrent la filière STMG.

1.1) Les enjeux d'une meilleure information

Rappelons que l'objectif de notre recherche est de comprendre comment l'orientation pourrait être un outil de revalorisation de la filière STMG. L'analyse de nos entretiens nous a permis de constater l'existence de nombreuses faiblesses dans la formation et l'information des professeurs principaux à l'égard des débouchés offerts par le baccalauréat STMG.

1.1.1) Le manque d'information empêche les professeurs principaux d'assurer leur mission d'orientation

Notre revue de la littérature nous a permis de comprendre que l'orientation des élèves était l'une des grandes missions confiées aux professeurs principaux. Or, le manque d'information de ces derniers sur les possibilités d'orientation offertes après un baccalauréat STMG les empêche de mener à bien leur mission d'orientation des élèves.

En effet, si les débouchés ne sont pas connus par les professeurs principaux, il nous semble très difficile de pouvoir conseiller à un élève une filière qui lui permettra d'atteindre son but. Or, lorsqu'un professeur principal de seconde ne connaît pas les possibilités d'orientation offertes après le bac STMG, il sera très difficile pour lui de conseiller à un élève de s'orienter dans cette voie.

1.1.2) Le manque d'information des professeurs ne permet pas de revaloriser la filière

Les professeurs principaux jouent un rôle important dans l'orientation des élèves mais ils jouent également un rôle essentiel dans la transmission de représentations sociales. Or, leur manque d'information sur les possibilités d'études offertes à l'issue du bac STMG peut les amener à véhiculer, auprès des élèves mais aussi des parents d'élèves, des représentations sociales négatives sur la filière (niveau attendu trop faible, élèves agités et peu travailleurs, etc.).

Si les enseignants eux-mêmes véhiculent une image négative de la filière, il nous paraît certain que la revalorisation de la filière sera impossible. C'est pourquoi nous pensons qu'il faut mieux les informer des possibilités d'orientation post baccalauréat STMG car c'est un moyen efficace de lutter contre les représentations.

Nous avons pu constater, dans l'analyse de nos entretiens, que lorsque les acteurs de la filière STMG (élèves et parents d'élèves) prennent connaissance de ces possibilités d'orientation, ils les trouvent très intéressantes et tout aussi prestigieuses que les possibilités offertes par les filières générales. Le seul problème est que cet accès à l'information est trop tardif car il se fait une fois que les élèves sont entrés en STMG alors, qu'entre temps, de nombreux élèves se sont détournés de la filière sans connaître vraiment ce qu'il était possible de faire ensuite. C'est pourquoi une meilleure information des professeurs principaux, notamment en 2nde, devrait permettre d'élargir cette revalorisation de la filière STMG par l'orientation à un public bien plus large. Cela permettra à la filière de redevenir une filière de choix et non une filière subie.

1.2) L'organisation de cette information

Après avoir identifié les enjeux d'une meilleure information aux enseignants sur les possibilités d'orientation après le baccalauréat STMG, nous allons voir comment cette recommandation pourrait être mise en œuvre de manière plus concrète. Afin de proposer un plan d'action qui soit le plus concret possible, nous avons mis en place un questionnement Quintilien.

Qui ?	<ul style="list-style-type: none"> - Les acteurs qui organiseront ces réunions d'information seront les professeurs d'économie-gestion volontaires, en collaboration avec le conseiller d'orientation de l'établissement car c'est un acteur indispensable de l'orientation. De plus, ce projet devra être validé et soutenu par l'équipe de direction de l'établissement. - Les acteurs qui seront conviés à participer seront tous les enseignants qui le souhaitent. En sachant que nous prioriserons la venue des professeurs principaux de 2nde et de STMG pour l'année en cours.
Quoi ?	Nous envisageons de mettre en place des réunions d'information à destination des enseignants pour leur présenter les possibilités d'orientation qui sont offertes à l'issue du baccalauréat STMG.

Où ?	Ces réunions d'information se feront dans l'établissement concerné. Selon le nombre d'enseignants qui souhaitent participer aux réunions, il faudra trouver une salle adéquate.
Quand ?	Nous pensons qu'il serait judicieux d'organiser ces réunions au début de l'année scolaire afin que les professeurs principaux puissent rapidement répondre à leur mission d'orientation des élèves. Nous souhaitons proposer plusieurs dates et horaires aux enseignants afin qu'ils puissent s'inscrire à un moment qui leur convient le mieux.
Comment ?	Afin de préparer au mieux ces réunions d'information, nous envisageons de proposer différentes dates aux enseignants via la messagerie ENT (pour que cette information soit davantage formelle, nous pensons qu'il serait bon que ce message émane de la direction). Les enseignants pourront ensuite, par retour à ce message, s'inscrire à une réunion au moment qu'ils préfèrent. En fonction du nombre d'inscrits, nous pourrions procéder à des ajustements de sorte à être les plus efficaces possibles.
Combien ?	Nous pensons qu'il peut être judicieux de limiter le nombre d'inscrits par réunions car nous souhaitons qu'il soit possible d'interagir facilement avec les enseignants tout au long de cette réunion. Une vingtaine d'inscrits par réunion nous paraît raisonnable selon la taille de l'établissement.
Pourquoi ?	L'objectif de ces réunions d'information est multiple. Tout d'abord, il doit permettre aux enseignants d'accroître leurs connaissances sur les possibilités d'orientation après le baccalauréat STMG afin de mieux conseiller les élèves dans leurs choix d'orientation. Puis, cette information doit également permettre de revaloriser la filière STMG de manière plus large qu'en son sein, en utilisant les possibilités d'orientation pour en faire la promotion.

1.3) Le contenu des réunions d'information

Après avoir exposé l'organisation générale que nous préconisons pour mettre en place ces réunions d'information, nous allons nous intéresser au contenu et au possible déroulé de ces réunions.

Tout d'abord, comme nous l'avons dit précédemment, nous souhaitons que ces réunions puissent laisser la possibilité aux participants d'interagir entre eux mais aussi avec les professeurs d'économie-gestion et le conseiller d'orientation qui animent la réunion. De plus, l'objectif de ces réunions étant également de revaloriser la filière STMG auprès des enseignants, nous pensons qu'il peut être intéressant de commencer ces réunions en faisant émerger les diverses représentations sociales que peuvent avoir les enseignants à l'égard de l'orientation après un baccalauréat STMG.

Une fois que ces diverses représentations auront émergées, il conviendra d'adapter la présentation de sorte à ce que ces représentations puissent être détruites afin de revaloriser la filière STMG aux yeux des enseignants. Pour cela, nous pensons qu'il faudra d'une manière ou d'une autre exposer aux enseignants certains aspects essentiels de la filière STMG, à savoir que c'est une série qui permet aux élèves :

- de mieux appréhender le fonctionnement des organisations (associations, organisation publiques, entreprises) et l'environnement dans lequel elles évoluent (environnement économique et juridique entre autre).
- de s'orienter vers n'importe quelle branche du secteur tertiaire.
- de s'orienter prioritairement vers les DUT tertiaires en ayant des quotas qui leur sont réservés (potentiellement plus de chances d'intégrer ces filières à l'issue d'un baccalauréat STMG qu'un baccalauréat général).
- de s'orienter vers des BTS tertiaires
- de s'orienter vers des formations prestigieuses comme les classes préparatoires ECT (Economique et Commerciale option Technologique) qui sont dédiées aux titulaires d'un baccalauréat STMG et qui préparent aux concours d'entrée dans les grandes écoles de commerce.
- de s'orienter vers un cursus universitaire pour un suivre un parcours LMD classique.

Cette première recommandation qui permet, par l'information des professeurs de seconde notamment, une revalorisation de la filière STMG, peut être accompagnée de la mise en place d'un outil ayant pour objectif une meilleure perception des élèves de STMG de leur propre filière et donc de leur motivation à l'apprentissage.

II) AMELIORER LA PERCEPTION ET LA MOTIVATION DES ELEVES

Nous nous intéressons, dans le cadre de ce mémoire de recherche, à la revalorisation de la filière STMG et à la motivation des élèves par l'orientation. L'élève représente donc un des acteurs au cœur du sujet. Il convient ainsi de proposer un outil permettant aux élèves de se projeter en matière d'orientation. Cette projection influençant la perception des élèves de leur propre filière et de ses possibilités, et donc impactant leur motivation.

Le dispositif consiste à mettre en place un annuaire d'anciens élèves au sein des établissements, cet annuaire pouvant être utilisé pour organiser des rencontres entre des élèves suivant un cursus STMG et des anciens élèves de cette filière poursuivant des études supérieures ou intégrés dans la vie active.

2.1) Les enjeux du dispositif

Dans la revue de la littérature, nous avons montré l'importance d'une motivation intrinsèque des élèves, soit un sentiment d'autodétermination dans ses actions. Un élève doit se sentir maître de ses décisions et impliqué dans les choix qu'il peut faire en lien avec son apprentissage ou sa scolarité. De plus, l'action de l'élève doit être guidée par le lien qu'elle entretient avec ses propres aspirations et objectifs. Ainsi, il est nécessaire de permettre à l'élève de définir ses objectifs et de se projeter.

De même, selon Viau en 2007, la dynamique motivationnelle de l'élève en contexte scolaire est en lien avec la perception de ses compétences, de la contrôlabilité dans ses actions et de la valeur de l'activité. Cette dernière est en lien avec l'intérêt que l'élève perçoit des activités proposées en fonction des buts qu'il poursuit. On retrouve cette notion de projection nécessaire pour une motivation des élèves.

Notre étude et son analyse nous ont permis de confirmer ce besoin pour les élèves de construire un projet professionnel, de savoir qu'ils ont des possibilités après l'obtention d'un baccalauréat STMG. La majorité des personnes interrogées dans la cadre des entretiens semi-directifs ont préconisé la mise en place d'interventions d'anciens élèves de la filière STMG pour encourager la motivation. La mise en place d'un fichier des anciens élèves a même été évoquée par un des professeurs principaux.

C'est dans ce contexte que l'idée de mettre en place un annuaire des anciens élèves a émergé. Mis en place au sein de chaque établissement, celui-ci permettrait de contacter des anciens élèves facilement, afin de les faire intervenir auprès d'élèves de première ou de terminale STMG. Cet annuaire devra être actualisé chaque année pour suivre l'évolution des anciens bacheliers STMG dans leur poursuite d'études supérieures ou dans leur carrière professionnelle. Cela permettra de connaître les parcours post-baccalauréat suivis, de les présenter aux élèves de la filière en tant qu'exemples, mais également de cibler les rencontres par domaine d'activité ou par formation par exemple.

2.2) La mise en place du dispositif

Il convient, après avoir cerné les enjeux de la mise en place d'un tel outil, de présenter les conditions de sa mise en place. Pour ce faire, il est possible comme précédemment, d'utiliser un questionnaire Quintilien pour opérationnaliser notre recommandation.

Quoi ?	Nous préconisons la mise en place d'un annuaire d'établissement permettant de recenser les coordonnées des bacheliers de la filière STMG : adresse mail, numéro de téléphone portable, poursuite d'études supérieures envisagée, projet professionnel envisagé.
Qui ?	<ul style="list-style-type: none"> - Il s'agit de recenser les coordonnées de tous les bacheliers STMG de l'établissement. - Le formulaire d'inscription sera distribué par l'équipe de direction et son secrétariat. - Les données seront conservées par l'équipe de direction et à la disposition de l'ensemble de l'équipe éducative sur demande.

Où ?	La mise en place de l'annuaire des anciens élèves de STMG est à réaliser à l'échelle d'un établissement.
Quand ?	La récolte des coordonnées est à réaliser au moment de la remise des livrets scolaires individuels, le jour des résultats du baccalauréat. Une mise à jour sera nécessaire annuellement. L'inscription à l'annuaire pourra se faire sur 5 ans, avec une mise à jour le temps nécessaire.
Comment ?	Le recensement des données peut se faire sous la forme d'un questionnaire d'autorisation (Annexe 7). Celui-ci devra notamment préciser la finalité de la collecte, à savoir la mise en place d'un annuaire des diplômés STMG de l'établissement, son caractère facultatif, les destinataires des données et les modalités d'exercice des droits d'accès, de rectification et d'opposition aux données. Le traitement des données pourra se faire grâce à un outil numérique de traitement des données, type Excel par exemple.
Combien ?	- Le nombre d'élèves concernés par l'annuaire correspond aux élèves de terminale STMG du lycée concerné, ce nombre évoluant chaque année aux nouvelles inscriptions. - Le coût d'un tel dispositif est limité, il concerne notamment le temps de traitement des données par l'équipe de direction et la prise en charge de la mise à jour.
Pourquoi ?	La mise en place d'un annuaire des anciens élèves permet de faciliter la mise en place d'interventions à destination des élèves de STMG d'un lycée. Ces interventions pourront permettre aux élèves de se projeter, de découvrir des métiers, des secteurs d'activité. Les témoignages d'anciens élèves permettent aux élèves de savoir qu'il y a des possibilités après un baccalauréat STMG.

La mise en place de ce questionnement permet de présenter le déploiement du dispositif. Il convient désormais d'exposer le suivi qui pourra être instauré.

2.3) Le suivi de l'annuaire par la mise à jour

Pour avoir une visibilité sur du plus long terme, sur le parcours scolaire et professionnel des bacheliers de STMG, il est nécessaire d'assurer le suivi de l'annuaire des anciens élèves par la mise en place d'une mise à jour.

Cette dernière pourra être assurée par l'envoi d'un formulaire, par voie électronique, à tous les anciens élèves de l'annuaire (Annexe 8). Il pourra être administré via Google Forms, un logiciel gratuit permettant de créer des formulaires et de traiter les réponses récoltées.

Cette mise à jour sera réalisée par l'équipe de direction et son secrétariat tous les ans pendant une durée de 5 ans minimum, voire plus en fonction des besoins. Le suivi est important dans la mesure où il est nécessaire de savoir ce que deviennent les anciens élèves, leur éventuel métier et leur domaine d'activité. Cela permettra de cibler au mieux les interventions et les rencontres à programmer au sein du lycée concerné.

Les deux recommandations proposées au sein de ce mémoire de recherche utilisent l'orientation comme levier de revalorisation de la filière STMG et de motivation des élèves qui la compose. Les dispositifs préconisés permettent de pallier aux difficultés et besoins relevés ou exprimés lors de notre étude empirique. Nous avons tenté de rendre nos propositions les plus opérationnelles possible afin qu'elles puissent être mises en place rapidement au sein d'établissements.

CONCLUSION

Lorsqu'il a fallu réfléchir au sujet de notre mémoire de recherche, différents concepts ont émergé spontanément comme la motivation ou la perception de la filière STMG. Nous nous sommes alors demandé quels outils pouvaient être utilisés pour encourager la motivation et améliorer une image de la filière STMG nous semblant dégradée. Le processus d'orientation des élèves, un des sujets souvent central dans l'actualité et les textes institutionnels, nous a semblé constituer un levier intéressant à étudier.

L'objet de notre mémoire de recherche est donc de comprendre comment l'orientation peut être un outil pertinent pour revaloriser la filière STMG, et ainsi améliorer la motivation des élèves en situation d'apprentissage.

La revue de la littérature nous a permis de mieux appréhender les concepts clés de notre problématique, à savoir : les représentations sociales et la motivation. Nous devons comprendre le lien qu'il pouvait exister entre ces deux notions, afin de déterminer comment l'orientation et les différents dispositifs qui s'y rapportent peuvent influencer cette relation.

Cependant, la revue de la littérature n'a répondu que très partiellement à notre problématique car peu d'éléments sont ressortis sur l'orientation comme outil de revalorisation de la filière STMG, et ainsi de motivation des élèves. Cela justifie l'intérêt de notre mémoire, car il constitue un moyen de fournir des éléments de réponse à cette question.

Tout travail de recherche suppose la mise en place d'un protocole défini au préalable. Il consiste à présenter la méthode d'étude utilisée, l'échantillon théorique visé, et la démarche d'analyse des résultats. Le choix d'une étude qualitative nous a semblé indispensable du fait de la complexité des concepts de notre sujet. Nous avons ainsi basé notre étude sur un questionnaire d'exploration, puis des entretiens semi-directifs, en optant donc pour une approche directe. Pour comprendre le phénomène étudié, les principaux acteurs intervenants dans l'élaboration ou la transmission de représentations sociales et participants à la motivation des élèves ou à leur orientation, ont constitué notre échantillon théorique. Il s'agit : des élèves bien sûr, de leurs parents, mais également des professeurs principaux.

Notre étude empirique nous a permis de dresser différents constats et ainsi de répondre plus précisément à la problématique de notre mémoire de recherche. Tout d'abord, le fait que des représentations sociales sur la filière STMG, émanant de différents groupes sociaux, existent, et sont souvent négatives. Ensuite, que ces dernières impactent la motivation des élèves, en la stimulant ou en la freinant. Et enfin, que la gestion et l'utilisation de l'orientation peut constituer un levier de revalorisation de la filière STMG ; par les possibilités de formation et professionnelles offertes après le baccalauréat ; mais également un levier de motivation ; par la mise en place de dispositifs qui permettent à l'élève de se projeter et ainsi d'avoir conscience des possibilités précédemment citées.

Forts de ces constats, il nous a été possible de proposer la mise en place de dispositifs encourageant la diffusion des orientations post-baccalauréat possibles et ouvertes aux élèves de la filière SMTG, que cette transmission se fasse par les professeurs ou par d'anciens élèves. Le but étant d'améliorer la perception de la filière et encourager la motivation des élèves.

La motivation intrinsèque des élèves constitue un des objectifs principaux d'un professeur face à sa classe, celle-ci peut être stimulée par l'orientation et ses dispositifs, comme nous avons pu le constater grâce à la réalisation de ce mémoire de recherche.

Pour prolonger la réflexion, notons que la pédagogie et la didactique peuvent aussi constituer des leviers motivationnels, on pense souvent à l'utilisation de l'outil numérique en la matière. Cette utilisation est fortement encouragée par l'institution. En effet, il s'agit d'une des compétences attendues de l'ensemble des professeurs et des personnels d'éducation : « Intégrer les éléments de la culture numérique nécessaires à l'exercice de son métier » (« Le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation - Ministère de l'Éducation nationale », s. d.). De même, les référentiels des enseignements de la filière STMG suggèrent une utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Prenons l'exemple des sciences de gestion, une matière qui « requiert la mise en œuvre permanente des technologies de l'information et de la communication comme moyens et supports de l'action, mais aussi comme objets d'étude de leur potentiel et de leurs usages. » (« 1-stmg-sciences-de-gestion-1ere.pdf », s. d.).

Il pourrait alors être intéressant de s'intéresser, dans le cadre d'un autre travail de recherche, à la pertinence de l'utilisation du numérique dans le but d'améliorer la motivation des élèves à l'apprentissage.

Enfin, dans notre mémoire nous avons évoqué le fait que la motivation en contexte scolaire prenait sa source au croisement de trois types de perception, et notamment de celle que l'élève a de sa compétence. Il pourrait être pertinent également de réaliser un parallèle entre la démarche professionnelle ; qui suppose une approche par compétences ; et la démarche technologique ; utilisée dans la filière STMG ; afin de cerner les impacts de ces deux démarches sur la motivation, toujours dans un but de proposer des pistes d'amélioration, et ainsi de faire évoluer les pratiques.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1-stmg-sciences-de-gestion-1ere.pdf. (s. d.). Consulté à l'adresse http://eduscol.education.fr/ecogest/enseignements/ecogest/im_ecogest/1-stmg-sciences-de-gestion-1ere.pdf
- Abric, J.-C. (1989). L'étude expérimentale des représentations sociales. In *Les représentations sociales*.
- Abric, J.-C. (2016). *Pratiques sociales et représentations*.
- Adams, J. S. (1963). Towards an understanding of inequity. *The Journal of Abnormal and Social Psychology*, 67(5), 422.
- Andreani, F., & Lartigue, P. (2006). *L'orientation des élèves : comment concilier son caractère individuel et sa dimension sociale*. Armand Colin.
- Bandura, A. (2003). Auto-efficacité. *Le sentiment d'efficacité personnelle*. Bruxelles: De Boeck.
- Bonardi, C., & Roussiau, N. (2014). *Les représentations sociales*.
- Bourdieu, P. (1994). Stratégies de reproduction et modes de domination. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 105(1), 3- 12.
- cir_1386.pdf. (s. d.). Consulté à l'adresse http://circulaire.legifrance.gouv.fr/pdf/2009/04/cir_1386.pdf
- CNEE. (2015). Ecole et Entreprises. Consulté à l'adresse http://cache.media.education.gouv.fr/file/CNEE/12/7/2015_CNEE_guideecole_507127.pdf
- Deci, E. L., Nezlek, J., & Sheinman, L. (1981). Characteristics of the rewarder and intrinsic motivation of the rewardee. *Journal of personality and social psychology*, 40(1), 1- 10.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). The general causality orientations scale: Self-determination in personality. *Journal of research in personality*, 19(2), 109- 134.
- Deschamps, J.-C., Lorenzi-Cioldi, F., & Meyer, G. (1982). L'échec scolaire. *Modèle d'élève ou élèves modèles*. Lausanne: Pierre-Marcel Favre.
- Doise, W. (1973). *Rencontres et représentations intergroupes*.
- Dubet, F., & Duru-Bellat, M. (2004). Qu'est-ce qu'une école juste? *Revue française de pédagogie*, 146(1), 105- 114.
- Durkheim, E. (1897). *Le suicide: étude de sociologie*. F. Alcan.
- Durkheim, E. (1898). REPRÉSENTATIONS INDIVIDUELLES ET REPRÉSENTATIONS COLLECTIVES. *Revue de Métaphysique et de Morale*, 6(3), 273- 302.

Duru-Bellat, M., & Mingat, A. (1985). De l'orientation en fin de 5^e au fonctionnement du collège-1. Évaluation de la procédure. *Cahier de l'IREDU*, (42), 166.

Eduscol. (2017, décembre 14). Paysage de l'orientation - Les acteurs - Éduscol. Consulté 6 janvier 2018, à l'adresse <http://eduscol.education.fr/cid47375/les-acteurs.html#lien0>

Fenouillet, F. (2003). *La motivation*. Paris: Dunod.

Flament, C. (1994). Aspects périphériques des représentations sociales. *Structures et transformations des représentations sociales*, 85- 118.

Flament, C. (2003). 9. Structure et dynamique des représentations sociales. In *Les représentations sociales* (Vol. 7, p. 224- 239). Presses Universitaires de France.

Gilly, M. (2003). 17. Les représentations sociales dans le champ éducatif. In *Les représentations sociales* (Vol. 7e éd., p. 383- 406). Paris: Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.jodel.2003.01.0383>

Kokosowski, A. (1985). *Contributions a l'analyse de la socialisation economique des 15-20 ans*. Caen.

La pyramide de Maslow. (s. d.). Consulté 2 janvier 2018, à l'adresse http://semioscope.free.fr/article.php3?id_article=8

Le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation - Ministère de l'Éducation nationale. (s. d.). Consulté 25 avril 2018, à l'adresse <http://www.education.gouv.fr/cid73215/le-referentiel-de-competences-des-enseignants-au-bo-du-25-juillet-2013.html>

Loi d'orientation sur l'éducation (n°89-486 du 10 juillet 1989). (s. d.). Consulté 10 janvier 2018, à l'adresse <http://www.education.gouv.fr/cid101274/loi-d-orientation-sur-l-education-n-89-486-du-10-juillet-1989.html>

Loi n°2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République. (s. d.). Consulté 26 octobre 2017, à l'adresse <http://www.education.gouv.fr/cid102387/loi-n-2013-595-du-8-juillet-2013-d-orientation-et-de-programmation-pour-la-refondation-de-l-ecole-de-la-republique.html>

MENESR-DEPP. (2017). Repères et références statistiques. Consulté à l'adresse http://cache.media.education.gouv.fr/file/2017/41/3/depp_rers_2017_801413.pdf

Ministère de l'Éducation Nationale. Loi d'orientation sur l'éducation, § Articles 8 et 14 (1989). Consulté à l'adresse http://cache.media.education.gouv.fr/file/Les_grands_textes/08/3/Loi_d_orientation_sur_l_education_1989_571083.pdf

Ministère de l'Education Nationale. Circulaire n° 93-087 sur le rôle du professeur principal dans les collèges et lycée (1993). Consulté à l'adresse http://circulaire.legifrance.gouv.fr/pdf/2009/04/cir_1293.pdf

Ministère de l'Education Nationale. Circulaire n°96-204 sur l'éducation à l'orientation (1996). Consulté à l'adresse http://circulaire.legifrance.gouv.fr/pdf/2009/04/cir_3035.pdf

Ministère de l'Education Nationale. Loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République (2013). Consulté à l'adresse <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000027677984>

Ministère de l'Education Nationale. Arrêté relatif au parcours Avenir (2015). Consulté à l'adresse

<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000030852189&dateTexte=&categorieLien=id>

Ministère de l'Education Nationale. Circulaire n°2015-139 sur le rôle des Conseillers Principaux d'Education (2015). Consulté à l'adresse http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=91890

Ministère de l'Education Nationale. (2016, septembre). Orientation active : une aide individualisée pour les lycéens. Consulté 7 janvier 2018, à l'adresse <http://www.education.gouv.fr/cid4717/orientation-active-pour-les-lyceens.html>

Ministère de l'Education Nationale. Circulaire n° 2017-079 sur le rôle des Psychologues de l'Education Nationale (2017). Consulté à l'adresse http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=115951

Ministère de l'Education Nationale. (2017b). Evolution du taux de réussite depuis 1995 selon les différentes voies de baccalauréat (en%). Consulté à l'adresse <http://www.education.gouv.fr/cid56455/le-baccalaureat-2017-session-de-juin.html>

Ministère de l'Education Nationale. (2017c, mai). Le parcours Avenir. Consulté 7 janvier 2018, à l'adresse <http://www.education.gouv.fr/cid83948/le-parcours-avenir.html>

Ministère de l'Education Nationale. (2017d, décembre). Plan Étudiants : accompagner chacun vers la réussite. Consulté 7 janvier 2018, à l'adresse <http://www.education.gouv.fr/cid122039/plan-etudiants-accompagner-chacun-vers-la-reussite.html>

Moscovici, S. (2004). *La psychanalyse, son image et son public* (3. éd). Paris: Presses Univ. de France.

Mucchielli, A. (2011). *Les motivations*. Paris: Presses universitaires de France.

- Mugny, G., & Carugati, F. (1985). *L'intelligence au pluriel: les représentations sociales de l'intelligence et de son développement*. Cousset, Fr: DelVal.
- Packard, V., Villa, G., & Villa, G. (1964). *A l'assaut de la pyramide sociale*. Calmann-Lévy.
- Pajares, F., & Schunk, D. H. (2002). Self and self-belief in psychology and education: A historical perspective. *Improving academic achievement: Impact of psychological factors on education*, 3- 21.
- Passeron, J. C., & Bourdieu, P. (1970). La reproduction. *Eléments pour*.
- Pavlov, I. P. (1927). *Les réflexes conditionnels: étude objective de l'activité nerveuse supérieure des animaux*. F. Alcan.
- Que faire après la 3ème? (2017). Consulté 13 janvier 2018, à l'adresse <http://www.onisep.fr/Choisir-mes-etudes/Au-lycee-au-CFA/Que-faire-apres-la-3e>
- Réforme du lycée, poursuite de la rénovation de la voie technologique : la série STMG. (s. d.). [Document]. Consulté 26 octobre 2017, à l'adresse <http://eduscol.education.fr/ecogest/enseignements/STMG/presentation-stmg>
- Roussel, P., & l'emploi (Toulouse), L. interdisciplinaire de recherche sur les ressources humaines et. (2000). *La motivation au travail: concept et théories*. LIRHE, Université des sciences sociales de Toulouse.
- Tharin, I. (2005). *Orientation, réussite scolaire : ensemble relevons le défi*.
- Thill, E., & Vallerand, R. J. (1993). *Introduction à la psychologie de la motivation*. [Laval, Québec]: Éditions Études vivantes.
- Viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*. Éditions du Renouveau pédagogique,.
- Viau, R. (2007). *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles: De Boeck Université.
- Vroom, V. H. (1964). *Work and motivation*. 1964. NY: John Wiley & sons, 45.

ANNEXES

Annexe 1 : Questionnaire administré aux élèves du lycée Mare Curie à Tarbes

- 1) Que savez-vous de la journée ambition prévue le 17 octobre ?
- 2) Quelles sont vos attentes concernant cette journée ?
- 3) En matière d'orientation, quel métier et/ou domaine d'activité - vous intéresse ?
- 4) Quelles sont les études supérieures (après le baccalauréat) qui permettent de vous orienter vers ce métier ou ce domaine d'activité ?
- 5) Quelles options sont-elles accessibles en terminale STMG ?
- 6) Vers quelle option souhaitez-vous vous orienter ?
- 7) Quel était votre premier vœu d'orientation pour cette année de première ?
- 8) Quelles différences faites-vous entre les filières générales et technologiques ?
- 9) Quelles sont les informations dont vous disposez concernant la filière STMG (niveau, rythme de travail, etc.) ?
- 10) Que pensez-vous de la filière STMG ?
- 11) Que pense votre entourage de la filière STMG ? Précisez le type d'entourage (famille proche, parents, amis...).
- 12) Quelles sont les différentes orientations possibles après un bac STMG ?
- 13) Quels sont les outils qui pourraient vous aider à faire votre choix d'orientation ?

FICHE SIGNALETIQUE

- 14) Quel est votre âge ?
- 15) Vous êtes un garçon - une fille (rayez la mention inutile)
- 16) Etes-vous redoublant ? oui - non (rayez la mention inutile)
- 17) Quel métier exerce vos parents ou vous tuteurs légaux ?

Annexe 2 : Questionnaire administré aux élèves de Raymond Naves à Toulouse

- 1) Où allez-vous effectuer votre stage ?
- 2) Comment avez-vous trouvé votre stage ?
- 3) Avez-vous eu des difficultés à le trouver ? Si oui, lesquelles ?
- 4) Selon vous, à quoi sert ce stage ?
- 5) Quelles études souhaitez-vous faire ? Formulez de sorte à intégrer le choix de l'option en terminale.
- 6) Quel métier (ou domaine d'activité) souhaitez-vous exercer ? Pour quelles raisons ?
- 7) Quel était votre premier vœu d'orientation pour cette année de première ?
- 8) Quelles différences faites-vous entre les filières générales, techniques et professionnelles ?
- 9) Quelles sont les informations dont vous disposez concernant la filière STMG (niveau, rythme de travail, etc.) ?
- 10) Que pensez-vous de la filière STMG ?
- 11) Que pense votre entourage de la filière STMG ? Précisez le type d'entourage (parents, famille proche, amis etc.).
- 12) Quelles sont les opportunités offertes après un bac STMG ?
- 13) D'après vous, quelles sont les différentes orientations possibles après un bac STMG ?
- 14) Pensez-vous que ce stage vous aidera dans votre choix d'orientation ? Qu'est-ce qui pourrait vous aider à faire votre choix d'orientation (en dehors du stage) ?

Fiche signalétique :

- 15) Quel est votre âge ?
- 16) Vous êtes : un garçon - une fille
- 17) Etes-vous redoublant ?
- 18) Quel est le métier de vos parents (ou responsables légaux) ?

Annexe 3 : Guide d'entretien élèves

Introduction	
<ul style="list-style-type: none">- Se présenter (nom, filière, spécialité, etc.).- Annoncer le sujet de l'étude en restant vague : « nous effectuons des recherches sur le processus d'orientation en lien avec la filière STMG ».- Rappeler que les informations recueillies resteront anonymes.- Demander l'autorisation d'enregistrer.	
Créer une relation de confiance	<ul style="list-style-type: none">- Quel âge avez-vous ?- Dans quelle classe êtes-vous ?- Votre lycée vous plaît-il ? Pourquoi ?- Pouvez-vous nous parler de la filière STMG ?- Quels sont les enseignements qui vous plaisent ? Ceux qui vous plaisent moins ? Pourquoi ?
Les représentations sociales	
Entrée en matière	<ul style="list-style-type: none">- Quel était votre premier vœu d'orientation à l'issue de la 2^{nde} ? → Si général, pourquoi pas technologique ?- Pour quelles raisons avez-vous intégré cette filière ?
Représentations sociales sur le niveau attendu	<ul style="list-style-type: none">- Comment est-ce que vous jugiez votre niveau avant d'entrer en STMG ?- Selon vous, quel niveau est attendu pour intégrer les filières générales ? Et celui pour intégrer la filière STMG ? Si différence → Pourquoi faites-vous une différence ?- De quelles informations disposiez-vous sur la filière STMG en termes de niveau ? De rythme ? De travail à fournir ?- Quels étaient vos aprioris avant d'intégrer cette filière ? Pourquoi ?
Représentations sociales venant d'autres personnes	<ul style="list-style-type: none">- Qui vous a conseillé dans votre choix d'intégrer la filière STMG ?- Eventuellement, qui vous a déconseillé d'entrer en STMG ? Pour quelles raisons ?- Que pensent vos parents de la filière STMG ? Pourquoi ?- Que pensent vos amis/proches de la filière STMG ? Pourquoi ?
L'impact des représentations sur la motivation	
Entrée en matière	<ul style="list-style-type: none">- Qu'est-ce qui vous motive à venir au lycée ?- Comment évaluez-vous votre degré de motivation lorsque vous êtes en cours ? Comment l'expliquez-vous ?

Lien représentations sociales / motivation	Ici, il faudra s'appuyer sur les réponses fournies par le répondant dans la première partie. Par exemple : - Le fait de ne pas avoir intégré une filière générale vous a-t-il démotivé ? Pourquoi ? - Vous évoquiez un niveau relativement faible en STMG, est-ce que cela vous a démotivé ? Pourquoi ? - Les avis négatifs de certains professeurs/parents/amis sur la filière STMG vous ont-ils démotivé ? - De quelle manière la perception de la filière STMG impacte-t-elle votre motivation ?
L'orientation comme outil de revalorisation de la filière STMG	
Entrée en matière	- Quel métier envisagez-vous de faire plus tard ? - Quelles études après le bac souhaiteriez-vous faire ? Quelles sont celles que vous ne souhaiteriez ne surtout pas faire ? Pourquoi ?
L'orientation revalorise la filière STMG	A adapter selon l'élève (1 ^{ère} ou terminale, lycée Marie Curie ou Raymond Naves). - Que pensez-vous des dispositifs d'aide à l'orientation mis en place par votre établissement ? (stage, journée ambition, visite au salon, infosup, professeurs référents, etc.). - Comment ces derniers vous aident-ils dans l'élaboration de votre projet d'étude ? - Quelles sont les possibilités d'orientation offertes après un bac STMG ? - Comment avez-vous pris connaissance de ces possibilités de poursuites d'études ? - Pensez-vous que ces possibilités d'études sont moins prestigieuses que celles offertes par les baccalauréats généraux ? Si oui, pourquoi faites-vous cette distinction ?
Et motive davantage les élèves	- Comment les possibilités d'orientation qui vous sont offertes impactent-elles votre motivation ? - Vous êtes-vous senti motivé par les dispositifs mis en place par le lycée pour vous aider à vous orienter ? - Comment pourriez-vous être encore plus motivé à apprendre ?
Conclusion	
Qu'avez-vous retenu de notre échange ?	

Annexe 4 : Guide d'entretien parents d'élèves

Introduction	
<ul style="list-style-type: none"> - Se présenter (nom, filière, spécialité, etc.). - Annoncer le sujet de l'étude en restant vague : « nous effectuons des recherches sur le processus d'orientation en lien avec la filière STMG ». - Rappeler que les informations recueillies resteront anonymes. - Demander l'autorisation d'enregistrer. 	
Créer une relation de confiance	<ul style="list-style-type: none"> - Quel est votre métier ? - Pouvez-vous décrire votre parcours scolaire ? - Pouvez-vous décrire votre parcours professionnel ? - Si pas de lien direct avec les études : comment vous êtes-vous orienté vers cet emploi ? - Lorsque vous étiez jeune, quel métier ou dans quel secteur auriez-vous souhaité évoluer ?
Les représentations sociales	
Entrée en matière	<ul style="list-style-type: none"> - Selon vous, votre enfant est-il épanoui en STMG ? Pourquoi ? - Son orientation est-elle conforme à ce qu'il souhaitait ? A ce que vous vous souhaitiez ? Pourquoi ?
Représentations sociales sur le niveau attendu	<ul style="list-style-type: none"> - Quelles connaissances avez-vous de la filière STMG en termes de niveau attendu des élèves ? - Quelles différences faites-vous entre le niveau attendu en STMG et celui attendu dans les filières générales ? - Pensez-vous que le rythme, la quantité de travail à fournir, etc., varient selon la filière, qu'elle soit technologique ou générale ? - Quels étaient vos aprioris avant que votre enfant intègre la filière STMG ?
Représentations sociales venant des parents	<ul style="list-style-type: none"> - Pourquoi votre enfant a-t-il choisi d'intégrer la filière STMG ? - D'après vous, qu'est-ce qui a influencé son choix ? - Quels conseils avez-vous donné à votre enfant en matière d'orientation ? - Quelle vision avez-vous de la filière STMG ? - Selon vous, comment la filière STMG est-elle perçue par les amis de votre enfant ? Par les professeurs ? Par votre entourage ?
L'impact des représentations sur la motivation	
Entrée en matière	<ul style="list-style-type: none"> - Comment évaluez-vous le degré de motivation de votre enfant depuis qu'il est en STMG ? - Pensez-vous qu'il est plus ou moins motivé que les années précédentes ? Comment l'expliquez-vous ?

Lien représentations sociales / motivation	<p>Ici, il faudra s'appuyer sur les réponses fournies par le répondant dans la première partie. Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pensez-vous que le fait que votre enfant n'ait pas souhaité intégrer la filière STMG a impacté sa motivation ? - Vous évoquiez un niveau relativement faible en STMG, pensez-vous que cela a impacté la motivation de votre enfant ? - Pensez-vous que les avis négatifs de certains professeurs, amis, etc., peuvent démotiver votre enfant ? - Selon-vous, de quelle manière la perception de la filière STMG impacte-t-elle la motivation de votre enfant ?
L'orientation comme outil de revalorisation de la filière STMG	
Entrée en matière	<ul style="list-style-type: none"> - Comment est-ce que vous gérez les questions d'orientation avec votre enfant ? Participez-vous à ses choix ? - Comment l'institution vous accompagne dans ce processus d'orientation ? (RDV avec professeurs, conseillers d'orientation, etc.).
L'orientation revalorise la filière STMG	<p>A adapter selon le parent (lycée Marie Curie ou Raymond Naves).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Que pensez-vous des dispositifs d'aide à l'orientation mis en place par l'établissement ? (stage, journée ambition, visite au salon, infosup, professeurs référents, etc.). - Comment ces derniers aident-ils votre enfant dans l'élaboration de son projet d'étude ? - Quelles sont les possibilités d'orientation offertes après un bac STMG ? - Comment avez-vous pris connaissance de ces possibilités de poursuites d'études ? - Pensez-vous que ces possibilités d'études sont moins prestigieuses que celles offertes par les baccalauréats généraux ? Si oui, pourquoi faites-vous cette distinction ? - Pensez-vous que ces possibilités d'orientation donnent une bonne image à la filière STMG ?
Et motive davantage les élèves	<ul style="list-style-type: none"> - Comment les possibilités d'orientation qui sont offertes à votre enfant impactent-elles sa motivation ? - Avez-vous senti votre enfant motivé par les dispositifs mis en place par le lycée pour l'aider à s'orienter ? - Comment votre enfant pourrait être encore plus motivé à apprendre ?
Conclusion	
Qu'avez-vous retenu de notre échange ?	

Annexe 5 : Guide d'entretien professeurs principaux

Introduction	
<ul style="list-style-type: none"> - Se présenter (nom, filière, spécialité, etc.). - Annoncer le sujet de l'étude en restant vague : « nous effectuons des recherches sur le processus d'orientation en lien avec la filière STMG ». - Rappeler que les informations recueillies resteront anonymes. - Demander l'autorisation d'enregistrer. 	
Créer une relation de confiance	<ul style="list-style-type: none"> - Pouvez-vous nous parler des matières que vous enseignez ? A quels niveaux enseignez-vous cette année ? - Quel concours avez-vous passé ? - Avez-vous exercé un autre métier avant d'être enseignant ? Si oui, pour quelles raisons avez-vous changé ?
Les représentations sociales	
Entrée en matière	<p>Parlez-nous de la filière STMG.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Connaissez-vous les débouchés possibles ?
Représentations sociales sur le niveau attendu	<ul style="list-style-type: none"> - Comment jugez-vous le niveau attendu des élèves de STMG par rapport à votre matière ? - Comment évaluez-vous le niveau attendu des élèves de la filière STMG et celui attendu des élèves des filières générales ? - Comment varient le rythme, la quantité de travail à fournir, etc., en fonction de la filière : technologique ou générale ? - Si enseignant dans matières générales : pouvez-vous faire des comparaisons entre vos élèves de STMG et vos élèves de filières générale en termes de niveau ? de profil... ?
Représentations sociales venant des enseignants	<ul style="list-style-type: none"> - A quels profils d'élèves conseilleriez-vous d'intégrer la filière STMG ? A l'inverse, à quels profils d'élèves déconseilleriez-vous d'intégrer la filière STMG ? Pourquoi ? - Quelle relation entretenez-vous avec vos élèves de STMG ? Si difficultés, lesquelles ? - Si enseignant de matière générale : votre relation avec les élèves de STMG est-elle différente de celle avec les élèves de filières générales ? Pourquoi ? - Conseilleriez-vous à vos enfants/proches d'intégrer la filière STMG ? Pourquoi ? - Selon-vous, comment les enseignants, de manière générale, jugent la filière STMG ? Pourquoi ? - Selon vous, comment les parents, de manière générale, jugent la filière STMG ? Pourquoi ?

L'impact des représentations sur la motivation	
Entrée en matière	<ul style="list-style-type: none"> - Comment est-ce que vous évaluez le degré de motivation de vos élèves de STMG ? - Si enseignant en matière générale : pensez-vous qu'il y a des différences en termes de motivation entre vos élèves de STMG et ceux des filières générales ? Comment l'expliquez-vous ?
Lien représentations sociales / motivation	<ul style="list-style-type: none"> - Pensez-vous que la plupart des élèves de STMG ont fait le choix d'intégrer cette filière ? Si non, pensez-vous que cela peut impacter leur motivation ? Ensuite, se baser sur les réponses précédentes pour poser les questions : <ul style="list-style-type: none"> - Vous disiez que le niveau attendu des élèves de STMG est plus faible que celui attendu des élèves de filières générales. Pensez-vous que cela peut impacter leur motivation ? Pourquoi ? - Pensez-vous que les avis négatifs de certains parents, enseignants, etc., peuvent impacter la motivation des élèves de STMG ? Pourquoi ?
L'orientation comme outil de revalorisation de la filière STMG	
Entrée en matière	<ul style="list-style-type: none"> - Comment travaillez-vous l'orientation avec vos élèves de STMG ? - Comment l'institution vous accompagne-t-elle dans cette mission d'orientation des élèves ? Avez-vous été formé ?
L'orientation revalorise la filière STMG	<ul style="list-style-type: none"> A adapter selon l'enseignant (lycée Marie Curie ou Raymond Naves) : - Que pensez-vous des dispositifs d'aide à l'orientation mis en place par l'établissement ? (stage, journée ambition, professeurs référents, etc.). - Comment ces dispositifs aident les élèves à mieux s'orienter ? - Connaissez-vous les possibilités d'orientation offertes après un bac STMG ? - Pensez-vous que ces possibilités d'études sont moins prestigieuses que celles offertes par les baccalauréats généraux ? Si oui, pourquoi faites-vous cette distinction ? - Quel est l'impact de ces possibilités d'orientation sur l'image de la filière STMG ?
Et motive davantage les élèves	<ul style="list-style-type: none"> - Pensez-vous que les possibilités d'orientation offertes après un bac STMG sont une source de motivation pour les élèves ? Pourquoi ? - D'après vous, les dispositifs d'aide à l'orientation mis en place par l'établissement ont-ils motivé les élèves ? Pourquoi ? - Quels autres moyens utilisez-vous pour motiver davantage les élèves de STMG ?
Conclusion	
Qu'avez-vous retenu de notre échange ?	

Annexe 6 : Lien vers les retranscriptions des entretiens

Les retranscriptions des entretiens menés avec l'ensemble de l'échantillon sont disponibles en cliquant sur le lien ci-dessous :

<https://drive.google.com/open?id=1e7iC8UdhowN21jeam2-ZLGUNP2tx3kwx>

Annexe 7 : Formulaire d'inscription à l'annuaire des anciens élèves de STMG

FORMULAIRE D'INSCRIPTION A L'ANNUAIRE DES ANCIENS ELEVES DE STMG

L'inscription à l'annuaire des anciens élèves de STMG est facultative.

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par l'équipe de direction du lycée pour la réalisation d'un annuaire des anciens élèves de STMG du lycée.

Elles sont conservées pendant une durée de 5 ans et sont destinées à une utilisation exclusive de l'équipe éducative du lycée.

Conformément à la [loi « informatique et libertés »](#), vous pouvez exercer votre droit d'accès aux données vous concernant et les faire rectifier en contactant l'équipe de direction du lycée.

COORDONNEES PERSONNELLES

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Numéro de téléphone portable :

Adresse électronique :

Poursuite d'études envisagée :

Projet professionnel envisagée (domaine d'activité, métier...)

Fait à :

Le :

Signature de l'élève ou du responsable légal :

Annexe 8 : Formulaire de mise à jour de l'annuaire des anciens élèves de STMG

FORMULAIRE DE MISE A JOUR DE L'ANNUAIRE DES ANCIENS ELEVES DE STMG

La mise à jour des données de l'annuaire des anciens élèves est facultative.

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par l'équipe de direction du lycée pour la mise à jour de l'annuaire des anciens élèves de STMG du lycée.

Elles sont conservées pendant une durée de 5 ans et sont destinées à une utilisation exclusive de l'équipe éducative du lycée.

Conformément à la [loi « informatique et libertés »](#), vous pouvez exercer votre droit d'accès aux données vous concernant et les faire rectifier en contactant l'équipe de direction du lycée.

COORDONNEES PERSONNELLES

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Numéro de téléphone portable :

Adresse électronique :

VOTRE SITUATION ACTUELLE

Aujourd'hui vous êtes :

- En poursuite d'études, si oui à préciser :
- En activité
- En recherche d'emploi
- Séjour à l'étranger
- Autre :

POUR ANCIENS ELEVES EN ACTIVITE

Vous travaillez...

Nature de votre contrat :

- CDI
- CDD
- Intérim
- VIE (Volontariat International en Entreprise)

Fonction :

Statut :

- Non cadre
- Cadre

Secteur d'activité :

Effectif de l'entreprise :

Ville / Pays :

ETUDES AU LYCEE

Que pensez-vous de la filière STMG suivie au lycée ?

	Moyennement adaptées	Bien adaptées	Très bien adaptées
Dans le cas d'une poursuite d'études	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Par rapport à l'accompagnement durant votre formation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Par rapport aux attentes des entreprises	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Pour votre développement personnel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Seriez-vous intéressé(e) pour (uniquement pour les anciens élèves en activité) :

- Participer à une conférence sur votre métier
- Présenter votre entreprise, ou votre secteur professionnel à des élèves de STMG
- Prendre des étudiants en stage ou en contrat d'alternance
- Accompagner un étudiant dans l'élaboration de son projet professionnel

Fait à :

Le :

Signature :

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	1
SOMMAIRE.....	2
INTRODUCTION	3
LA REVUE DE LA LITTERATURE.....	6
I) LES REPRESENTATIONS SOCIALES DE LA FILIERE STMG	6
1.1) Approche de la notion de représentations sociales.....	6
1.1.1) Définition	6
1.1.2) Les fonctions des représentations sociales	7
1.2) La théorie du noyau central	9
1.2.1) Le noyau central	9
1.2.2) Les éléments périphériques de la représentation.....	10
1.3) La dynamique des représentations sociales.....	11
1.4) Les représentations sociales qui touchent la filière STMG.....	11
1.4.1) La hiérarchisation des diplômes et des filières.....	12
1.4.2) L'origine sociale des élèves de STMG	12
1.4.3) La réussite scolaire des élèves de STMG.....	15
II) LE PROCESSUS DE MOTIVATION	19
2.1) Le concept de motivation en sciences humaines et sociales	19
2.1.1) La motivation : donner du sens à l'action	19
2.1.2) Les différentes conceptions de la motivation	20
2.2) La motivation en sciences de gestion.....	22
2.2.1) L'analyse de la motivation par les contenus	22
2.2.2) Les processus à l'origine de la motivation	23
2.3) La motivation en contexte scolaire.....	24
2.3.1) La nécessité d'une motivation intrinsèque	24

2.3.2) La dynamique motivationnelle selon R.Viau	26
III) ETAT DES LIEUX SUR LE PROCESSUS D'ORIENTATION.....	29
3.1) Orientation : le cadre institutionnel.....	29
3.1.1) Des textes officiels.....	29
3.1.2) ... et différentes phases d'orientation de l'élève.....	31
3.2) Les principaux acteurs du processus d'orientation	33
3.2.1) Les professeurs et plus particulièrement le professeur principal	34
3.2.2) Le Psychologue de l'Education Nationale (PsyEN)	36
3.2.3) Le Conseiller Principal d'Education (CPE)	37
3.2.4) Les parents d'élèves	37
3.2.5) Le chef d'établissement.....	38
3.3) Des outils institutionnels pour l'orientation.....	39
3.3.1) Le parcours Avenir.....	39
3.3.2) L'orientation active	41
3.3.3) Les nouvelles mesures.....	41
LE PROTOCOLE DE RECHERCHE.....	43
I) LE CHOIX DU PROTOCOLE.....	43
1.1) Pourquoi la méthode qualitative ?.....	43
1.2) Pourquoi le questionnaire et l'entretien individuel semi-directif ?	44
II) LA PROGRAMMATION	45
III) LE CHOIX DE L'ECHANTILLON	45
IV) LA CONSTRUCTION DU QUESTIONNAIRE ET DU GUIDE D'ENTRETIEN	48
4.1) La construction du questionnaire	48
4.2) La construction du guide d'entretien.....	49
V) METHODOLOGIE D'ANALYSE DES RESULTATS	51
ANALYSE DES RESULTATS	54
I) LES REPRESENTATIONS SOCIALES AFFECTANT LA FILIERE STMG.....	54

1.1) Préambule.....	55
1.2) La série STMG : une filière pas toujours choisie par les élèves	55
1.3) Les représentations sociales sur le niveau scolaire attendu des élèves de STMG	56
1.4) Les représentations sociales sur l’ambiance de classe en STMG	58
1.4.1) Une ambiance de classe jugée peu propice au travail des élèves.....	58
1.4.2) Une relation particulière entre les professeurs et les élèves de STMG.....	60
1.5) La série STMG : une filière peu recommandée	61
1.5.1) Une filière pas toujours recommandée par les parents d’élèves	61
1.5.2) Une filière souvent déconseillée par les enseignants	63
II) L’ORIENTATION COMME OUTIL DE REVALORISATION DE LA FILIERE STMG	65
2.1) Après le baccalauréat STMG, des possibilités d’orientation pas toujours connues..	65
2.1.1) Des possibilités d’orientation pas toujours connues : le constat	65
2.1.2) Une communication autour de l’orientation post baccalauréat STMG peu institutionnalisée.....	67
2.2) L’orientation : outil de revalorisation de la filière STMG	69
2.2.1) Des dispositifs d’aide à l’orientation jugés de manière positive.....	69
2.2.2) Des possibilités d’orientation qui revalorisent la filière STMG	71
2.3) L’orientation comme outil de motivation.....	73
2.3.1) Des possibilités motivantes	73
2.3.2) Des dispositifs source de motivation.....	74
RECOMMANDATIONS	78
I) AMELIORER L’INFORMATION DES ENSEIGNANTS	78
1.1) Les enjeux d’une meilleure information	79
1.1.1) Le manque d’information empêche les professeurs principaux d’assurer leur mission d’orientation	79
1.1.2) Le manque d’information des professeurs ne permet pas de revaloriser la filière	79

1.2) L'organisation de cette information	80
1.3) Le contenu des réunions d'information.....	82
II) AMELIORER LA PERCEPTION ET LA MOTIVATION DES ELEVES	83
2.1) Les enjeux du dispositif	83
2.2) La mise en place du dispositif	84
2.3) Le suivi de l'annuaire par la mise à jour	85
CONCLUSION	87
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	90
ANNEXES	94
Annexe 1 : Questionnaire administré aux élèves du lycée Mare Curie à Tarbes	94
Annexe 2 : Questionnaire administré aux élèves de Raymond Naves à Toulouse.....	95
Annexe 3 : Guide d'entretien élèves.....	96
Annexe 4 : Guide d'entretien parents d'élèves.....	98
Annexe 5 : Guide d'entretien professeurs principaux	100
Annexe 6 : Lien vers les retranscriptions des entretiens	102
Annexe 7 : Formulaire d'inscription à l'annuaire des anciens élèves de STMG	103
Annexe 8 : Formulaire de mise à jour de l'annuaire des anciens élèves de STMG	104
TABLE DES MATIERES.....	106
TABLES DES REFERENCES	110

TABLES DES REFERENCES

Figure 1 : Schéma récapitulatif des fonctions des représentations sociales	9
Figure 2: Taux de réussite au baccalauréat depuis 1995 (%)	15
Figure 3: La pyramide de Maslow	22
Figure 4 : La dynamique motivationnelle en contexte scolaire.....	26
Figure 5: Les facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle de l'élève	28
Figure 6: Les différentes phases d'orientation après la 3ème	32
Tableau 1: L'origine sociale des élèves de STMG	13
Tableau 2: Résultats au baccalauréat, session de juin 2017	16
Tableau 3: Réussite en post baccalauréat selon le diplôme initial	17
Tableau 4: Planning d'avancée du mémoire de recherche par semaines	45
Tableau 5: Présentation de l'échantillon théorique	47
Tableau 6: Les objectifs poursuivis dans la construction des guides d'entretien	50
Tableau 7: Conventions utilisées pour les retranscriptions	52